

Slow voyage

DE L'OCÉAN À LA MÉDITERRANÉE

DALI ET GAUDI

En pleine lumière
aux Baux-de-Provence



INTERVIEW

Stéphane Bern

« L'Occitanie est riche de paysages
qu'il faut préserver ! »

MUSÉE PAUL VALÉRY

Un panorama
à couper le souffle

LA DUNE DU PILAT

Les 10 ans de
la Co(o)rniche



L 18833 - 3H - F - 5,90 € - RD

LA HORS-SÉRIE
TRIBUNE
PARTAGEONS L'ÉCONOMIE

« La pause elle aussi,
fait partie de la musique. »
Stefan Zweig,
La Confusion des sentiments (1927).

Un voyage français

Nous avons appris à nous retirer chez nous pendant dix semaines, vécus comme une pause salvatrice pour certains elle a remis en cause tous nos désirs de « partir loin ». Cette pause forcée a offert un répit à la nature et à tous les autres êtres-vivants. La faune et la flore se sont enivrées du silence et de l'absence de nuisances humaines. Alors partons la contempler et reprenons le chemin des vacances simples, à quelques pas de chez nous, vivons l'aventure d'un voyage français ! Notre ailleurs est peut-être tout près, il suffit de l'imaginer et de le créer.

Vent Sud y croit fort depuis des années, tous nos journalistes épuisent les sentiers perdus du sud afin de vous dévoiler des expériences, des adresses oubliées, des chambres d'hôtes idéales.

Un matin nous avons discuté de notre pays, de notre région avec Stéphane Bern. Avec beaucoup de pertinence et d'enthousiasme, il nous livre ses idées d'un voyage français, un défi pour nous relever de cette drôle de crise.

La vérité intime d'une région est de garder son indépendance d'esprit. Le voyage retrouve sa fonction première : l'expérimentation.

La Petite Camargue devient un véritable terrain d'aventures quand on part pédaler en fatbike et dormir sous la tente pour vivre un coucher de soleil en musique, très loin de la foule. Découvrir les bisons sauvages dans leur espace naturel à Thorens est un safari inédit à poursuivre dans les collines de la Côte d'Azur.

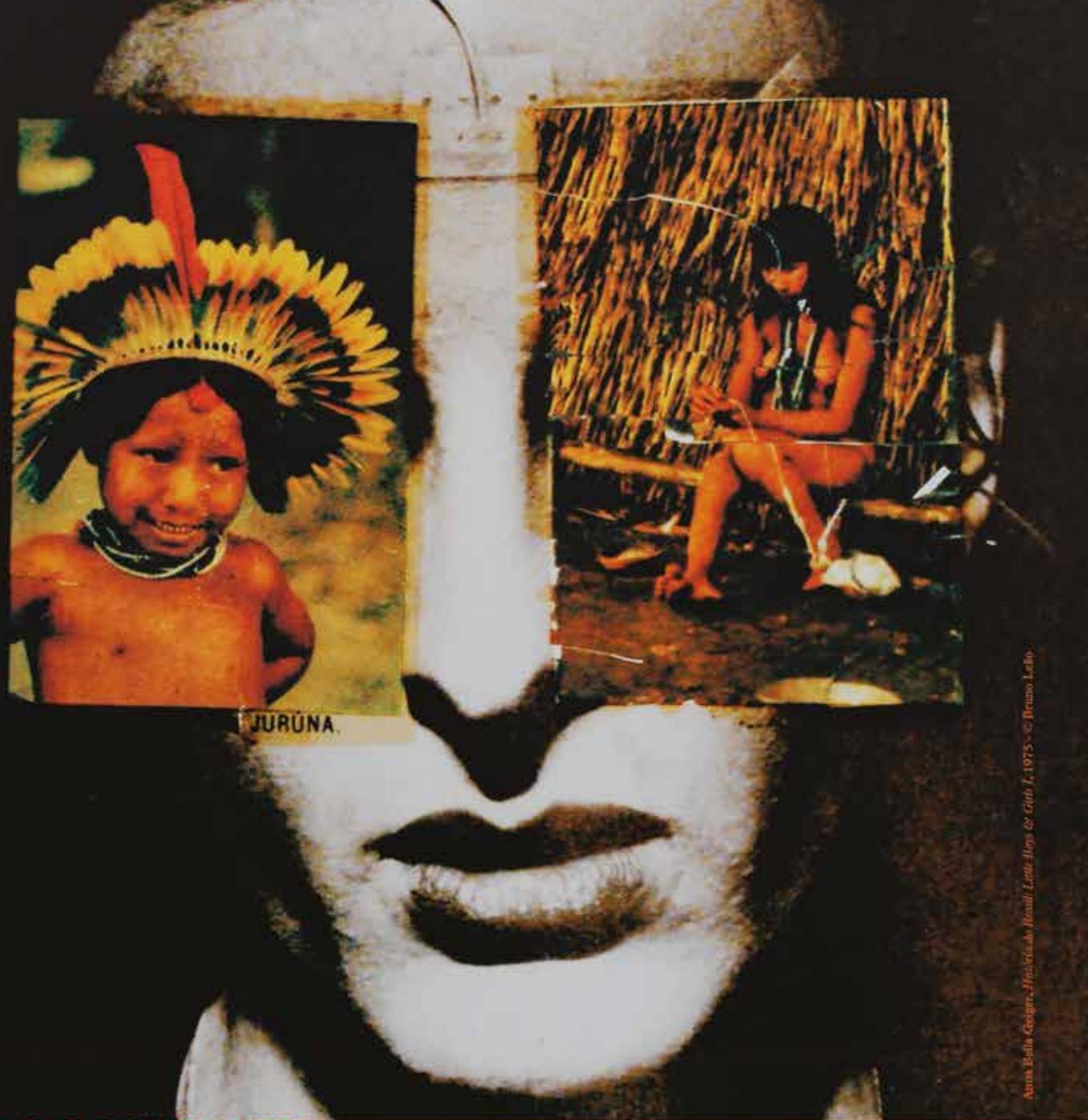
On peut aussi se cultiver différemment en pédalant la nuit dans Toulouse, les monuments illuminés, le vent chaud du soir apportent à l'Histoire un regard étonnant.

Un village perdu en Occitanie peut devenir votre plus belle expérience de voyage... Bien voyager, même à quelques kilomètres de chez soi est un acte exigeant.

Apprenons à glisser dans l'eau au cœur du Tarn, à grimper au Musée Paul Valéry à Sète, à vivre l'aventure aéronautique à Toulouse et à déguster les nectars du Pessac-Léognan au volant d'une 2CV.

Notre défi, vous faire aimer davantage notre Sud !
Belles vacances

Isabelle Aubailly



EXPOSITION
MO.CO.HOTEL DES
COLLECTIONS

MECARO
L'AMAZONIE DANS
LA COLLECTION PETITGAS

→ PROLONGATION
JUSQU'AU 20.09.2020

WWW.MOCO.ART
// DESTINATION CULTURE

La Vigne en Héritage

BONFILS

VINS & CHÂTEAUX

1870

LANGUEDOC - CORBIÈRES - MINERVOIS
LA CLAPE - CÔTES DU ROUSSILLON

Prolongez l'expérience Bonfils en profitant de nos établissements œnotouristiques de luxe : Château Les Carrasses (Quarante), Château St-Pierre de Serjac (Puissalicon) et à venir Château Capitoul (Narbonne).

@bonfilswines



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

06 | COUPS DE CŒUR

Les meilleures adresses de la région sélectionnées par la rédaction.



16 | INTERVIEW

Stéphane Bern défend le Patrimoine Français avec beaucoup d'enthousiasme.

26 | WEEK-END ARTY

Eduardo Arroyo, éblouissant, au Centre du Monde.

44 | DALI ET GAUDI

Entre ombres et lumières aux Baux-de-Provence.

48 | SLOW VOYAGE

Trois lieux hors du temps.

56 | GLISSEZ DANS LES GORGES DU BANQUET

Et se poser à la Villa Pinewood.

68 | BIVOUAC À BEAUDUC

Deux jours entre ciel et sel.

74 | LE DÉSERT ROUGE OU "SALAGOU"

Un joyau brut pour vivre l'aventure au quotidien.

SOMMAIRE

80 | À VÉLO LA NUIT DANS TOULOUSE

Se cultiver différemment.

98 | BISONS SAUVAGES

Un safari au cœur de la Côte d'Azur.

106 | GRIMPEZ LA DUNE DU PILAT

Et redécouvrir la Co(o)rniche.

118 | VIVRE AU CŒUR D'UN DOMAINE VITICOLE

Bellefontaine en Costières de Nîmes.

122 | SHOPPING

Tous les accessoires indispensables et tendances, pour bien passer l'été.

Gastronomie



© Gregoire Gardette

RAMATUELLE

La Réserve à la plage

Créé en 2019 par Michel Reybier (fondateur des établissements La Réserve) en collaboration avec le créateur Philippe Starck, La Réserve à la Plage est la plage la plus iconique de la presqu'île de Saint-Tropez. C'est à Pampelonne que vous pourrez venir apprécier l'air marin, dans une ambiance « bohème chic ». Bar, restaurant, bains de soleil et même une boutique de plage vous y attendent. Au menu, on retrouve une carte à la cuisine méditerranéenne fraîche et généreuse, imaginée par Éric Canino, chef du restaurant doublement étoilé La Voile de La Réserve Ramatuelle, et le chef de La Réserve à la Plage, Nicolas Cantrel.

Route de l'Epi-Pampelonne - Ramatuelle - Tél. : 04 94 96 39 88 - www.lareserve-plage.com ●



© Hugo Da Costa

VILLEVEYRAC

Restaurant « Ferme Auberge » de l'abbaye de Valmagne

Au restaurant la « Ferme Auberge » de l'abbaye de Valmagne à Villeveyrac près de Mèze et de l'étang de Thau, on ne mange que des produits du potager et de producteurs locaux, tous issus de l'agriculture biologique. Le chef cuisinier et le vigneron de l'abbaye changent le menu toutes les semaines en fonction des récoltes du potager. Dans la salle champêtre ou sur la terrasse ombragée, on déguste des vins cultivés et élevés sur le domaine, avec vue imprenable sur le vignoble. L'endroit idéal pour savourer de bons produits tout en profitant du paysage !

Villeveyrac - Tél. : 04 67 78 06 09
www.valmagne.com ●

CARCASSONNE

Les Tabliers Bleus x les Halles de Jojo

Le refuge épicurien carcassonnais. Créées en 2019, le concept des « Halles de Jojo » est très simple : réunir en un lieu unique, un marché de producteurs locaux et une brasserie. On y trouve fruits & légumes, fromagerie, boucherie, fresh découpe, bar à pâtes, épicerie fine, ainsi qu'une grande sélection de vins & spiritueux. Cet établissement fonctionne comme des halles, avec des espaces réservés aux commerçants, dans une atmosphère industrielle et contemporaine. La démarche des Halles de Jojo se veut locavore et la famille Mestre, créateur et propriétaire des lieux, a à cœur de mettre en avant les producteurs locaux avec lesquels ils travaillent depuis des années. A côté des Halles, on retrouve la brasserie, « Les Tabliers Bleus ». Au menu : produits frais et locaux, cuisine moderne, afterwork & cocktails. Lors des beaux jours, on profite de la grande et jolie terrasse pour y déjeuner, ou participer aux barbecues musicaux des jeudis soirs. Un endroit convivial et moderne. Vous ne serez pas déçu !

865 boulevard Denis Papin - Carcassonne
Tél. : 04 68 76 57 94 - www.lestabliersbleus.fr ●



SAINT-MATHIEU-DE-TREVIERS

La Guinguette des Amoureux

Cet été, on fonce découvrir le nouveau lieu branché et sympa : La Guinguette des Amoureux au lac de Cécélés, à Saint-Mathieu-de-Tréviars. Une guinguette à l'esprit familial où priment simplicité et détente. Au menu, une cuisine accessible avec une carte élaborée par « Chef Jean », et la possibilité de commander un panier pique-nique, à déguster au bord du lac. François Combaud, designer et architecte d'intérieur, a renové ce lieu pour en faire un endroit chaleureux et joyeux.

1520 route de Cécélés - Saint-Mathieu-de-Tréviars ●

MONTPELLIER

Le Hubba

Après avoir travaillé chez les frères Costes à Paris et à Palavas puis ouvert une table à Nîmes, Loris Levy pose ses bagages à Montpellier, dans le quartier branché de Port Marianne. Sols et murs en marbre blanc, luminaires boules suspendus, canapés moutarde et fauteuils en velours bleu ou vert... Le lieu se veut volontairement cosy. À l'extérieur la terrasse très agréable donne sur le bassin Jacques cœur. En cuisine, Loris a repris sa jeune cheffe talentueuse, Annie Dulac qui fait des merveilles avec une carte simple mais des produits frais. On peut grignoter tout au long de la journée et déguster glaces et crêpes. Du vendredi au dimanche, Loris propose également des produits écaillés. En fin d'après-midi, l'ambiance se veut plus feutrée. On se laisse tenter par l'un des cocktails préparés par Maxime Martinez, étoile montante de la mixologie. Il signe une carte très personnelle, dont le fameux Falcon Punch - rhum ambré, rhum blanc overproof, jus de pamplemousse maison, jus de grenade, lait de coco, purée d'orange de sanguine, purée de framboise et bitter à la rhubarbe.

110 rue Elie Wiesel - Montpellier - Tél. : 04 67 82 67 68 ●



© Valentine Ducrot



MONTPELLIER

Pique-nique au Château de Flaugergues

Incontournable à Montpellier, le Château de Flaugergues propose depuis quelques semaines un déjeuner dans le parc du château. Vous avez le choix entre manger à l'intérieur, sur la terrasse du restaurant du domaine, ou encore dans le parc. L'idée géniale d'emporter son menu en mode « bento » dans la bamboueraie, face à l'orangerie sous les palmiers en a déjà séduit plus d'un ! Cette formule est servie du lundi au vendredi, de 12h à 14h et peut aussi être livrée dans un rayon de 3km. Le bento est composé d'une entrée, un plat, fromage et dessert, accompagné d'une eau minérale pour 25 euros. Le billet d'entrée au jardin est compris dans la formule.

1744 avenue Albert Einstein - Montpellier
Tél. : 04 99 52 66 37

Sur réservation : www.folia-restaurant.fr
www.flaugergues.com ●



SÈTE

Cinéma en plein air

À défaut de ne pas pouvoir assurer les événements initialement prévus, cet été, le théâtre de la Mer se transforme en cinéma plein air. Face à la mer et sous les étoiles, vous pourrez profiter de soirées cinématographiques. Une projection prévue tous les soirs, et deux par soirée du jeudi au samedi. La vie culturelle reprend son souffle ! **Dès le mois de juillet, limité à 500 places.** www.icisete.fr ●



NARBONNE

Têtes d'affiche frenchies

Le Festival Jazz à l'Hospitalet aura bien lieu cet été. Programmée du 21 au 26 juillet, la 17^e édition met à l'honneur la variété française avec des artistes de haut vol : Patrick Bruel (21 et 22/07), Cali (23/07), Christophe Maé (25/07) et Jean-Baptiste Guégan, sosie vocal de Johnny Hallyday (26 juillet). Seule voix féminine, Kimberly Kitson, du groupe Kimberose, promet d'envoûter le public de sa voix pop soul. **Château de l'Hospitalet - Route de Narbonne** www.chateau-hospitalet.com ●



VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE

Festival de musique ancienne

Du 17 au 19 septembre 2020. Bonne nouvelle pour les passionnés de musique ancienne, le Festival à Maguelone est reporté en une édition allégée et concentrée. Au programme, trois concerts sont prévus. Le 17 septembre, un embarquement pour Venise aux accents de Pignatelli et Vivaldi, avec de jeunes talents. Le 18 septembre, l'ensemble Clématis vous donne rendez-vous avec une joute violonistique haute en couleur, autour du somptueux répertoire instrumental du XVII^e siècle. Enfin, cette édition se termine le 19 septembre avec la violoncelliste, Ophélie Gaillard et les incontournables suites de Bach. Ces concerts se dérouleront dans la jauge de la grande nef de la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Maguelone. Ouverture de la billetterie le 6 juillet.

www.musiqueancienneamaguelone.com ●



LIMOUX

Les Bulles sonores

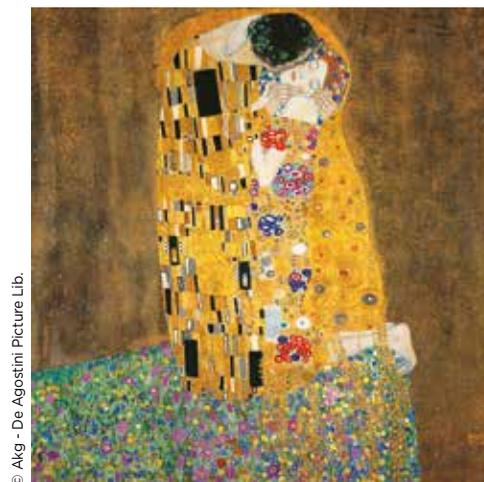
Du 16 au 18 octobre 2020. À tous les passionnés de musique ou simples amateurs, le festival des Bulles Sonores vous donne rendez-vous en octobre prochain. Au programme, plus de 20 concerts avec de talentueux artistes comme Naâman, The Groove Sessions Live, Asian Dub Foundation, et bien plus à venir... Un festival incontournable en Occitanie, dans un village où prime la culture vigneronne. Billetterie ouverte en ligne. www.lesbullessonores.com ●

Découvrir



Anne Grenier

Après des études de littérature espagnole et langues étrangères, Anne décide, de se consacrer à l'art plastique. De 1981 à 1991, immergée dans une famille de collectionneurs d'art moderne, elle fréquente des peintres de l'École de Paris des années 50 comme Jean Bazaine et Alfred Manessier. Elle expose son travail pour la première fois en 2000 à la Galerie Gaudry dans son village de Charmes-sur-Rhône. La femme est très présente dans ses créations et représentée avec beauté et caractère. Anne s'essaie à tous les styles artistiques avec beaucoup de succès : sculpture, peinture, collage. Elle propose toute l'année des ateliers pour enfants et adultes dans son propre atelier. www.annegrenier.com ●



© Akg - De Agostini Picture Lib.

BORDEAUX « Gustav Klimt, d'or et de couleurs »

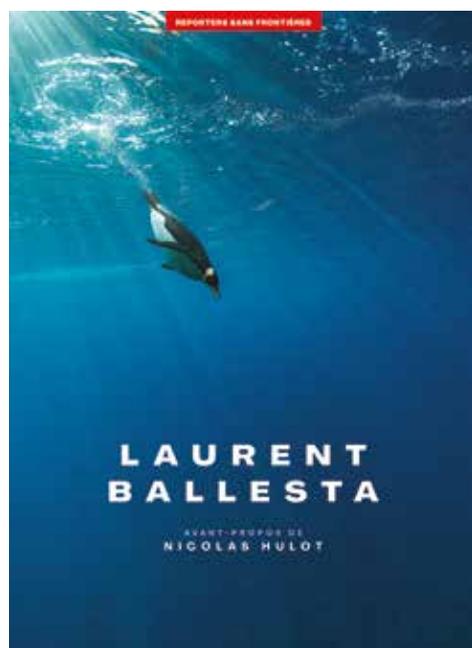
Du 10 juin 2020 au 3 janvier 2021.
Pour l'inauguration des Bassins de Lumières à Bordeaux, les artistes Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto et Massimiliano Siccardi nous font découvrir leurs œuvres artistiques autour des bassins. L'exposition traverse un siècle de peinture viennoise et propose un regard original sur Gustav Klimt, peintre symboliste autrichien, et la Sécession de Vienne à travers des portraits, paysages, nus, couleurs et dorures. Klimt est l'un des membres les plus en vue du mouvement Art Nouveau et de la Sécession viennoise, qui aspire à l'« art total ». Dans la Vienne impériale de la fin du XIX^e siècle, il figure parmi les grands peintres décoratifs des majestueux monuments de la Ringstrasse. Les visiteurs s'immergent dans cette cité, et découvriront des chefs-d'œuvre en grand format tels que le célèbre *Baiser*. *Bassins de Lumière, Base sous-marine Bordeaux* - www.bassins-lumieres.com ●



© Marc Domage

MONTPELLIER « MECARO. L'Amazonie dans la collection Petitgas »

Du 6 mars au 20 septembre 2020
Catherine Petitgas, figure clé de la reconnaissance de l'art contemporain d'Amérique Latine en Europe, a collectionné depuis une vingtaine d'années plus de 900 œuvres. Pour la première fois, sa collection est institutionnellement mise en avant. Jusqu'au 20 septembre 2020 au MO.CO. Hôtel des collections, venez découvrir une sélection de plus de cent œuvres d'une cinquantaine d'artistes du bassin amazonien. Cette exposition, dont le titre signifie « esprit de la forêt » en langue krahô, illustre les relations entre les artistes, et leur environnement social, économique et mental en Amazonie. *MO.CO, Hôtel des collections - Montpellier* www.moco.art/fr ●



Album Laurent Ballesta

Plongez avec Laurent Ballesta et Reporters Sans Frontières.
Il a été le premier à photographier, à 120m de profondeur, le coelacanthe, insaisissable poisson préhistorique ; il a immortalisé le ballet des mérous camouflages, flirté la nuit avec 700 requins, exploré les jardins sous-marins de l'antarctique mais aussi de la Méditerranée... À 46 ans, le plongeur Laurent Ballesta, natif de Montpellier, est l'homme de tous les défis aquatiques. Reporters sans Frontières, engagé dans la liberté de la presse, revient sur les grandes expéditions qui ont jalonné la carrière de cet explorateur de l'invisible. Les photographies sont, comme toujours, à couper le souffle, dans tous les sens du terme. Les bénéfices des ventes d'albums seront intégralement reversés à l'association pour financer ses actions. *En kiosques et en librairies.* ●



Mère et enfant
Ousmane Sow

INSITU PATRIMOINE & ART CONTEMPORAIN « Un itinéraire d'exception en Occitanie »

Du 1^{er} juillet au 1^{er} novembre 2020. 9^e édition
Cette manifestation a pour but de valoriser l'art contemporain dans les sites patrimoniaux et les rendre accessibles à tous les publics, avec des installations éphémères adaptées à l'esprit des lieux. Vous pourrez admirer cette manifestation sur cinq sites, la plupart classés ou inscrits en « Monuments historiques ». De l'Ariège (grottes du Mas-d'Azil et de Bédeilhac) à la Lozère (Domaine départemental des Boissets - La Maison dans le ciel, à Sainte-Énimie) en passant par l'Aude (abbaye cistercienne de Fontfroide et l'abbaye de Lagrasse). patrimoineetartcontemporain.com ●

Dormir



SAINT-ESTÈPHE

Au cœur du Médoc, La Maison d'Estournel

Michel Reybier, propriétaire du Château Cos d'Estournel, a rénové la maison de Louis-Gaspard d'Estournel pour en faire un lieu sublime, au cœur de la nature. La Maison d'Estournel, implantée en plein Médoc, est entourée d'un paysage verdoyant et de nombreux vignobles bordelais dont certains sont les plus réputés au monde. La maison, dotée de 14 chambres élégantes et chaleureuses, accueille les visiteurs pour un week-end, ou une escapade de plusieurs jours. Alex Michaelis, designer anglais, a imaginé un décor en harmonie avec l'environnement où prime la simplicité. À seulement une heure de Bordeaux, c'est l'occasion cet été d'aller se ressourcer, profiter du calme et de la nature en amoureux, entre amis ou en famille.

Route de Poumeys « Leysac » - Saint-Estèphe - Tél. : 05 56 59 30 25
www.lamaison-estournel.com



© Stéphane Aboudaram - We are content(s)

MARSEILLE

Les Bords de mer

Frédéric Bousse et Guillaume Foucher ont réinventé l'hôtel iconique Les Bords de mer au style Art Déco, entièrement face à la mer. On y trouve 19 chambres, chic et cosy, avec un accès direct à la plage des Catalans. Sur le roof-top de l'hôtel, on prend le temps de boire un verre ou de faire des longueurs dans la piscine chauffée, tout en admirant le coucher du soleil. C'est le lieu idéal pour rêver, admirer la méditerranée, les voiliers ou encore les pêcheurs. Son emplacement exceptionnel, à cinq minutes seulement du vieux port, permet de profiter d'une balade à pied en ville. Et pour manger, direction le restaurant de l'hôtel pour déguster une cuisine méditerranéenne « ultra-saine » et moderne, qui fait la part belle aux produits de la mer.

52 corniche Kennedy - Marseille - Tél. : 04 13 94 34 00
www.lesbordsdemer.com

LA PLAGE

BY VERCHANT



©OUNTESSEAGENCY/AURELIAPRANTZ-ORA

UN LIEU CULTE

Comme un oasis de charme au cœur des vignes : La Plage est une invitation à l'évasion, à la détente et à la relaxation...à 10 minutes seulement du centre-ville, dans un cadre unique, vous toucherez au plaisir du farniente sous le soleil, entouré de parfums méditerranéens, un véritable voyage en immersion en pleine nature. La piscine à débordement de plus de 21 mètres surplombe le vignoble, bordée de sunbeds et transats, vous offre le confort semblable aux plus belles plages. Au bout des allées de cépages, la brasserie chic propose une cuisine aux accents du Sud, raffinée, fraîche et savoureuse. Notre chef travaille les produits de saison et de la région pour vous offrir un pur moment de plaisir. Les pieds dans le sable, installés dans un de nos confortables sunbeds ou tout simplement au bar... dégustez les meilleurs champagnes, des cocktails signature, envoûtés par une programmation musicale pointue et accompagnés de délicieux grignotages...Une équipe complètement dédiée pour vous satisfaire et vous faire vivre l'exceptionnel.

#ONVAPRENDRÉSINOINDEVOUS

HÔTEL & SPA *****

1 Boulevard Philippe Lamour, 34170 Castelnau-le-Lez
www.domaineverchant.com

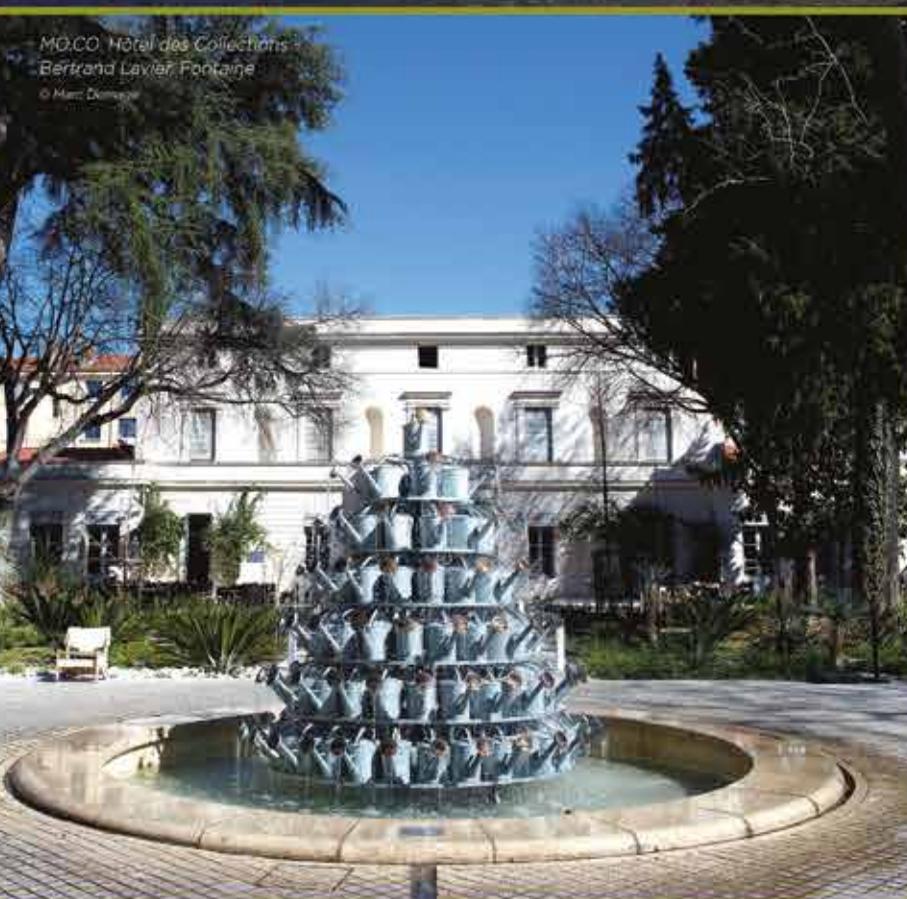


**RELAIS &
CHATEAUX**

L'été C'EST BON DE S'EXPOSER !



Le musée Fabre
de Montpellier Méditerranée Métropole



MO.CO. Hôtel des Collections
Bertrand Lavier, Fontaine
© Marc Demeyer



Fokja Harowire, Vue
d'installation, Permafrost,
Les formes du désastre,
MO.CO. Panacée 2020
© Marc Conzage

Pour le plus grand plaisir de tous, les établissements culturels de la Ville de Montpellier et de Montpellier Méditerranée Métropole rouvrent leurs portes au public, dans le strict respect des règles sanitaires. À Montpellier, cet été, le programme est tout trouvé :

Musée Fabre

• Exposition
« Art et anatomie »,
jusqu'à fin août 2020



• Exposition « Le Canada
et l'impressionnisme,
nouveaux horizons »
du 19 septembre 2020
au 3 janvier 2021



© M2AC

• Exposition « La voie
Domitienne du Rhône »,
du 19 septembre 2020
au 1^{er} février 2021

MO.CO.

• Exposition « Mecaro,
l'Amazonie dans la collection
Petitgas »,
à l'Hôtel des Collections
jusqu'au 20 septembre 2020



• Exposition « Permafrost,
les formes du désastre »,
à la Panacée jusqu'au
30 août 2020

• Exposition « Les Possédés »
à la Panacée, du 26 septembre
2020 au 31 janvier 2021

Le Pavillon Populaire

• Exposition « Jean-Philippe
Charbonnier. Raconter l'autre
et l'ailleurs
(1944-1983) »
jusqu'au 30 août 2020



L'Espace Saint-Ravy

• Exposition
de Theodora Guyader,
du 4 au 6 juillet 2020
• Exposition
de Camille Adra,
du 1^{er} au 28 août 2020
• Exposition
de Geraldine Goyet
du 5 au 20 septembre 2020

Salle Dominique Bagouet

• Exposition
« Colette Richarme »
du 29 juillet
au 18 octobre 2020

STÉPHANE BERN

Un homme libre



© Laurent Menec

À un moment de notre histoire où l'épidémie du Covid 19 est au centre de toutes les préoccupations nationales et internationales, Stéphane Bern, animateur, écrivain, acteur mais avant tout défenseur de notre patrimoine, revient sur cet épisode traumatisant des deux derniers mois. L'homme de média nous a accordé du temps. Il nous répond avec sincérité et défend ses idées avec pertinence face parfois aux politiques.

Quel est votre regard sur l'épidémie ? Pensez-vous que les Français vont modifier leur façon de vivre ?

On a oublié ce postulat de base que l'histoire est tragique. Nous nous sommes habitués depuis la seconde guerre mondiale à n'être touché par rien. Nous avons oublié les épidémies de 1957 et 1968. C'est la première fois dans l'Histoire mondiale, depuis soixante-dix ans, que nous vivions sans peste et sans guerre en France.

On visait l'éternité, on pensait être immortel rien ne pouvait nous tuer ! Tout d'un coup on se retrouve avec 30 000 morts. C'est traumatisant, personne n'était préparé à vivre une telle chose ! Alors c'est vrai après toutes les grandes épidémies il y a eu des changements de civilisation, des remises en question fondamentales.

Les français vont-ils se recentrer sur l'essentiel, la rationalisation de la consommation va t-elle se poursuivre, le rapport au travail va t-il poursuivre sa mue ?

Bien au delà des problèmes économiques, c'est l'absence de sens, de repères tant culturels que familiaux qui sont remis en cause.

J'ai participé pendant le confinement, comme beaucoup d'autres, à des mouvements solidaires (disque *Symphonie Pour la Vie* avec Gauthier Capucin) pour les Hôpitaux de France, j'ai appelé des personnes âgées pour leur tenir compagnie, on s'est préoccupés de nos anciens, de notre famille. Les parents ont redécouvert leurs enfants et les enfants leurs parents. La compassion et l'amour des autres nous ont portés et j'ose espérer que les français vont continuer cet élan de solidarité.

Après le confinement le réveil est difficile. Comment comprendre qu'un pays qui ferme son économie pendant 2 mois se retrouve dans un tel état ? On est un colosse aux pieds d'argile. La crise actuelle a mis en évidence la voie sans issue d'une croissance mercantiliste fondée sur un objectif de balances commerciales toujours plus excédentaires. Comment ne pas réorienter nos activités, relocaliser et créer un critère « français » pour relancer l'économie ?

De toutes les têtes couronnées que vous connaissez, quelle est celle qui vous a, ou, qui vous inspire le plus ?

La reine d'Angleterre est un modèle du genre, « Keep Calm and Carry On » comme l'exprime parfaitement cette expression anglaise. Elle fait toujours son devoir. Les malheurs du monde et de



Stéphane Bern devant l'abbaye de Longues-sur-Mer, Normandie.

“ Mon but c'est de partager mes passions mais surtout de les transmettre.

sa famille lui passent dessus comme l'eau sur les plumes d'un canard. Nous avons l'impression que rien ne peut l'ébranler, c'est une mère éternelle de 94 ans, flanquée d'un mari de 99 ans. Elle est fascinante.

Plus proche de moi, la grande duchesse Maria Térésa, épouse du Grand-Duc du Luxembourg est une femme admirable dont je soutiens les combats. Elle a fondé un forum qui lutte contre les crimes de guerre sexuels dont sont victimes les femmes, le Stand Speak Rise Up! Le forum l'année dernière a réuni des acteurs clefs de la communauté internationale dans la lutte contre les violences sexuelles ainsi que quelque cinquante survivantes venant d'une quinzaine de pays différents. C'est une femme de grand courage, libre, qui m'inspire beaucoup dans la vie et que je soutiendrais toujours.

Enfin, le Prince de Galles que j'ai la chance de connaître depuis environ 40 ans, est un personnage que j'aime écouter car il est pertinent dans sa manière de penser notamment dans tout ce qui concerne l'environnement.

Il y a 30 ans il me parlait d'écologie et à cette époque tout le monde se moquait de lui. C'est le premier qui a parlé des forêts humides, d'harmonie

dans la construction immobilières et dans nos villes. Un jour, il m'a présenté un de ses gourous, Sir Laurens Van Der Post, un écrivain amoureux de l'Afrique. Son ouvrage *Le monde perdu du Kalahari* retrace le récit d'un voyage en Afrique à la recherche des Bushimans, une tribu en voie d'extinction. Une quête récompensée par la découverte de ces hommes, passionnés de musique et de peinture, ayant inscrit dans leur mode de vie le refus de posséder, ce qui est bien la plus haute forme de liberté. Cet ouvrage et cet homme m'ont beaucoup influencé, je garde en mémoire cette phrase : « *N'oublie jamais que l'autre est un autre toi-même* ». Ne pas oublier que celui qui est en face de vous peut avoir les mêmes sentiments que vous quelque soit son origine, sa couleur de peau ou sa religion.



L'abbaye
Sainte-Marie de
Lagrasse dans
l'Aude.
© OCUS-
Fondation du
patrimoine

Quel message aimeriez-vous donner aux plus jeunes à travers vos ouvrages ou vos émissions ?

Avec les émissions *Secrets d'Histoire* j'ai, il me semble, redonné le goût de l'histoire aux jeunes. C'est mon personnage qui leur plaît, mon humour et la manière de raconter l'Histoire. J'en suis fier notamment quand les professeurs recommandent aujourd'hui nos émissions. C'est bien d'avoir des bébés Bern sans avoir fait grand chose (rires). Je suis passionné également par les métiers d'art et j'accompagne depuis 25 ans les organisateurs du Salon du Patrimoine Culturel. En faisant découvrir le beau, on peut susciter des envies et des vocations. Beaucoup de jeunes viennent me voir pour me dire « c'est grâce à vous si je suis devenu restauratrice de tableau, de meubles rares ». Mon but c'est de partager mes passions mais surtout de les transmettre. Si vous avez semé la petite graine dans le cerveau de quelque personne alors ça me touche beaucoup.

Êtes-vous un grand voyageur ?

Comment appréhendez-vous vos vacances cette année, peut-être en Occitanie ?

J'ai été un grand voyageur mais aujourd'hui je n'ai plus envie. Depuis 20 ans j'ai une maison en Grèce où j'adore me ressourcer notamment pendant l'été. Mais cette année je vais rester cohérent avec mes actions et je vais me promener en France. On a besoin de solidarité.

Je soutiens le Collectif Patrimoine 2.0 créé en mars 2020 par Anne-Sophie Bellamy-Biard, Julien Marquis et Christian Clarke de Dromantin afin d'inciter les Français à miser cette année sur le

“ L'Occitanie est une des rares régions où les hommes ont su préserver le pittoresque et l'authenticité.

tourisme local pour (re)découvrir la richesse et la diversité de nos monuments historiques et sites culturels. L'Occitanie est une des rares régions où les hommes ont su préserver le pittoresque et l'authenticité. J'ai découvert l'année dernière lors de l'événement « The Village », organisé par La Tribune, Saint-Bertrand-de-Comminges (sur la liste pour l'élection village préféré des Français) et j'ai eu un véritable coup de cœur. J'aimerais beaucoup aussi pouvoir aider l'abbaye Sainte-Marie-de-Lagrasse dans ce charmant village de Lagrasse. Les travaux de rénovation sont énormes mais je vais tout faire pour subvenir à leurs besoins. Je rêve également de retourner sur le chemin de ronde de Carcassonne et je serais prêt à faire des kilomètres pour un confit de canard et ses pommes de terre sarladaises !

Le Loto du Patrimoine a été un vrai succès auprès des français en 2018 (20 millions d'euros récoltés).

Comment l'expliquer vous ?

Le Loto a rapporté 22 millions en 2018 et 25 millions en 2019, on fera aussi bien cette année

“ Je continuerais à me battre pour faire comprendre aux élus et à l'État que le patrimoine est l'une des rares industries qui marche...

si ce n'est plus. Je ne suis que le promoteur de cette formidable action, les français en sont les bâtisseurs.

Pour revenir à la polémique qui m'a animé ces deux dernières années, je continuerais à me battre pour faire comprendre aux élus et à l'État que le patrimoine est l'une des rares industries qui marche, qui n'est pas délocalisable et nourrit, directement et indirectement, 500 000 personnes en France. À côté de l'État dont la responsabilité est engagée pour sauver et entretenir le patrimoine protégé, les français sont devenus acteurs et prennent en main leur patrimoine en répondant présent lors du Loto. Je suis bénévole de la mission « patrimoine en péril » et l'État n'a aucun intérêt à ce qu'elle s'arrête. Ma force c'est ma liberté !

Vous avez une actualité trépidante. Après RTL vous allez rejoindre Europe 1 pour animer une nouvelle émission avec Mathieu Noël, cet été de nouveaux reportages sur France 2 et un ouvrage Les records de l'Histoire. On en parle ?

Dans quelques jours vous allez pouvoir découvrir *Si les murs de Windsor pouvaient parler*, un documentaire sur les lieux de pouvoir. Nous démarrons avec le Château de Windsor puis nous irons dans les endroits les plus représentatifs du pouvoir actuel. Je vais me promener de la cave au grenier pour vous conter des histoires incroyables et vous faire comprendre comment un lieu peut inspirer ses propriétaires et ses invités. Concernant la radio, c'est la vie d'un journaliste, on fait des métiers où on met toutes nos tripes on a besoin d'affect. Je suis heureux de revenir là où tout a démarré, il y a quelques années : Europe 1. *Les records de l'Histoire* est un ouvrage qui devait sortir en même temps que le déroulement des Jeux Olympiques, l'histoire en a voulu autrement. Les JO ont été reportés, heureusement pas mon livre ! Ce sont des chroniques historiques qui se picorent, il y en a pour tous les goûts !

Un dernier message, Stéphane ?

Le patrimoine c'est le pétrole de la France il faut le protéger. C'est la seule économie qui va rester lorsque nous n'aurons plus d'usines. Les promoteurs immobiliers avec nos élus détruisent le patrimoine, il faut marquer un frein à cette destruction massive des paysages français et de nos villages. Je lance un appel à tous nos élus pour qu'avec courage et audace ils défendent le patrimoine local pour qu'il serve de fer de lance de la relance touristique et économique de nos territoires. L'héritage du passé peut devenir le garant de notre avenir commun.

● Isabelle Aubailly

En librairie : *Les records de l'Histoire* et *Mon cahier de vacances Secrets d'Histoire*.

Si les murs pouvaient parler, nouvelle émission en 4 documentaires les mardis soirs sur France 2, à partir du 21 juillet à 21h05.

Le viaduc des
Rochers Noirs
en Corrèze.
© OCUS-
Fondation du
patrimoine



Les 18 sites emblématiques 2020 MISSION STÉPHANE BERN

- Église Saint-Étienne de Mélas au Teil - Ardèche
- Temple protestant Saint-Martin à Montbéliard - Doubs
- Phare, Fort et Caserne de l'Île aux Moines - Côtes d'Armor
- Grange pyramidale à Jars - Cher
- Couvent des Filles de Marie de l'Île Rousse - Haute-Corse
- Séchoir à tabac de Lipsheim, remonté à l'Écomusée d'Alsace d'Ungersheim - Haut-Rhin
- Église Saint-Pierre de Dompierre-sur-Authie - Somme
- Fort de Cormeilles-en-Parisis - Val-d'Oise
- Théâtre romain de Lillebonne - Seine-Maritime
- Viaduc des Rochers Noirs - Corrèze
- Abbaye Sainte-Marie de Lagrasse - Aude
- Ancien Tribunal à Baugé-en-Anjou - Maine-et-Loire
- Cathédrale Notre-Dame du Réal à Embrun - Hautes-Alpes
- Habitation Zévallos au Moule - Guadeloupe
- Église du Sacré-Cœur de Balata - Martinique
- Église Saint-Joseph d'Iracoubo - Guyane
- Pont suspendu de la rivière de l'Est - La Réunion
- Cathédrale de Saint-Pierre - St-Pierre-et-Miquelon

JULIE COURVOISIER,

le plaisir de l'imperfection



© Pascal Courvoisier

Le chef Pierre Augé est fan, la Maison Violette adore ! Les « créations imparfaites » de Julie Courvoisier amènent émotion et élégance dans l'univers de la maison. Face au succès rencontré par ses œuvres uniques sur les réseaux sociaux, Julie continue son chemin émaillé de découvertes et de rencontres inattendues.

Elle peint, conçoit des bijoux, travaille le tissu, mais l'appel de la poterie est le plus fort. « *J'ai une addiction à la poterie : à la travailler, on ressent quelque chose de fort et on oublie tout. J'ai l'impression de me régénérer en touchant la terre : selon le séchage de celle-ci, la façon de la pincer, on n'obtient jamais la même chose et c'est ce qui m'a tout de suite plu* ». Il y a deux ans, elle s'inscrit à l'Atelier Keramon à Montpellier et apprend la technique de la céramique. Elle installe son atelier dans une pièce de la maison, son four dans le garage et se lance fin 2019 dans la fabrication de bols, timbales, assiettes, vases et objets décoratifs en faïence. « *C'est une activité qui demande énormément de temps. Je fais avant tout de la céramique pour moi, selon mes envies et mon ressenti* ».

Très vite, ses créations séduisent son entourage et de nombreuses personnes la suivent sur Instagram. Julie façonne à l'instinct, à son rythme, de toutes petites séries de pièces uniques : « *Je sors un*

ou deux plats dans la journée, et quand on me demande 12 assiettes, cela me prend beaucoup de temps. Je fais tout à la main, y compris l'émaillage de mes pièces, dont l'aspect ne va pas être parfait, mais c'est justement ce que je recherche. Cette imperfection me plaît ». Ses créations modelées ont des formes irrégulières et des dégradés subtils de teintes qui en font toute l'élégance et la simplicité. Julie aime façonner une terre verte trouvée en Normandie, qui donne à ses pièces cette couleur kaki, à nulle autre pareille. Elle travaille aussi une terre grise qui, recouverte d'un émail transparent sans plomb, va donner à l'objet un aspect un peu vieilli. Elle aime que ses créations gardent un aspect brut. La céramiste pince la terre ou travaille par estampage - impression en relief - et se sert de moules en bois. Elle imprime au rouleau sur la terre encore humide, de la vieille dentelle héritée de sa grand-mère ou chinée dans des brocantes, ce qui crée un délicat relief en décalé sur le plat. Elle se sert aussi de graminées pour créer des impressions subtiles. Julie utilise ses créations quotidiennement n'hésitant pas à les mettre au lave-vaisselle. « **Je garde toutes les pièces qui ont eu un accident de parcours, une fissure et je les fais vivre en les utilisant régulièrement** ».

Côté décoration, ses bijoux de mur sont sublimes - croix, colliers en perles de faïence. Certains de ses vases ne sont pas émaillés mais peints dès la sortie du four, afin qu'ils soient encore plus blancs. Julie vient de créer, en partenariat avec la fleuriste Nathalie Ganga, une série de vases et soliflores blancs nommés Simone, Jeanne, Marie, composant des bouquets champêtres très aériens. Une collaboration avec Clarisse Virot est en cours : la créatrice de la marque éponyme de sacs en cuir aux couleurs vitaminées, présentera les œuvres de Julie sur son Pop-up store « Autour de la table » à la Grande Épicerie du Bon Marché à Paris, en septembre prochain.

Julie reste sereine devant l'engouement du public et pour répondre à la demande, a ouvert récemment son e-shop. « *La chose la plus importante est que je fais réellement ce que j'aime* ». ● Sophie Lamigeon

LA CARTE OCC'YGÈNE, UN COUP DE POUCE POUR LE BUDGET VACANCES DES JEUNES ET DES FAMILLES



© Philippe Crolier - Région Occitanie

CAROLE DELGA

**PRÉSIDENTE DE LA RÉGION OCCITANIE /
PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE**

La Région Occitanie mobilise l'ensemble de ses leviers d'actions pour soutenir les professionnels du tourisme et permettre au plus grand nombre de profiter des richesses de notre région cet été.

Le tourisme est un secteur de poids en Occitanie. Comment la Région intervient-elle pour sauver la saison qui s'annonce ?

La Région s'est mobilisée pleinement dès les premiers jours de la crise pour gérer l'urgence sanitaire d'abord, mais aussi pour venir en aide aux entreprises afin de leur permettre de surmonter l'arrêt partiel ou total de leur activité et préparer la reprise. La situation du secteur touristique est singulière en raison de sa saisonnalité. On ne peut pas se permettre une saison blanche ou en demi-teinte. Trop d'emplois sont en jeu. C'est pourquoi nous avons mis en place des mesures exceptionnelles visant à soutenir spécifiquement les entreprises et les professionnels du secteur.

Concrètement, qu'avez-vous mis en place pour les habitants de la Région ?

Nous venons de lancer la carte Occ'ygène, un coup de pouce pour le budget vacances des jeunes et des familles et une manière d'inciter les habitants de la région à consommer local cet été. Elle donne accès à des offres exclusives auprès de 300 prestataires d'Occitanie, pour des activités de loisirs, culturelles, sportives ou de plein air, ou encore pour réserver un hébergement dans un camping ou un village vacances. Elle est gratuite pour les jeunes de 18 à 25 ans et les familles les plus modestes. Nous avons fait le choix d'un dispositif qui permet d'accompagner les habitants d'Occitanie à toutes les étapes de leurs vacances : préparation de leur voyage avec le **Numéro vert gratuit 0 800 94 94 94**, prise en charge des transports collectifs avec l'offre de billets à 1 €, fléchage des dépenses vers des professionnels locaux et tarifs négociés avec les professionnels d'Occitanie sans prélèvement de commission. C'est le dispositif le plus complet à ce jour en France.

Et pour les professionnels du secteur ?

Pour attirer des clients chez nous cet été, il faut donner des gages de confiance sur les conditions d'accueil, notamment d'un point de vue sanitaire. C'est pour cela que nous avons créé le fonds L'OCCAL doté de près de 80 M €, en partenariat avec 12 départements d'Occitanie et près de 150 intercommunalités. Avec l'OCCAL, nous aidons tout de suite les professionnels à financer leur redémarrage par des avances de trésorerie et par des investissements pour adapter leurs conditions de travail et d'accueil. L'Occitanie a engagé la mutation des politiques touristiques avant la crise du coronavirus, en s'appuyant sur une approche durable, responsable et solidaire. Nous allons aller dorénavant beaucoup plus loin en votant un Green New Deal d'ici la fin de l'année dans lequel nous traduirons en actes notre volonté de mieux de tourisme pour tous. L'Occitanie dispose de tous les atouts pour devenir une destination de haute qualité environnementale.

Le tourisme en Occitanie

- 8 sites inscrits au patrimoine mondial de l'humanité.
- 2 parcs nationaux.
- 1 parc naturel marin.
- 7 parcs naturels régionaux.
- 40 Grands Sites Occitanie Sud de France.
- 28 établissements thermaux.
- 220 kilomètres de littoral.
- + de 50 ports de plaisance.

- 4^e région touristique de France avec 15,9 Mds de consommation touristique, soit
- 10 % du PIB régional.
- 96 500 emplois touristiques salariés.
- 1^{re} région pour la fréquentation touristique française.
- 3^e région pour la fréquentation touristique étrangère.
- 30 millions de visiteurs par an.
- 1^{re} capacité d'accueil touristique de France avec 3,3 millions de lits.
- 1^{re} destination thermale de France avec 188 000 curistes environ soit près de 1/3 du marché national du thermalisme.



AUREL

Traces de l'exil sur grand écran



© Céline Escolano

Dessinateur de presse au trait incisif et décapant, le montpelliérain Aurel réalise son premier long-métrage d'animation : Josep. Le fruit de dix années d'esquisses et de recherches documentaires sur les traces d'un rescapé de la Retirada¹, Josep Bartoli, dont les dessins témoignent du calvaire vécu par des milliers de réfugiés espagnols. Récompense suprême : Josep fait partie des 56 films de la sélection officielle du Festival de Cannes 2020. Un label prestigieux qui, à défaut de compétition, le place dans la cour des grands. À découvrir sur grand écran le 30 septembre.

On vous connaît dessinateur de presse, notamment dans les pages du Monde et de Politis, mais aussi auteur de BD documentaires, comment est né ce premier long-métrage ?

J'ai découvert le travail de Josep Bartoli grâce au livre que lui a consacré son neveu, Georges Bartoli. Paru aux éditions Actes Sud en 2009, ce livre sur les exilés espagnols était illustré par les dessins de Josep. J'ai été tout de suite fasciné par l'histoire de ce mec qui a mené une vie romanesque, une vraie vie de cinéma. Né en 1910 dans les bas-fonds de Barcelone où il devient dessinateur de presse puis combattant républicain contre le franquisme, exilé en France dans un camp de concentration, puis à Mexico où il est l'amant de Frida Kahlo, et enfin à New-York où il vit la deuxième moitié de sa vie en tant que peintre. On n'en fait plus des vies comme ça ! D'un point de vue journalistique, j'avais tout à portée de main : son neveu, sa veuve, ses dessins... Un sujet en or.

Vous avez un point commun avec Josep : le dessin.

Ce film est un hommage au dessin qui nous lie, Josep et moi. Autant dans le fond que dans la forme. C'est pour ça que je tiens au terme de film dessiné. Si toute la partie contemporaine est assez classique en termes d'animation, dans les flashbacks j'ai pris le parti de ne pas donner à voir à l'écran toute la décomposition du mouvement et de baser la narration sur une action résumée en un seul dessin, comme dans le dessin de presse. Projeter mon vécu de dessinateur sur Josep m'a permis de lui donner du corps : je pouvais envisager comment le dessin pouvait l'aider, lui sauver la vie, lui faire passer le temps...

À travers ses dessins, Josep Bartoli témoigne des conditions insoutenables dans lesquelles sont parqués les 500 000 réfugiés qui fuient l'Espagne tombée aux mains des fascistes. Un moment méconnu de l'Histoire ?

Quand Josep Bartoli passe la frontière, en février

1939, il est parmi les derniers, c'est le seul passage encore ouvert entre l'Espagne et la France. Même si ce n'est pas le sujet principal du film, il est important de donner à voir et à connaître ce pan de l'Histoire relativement méconnu. Un moment assez court, entre janvier et septembre 39, complètement gommé par la deuxième guerre mondiale. Une façon de mettre en perspective ce que l'on vit aujourd'hui, notamment la crise syrienne qui est arrivée alors que nous étions déjà en train de travailler sur le film.

L'histoire d'amitié entre Josep Bartoli et un gendarme au cœur du film est-elle authentique ?

On sait que des gendarmes et des médecins l'ont sauvé à plusieurs reprises : ils l'ont aidé à s'échapper, lui ont donné du papier pour qu'il puisse dessiner... On ne sait ni où, ni quand, ni comment, ni qui. C'est le génie du scénariste, Jean-Louis Milesi, que d'avoir décidé de se baser sur ces éléments réels pour raconter son histoire du point de vue français.

Quelles ont été vos relations avec Serge Lalou, producteur de cinéma de référence qui a produit plus de 150 films dont le film d'animation césarisé Valse avec Bachir ?

Au tout début, ce projet a été monté avec La Fabrique² et son producteur Xavier Julliot. On a rapidement rencontré Serge Lalou dans le cadre d'un programme de soutien de la Région qui nous associait à un producteur senior. Il nous a aidé à monter un dossier d'aide au développement du CNC³. Malheureusement, un mois après avoir reçu l'aide, Xavier Julliot est décédé⁴. Avec Jean-Louis Milesi, le scénariste, on s'est tout de suite tournés vers Serge Lalou. Il est devenu le producteur du film en 2014, quand il crée Les Films d'Ici Méditerranée à Montpellier. Il nous a laissé une liberté artistique absolue.

Le casting des voix de Josep est assez incroyable : Sergi Lopez, Bruno Solo, François Morel, Sophia Aram, la chanteuse Sílvia Pérez Cruz...

Ils ont vraiment été les premiers à intervenir dans la fabrication : aucune image du film n'existait quand ils ont enregistré les voix. On s'est servi de ces voix, de leurs rythmes, de leurs intonations, pour donner vie à nos personnages.



Josep est l'un des quatre films d'animation de la sélection officielle du Festival de Cannes 2020. Une belle distinction, surtout pour un premier film.

En l'absence de palmarès cette année, il n'y a pas plus belle récompense que de recevoir le label Festival de Cannes 2020. C'est la récompense suprême, la reconnaissance du travail accompli. J'espère que cette sélection va donner envie au grand public de découvrir un film un peu particulier dans sa forme, de faire l'effort d'aller voir ce que cela donne sur grand écran. ●

Alice Rolland

(1) Exode massif des Républicains espagnols en février 1939.
(2) studio d'animation situé à Saint-Laurent-le-Minier (Gard) entre 1979 et 2017.
(3) Centre national du cinéma et de l'image animée.
(4) en décembre 2013.

Images
extraites
du film
d'animation
Josep réalisé
par Aurel, sur
grand écran le
30 septembre.

BENOÎT RÉGUÈS

Un Chef en balade

Benoît est un garçon passionné, formé à l'École Hôtelière La Colline à Montpellier. Son grand-père était pâtissier à Saint-Chinian et très bon vivant. Il apprend à ses côtés le beau, le bon. Ce milieu épicurien l'inspire et lui donne envie de partir vivre sa propre expérience.

À 20 ans il prend son baluchon et ses couteaux et part seul à l'aventure. Ce sera l'Hôtel Martinez sur la Côte d'Azur puis le Calla Rossa en Corse en passant par Montpellier et les Frères Pourcel, pour enfin se poser quelques temps en Suisse. Là il apprend à prendre son temps, à cuisiner à l'ancienne des produits très rares. C'est un des derniers endroits où l'on cuisine une vraie cuisine de palace : des volailles à la sauce Albuféra, une selle de veau Orloff, des plats très raffinés qui trouvent en Suisse une clientèle attentive et friande de ses plats renommés.

Mais son amour pour la Méditerranée, son envie de partager une culture, des produits le poussent à rentrer au pays. Il se met alors à enseigner et à créer des cours de cuisine à Béziers. Une période d'observation très constructive, durant laquelle il mène de nouvelles expériences culinaires. Il apprend au contact des jeunes, il aime leur apprendre les gestes, les goûts, les savoir-faire. Ses voyages, ses expériences culinaires variées ont nourri son inspiration et sa réflexion. Alors depuis cinq ans, Benoît est devenu chef à domicile. Il a l'impression que ce nouveau métier répond à l'attente de la société actuelle, la volonté de passer par des circuits courts d'alimentation, de comprendre les techniques culinaires, et de mettre en pratique chez eux, entourés des gens qui leurs sont chers, des mets un peu extraordinaires. **« C'est plus qu'une prestation pour moi, c'est une expérience »** répond Benoît. Son amour pour le bon l'oblige à se tourner vers les meilleurs maraîchers, poissonniers, bouchers avec lesquels il entretient une relation de confiance et d'amitié. Benoît a l'habitude de déambuler au petit marché bio de Béziers, celui du vendredi matin où il choisit poissons, coquillages, légumes et céréales avec soin.



© Christine Caville

Avant toute prestation, il vient rencontrer à leur domicile ses clients afin de s'inspirer du lieu, de mieux connaître leurs goûts, leurs envies. Il invente un menu avec eux selon la saison et le marché. Le Chef arrive avec sa vaisselle, ses ingrédients, ses outils de travail, spatules, couteaux, passoire, cocotte, cercles... Il s'épanouit dans la cuisine des légumes, les céréales, une cuisine légère où le beau est aussi important que le contenu. **« On mange d'abord avec les yeux »** dit en souriant Benoît. Il aime l'art contemporain, il lui inspire ces tableaux éphémères que sont les plats d'un jour où la couleur, la texture des aliments donnent à un plat toute sa saveur. Son nouveau métier est celui d'un entrepreneur du bon, du beau, à échelle humaine. Prendre le temps de l'échange, prendre le temps de cuisiner, prendre le temps d'aimer le meilleur pour créer un souvenir unique, celui du dîner épicurien autour duquel on discute, on rit, on vit ! • Isabelle Aubailly www.benoitreguescotecuisine.com

**ÊTRE OCCITARIEN,
C'EST SOUTENIR NOS PRODUCTEURS
ET CROIRE EN LEURS PRODUITS**

ROMAIN NTAMACK
Ambassadeur de la marque Sud de France

TOUS OCCITARIENS!
tousoccitariens.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



L'allée centrale
du centre d'art
contemporain
© CCPhoto

Eduardo Arroyo au Centre du Monde

Reconnu pour la qualité de sa programmation artistique, le centre d'Art Contemporain **à cent mètres du centre du monde** met à l'honneur cet été une facette du travail de l'artiste espagnol Eduardo Arroyo, chantre de la figuration narrative. Éblouissant.

— Par Valentine Ducrot

Après la très belle rétrospective de la fondation Maeght en 2017, le centre d'art contemporain **à cent mètres du centre du monde** (ACMCM) a choisi d'approcher l'esprit singulier de l'un des piliers de la peinture européenne, Eduardo Arroyo. Le pari est audacieux mais l'espace perpignonais est habitué depuis 16 ans aux défis culturels.

VAISSEAU DE VERRE, DE BÉTON, DE BOIS, DE PIERRES

Consacrer un lieu de 1 400m² à la création plastique contemporaine, non loin de la gare de Perpignan, était en soi un acte militant. « Passionné », aurait certainement préféré Vicent Madramany, disparu en mars 2018. Originaire de Valencia, ce chef d'entreprise, spécialisé dans l'import export de fruits et

légumes et installé au marché Saint Charles, était un fervent collectionneur d'art depuis l'âge de 17 ans. Aussi lorsqu'il décide de réhabiliter son ancienne usine en un vaisseau culturel de verre, de béton, de pierres et de bois, ses amis amateurs d'art le suivent, acceptant de mettre en commun leurs acquisitions d'œuvres en vue de créer un fonds artistique solidaire. Une COLLECTION COLLECTIVE.

Clin d'œil à Dali qui avait décrété que la gare de Perpignan devenait le centre du monde, Vicent Madramany baptise cette nouvelle institution (structure associative à but non lucratif) « à cent mètres du monde ». Le bâtiment brut, alternant espaces imposants et volumes plus intimes, ouvre ses portes en 2004. Sans inauguration ni fanfare. Tout au plus quelques amis invités pour découvrir le dernier travail de l'artiste Rafael Armengol. Mais très vite le succès est au rendez-vous. De Ben à Jean-Marie Périer, de Viallat à Charlelie Couture



© CCPhoto

en passant par Giacomoni, Adria Pina, Andres Garcia Ibanez ou Artur Heras, le Centre d'art a, depuis, organisé plus de 60 expositions d'envergure internationale, mettant en avant de grandes signatures de l'art contemporain mais aussi des talents prometteurs. Dans le même temps, il est devenu un lieu de vie convivial où sont régulièrement programmés conférences, ateliers, concerts ou projections. « *Vicent voulait rendre l'art accessible au plus grand nombre ; l'art est le miroir historique et social de notre société* » exprime Irène Gustavus, directrice de l'institution, contaminée elle aussi par le virus artistique.

AGNEAU MYSTIQUE, UNE ŒUVRE MAJEURE

L'espace organisé sur plusieurs demi niveaux offre aux visiteurs des échappées sur les œuvres. À l'étage, autour de la thématique du portrait, se retrouvent cet été sur les cimaises des artistes de la collection collective : Pat Andrea, Camilla Adami, Stéphane Pencreac'h... et bien sûr Artur Heras et Rafael Armengol.

Le rez-de-chaussée est entièrement consacré à Eduardo Arroyo. Connu pour sa peinture trépidante sur fonds de conflits internationaux et sociaux, l'artiste prolifique espagnol, disparu en 2018, était un homme-orchestre perfectionniste, excellent à la fois dans la sculpture, la céramique, la lithographie, la gravure... et l'écriture. Durant sa jeunesse, il souhaitait d'ailleurs devenir écrivain mais son exil parisien, pour fuir le régime franquiste, a fait de lui un peintre. Il se décrivait d'ailleurs comme un peintre écrivain. « *Eduardo était un grand intellectuel, un lecteur extrêmement cultivé. Son langage pictural est construit sur une peinture littéraire et autobiographique, souvent articulée en séries où rivalisent auto-ironie, tragi-comique et art du pastiche* » résume Fabienne di Rocco qui fut sa collaboratrice pendant trente ans et a retracé son itinéraire dans *Eduardo Arroyo et le Paradis des mouches* (publié aux Éditions Galilée 2017). Invitée par le président de l'association à cent mètres du centre du monde, elle est commissaire de cette exposition présentant un ensemble d'œuvres sur papier d'Eduardo, organisé autour d'une pièce

maîtresse, l'emblématique *Cordero Místico (Agneau mystique)*. Ce polyptyque exceptionnel de 30 m² prend pour modèle le célèbre retable de « l'adoration de l'Agneau mystique » des frères Van Eyck, chef d'œuvre de la peinture des primitifs flamands - exposé à la cathédrale Saint-Bavon de Gand en Belgique. Rarement exposée jusqu'à présent, cette transposition en noir et blanc a été réalisée en 2008-2009 au crayon graphite sur des feuilles de papier dont les dimensions sont identiques à celles des dix panneaux de bois originaux. Comme lors de sa présentation au Prado (Madrid), le polyptyque est accompagné d'une série de dessins, Eduardo Arroyo revendiquant clairement son obsession pour ce support. En témoigne une série de dessins colorés représentant des personnalités historiques de la culture française - Flaubert, Paul Valéry, Toulouse Lautrec, Loti, ou Hervé Télémarque... « *La figure humaine, que ce soit ses amis ou des écrivains illustres, a toujours passionné Eduardo* » se souvient la commissaire de l'exposition.



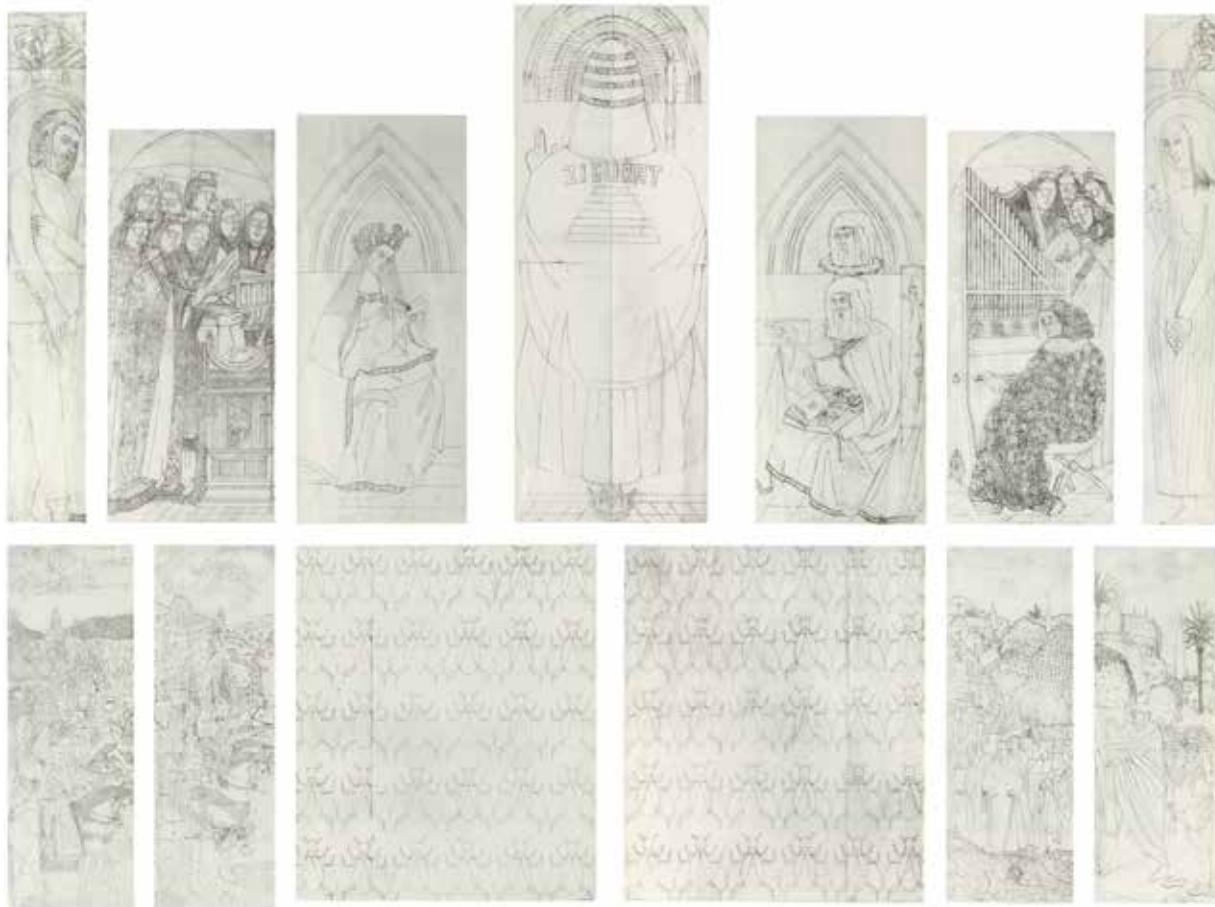
La façade intérieure du centre d'art contemporain.

UN PROVOCATEUR ENGAGÉ

Seule huile sur toile présentée au centre d'art, « *Madrid-Paris-Madrid* », est une œuvre essentielle où l'exil se lit en creux. Un autre volet de l'exposition témoigne de la passion d'Arroyo pour la tauromachie. « *Sa première exposition à Madrid en 1963, à la galerie Biosca, avait été fermée et censurée car l'un de ses portraits de toreros présentait une ressemblance suspecte avec le général Franco ! Mais malgré son interdiction de fouler le sol espagnol, Eduardo est tout de même venu assister à la feria de San Isidro* » raconte Fabienne di Rocco. Habitué des arènes de Nîmes et d'Arles, Arroyo a toujours fait un parallèle entre le torero, le boxeur et l'artiste, qui jouent leur vie à chaque combat. Être soi jusqu'au bout, seul face à l'adversité. De la dictature à l'exil en passant par la tauromachie et le flamenco, Arroyo se sera joué avec humour des symboles et des icônes à travers un travail dense mais toujours très élégant. « *La vocation de ce centre d'art n'est pas de faire de l'argent mais que le public soit émerveillé, comme je peux l'être par une belle exposition* » aimait dire Vicent Madramaray. Nul doute qu'il aurait été ému par cette rétrospective consacrée à un artiste hors norme, disparu quelques mois après lui. ●



ANALYSE DE FABIENNE DI ROCCO



© Adagp, Paris, 2020

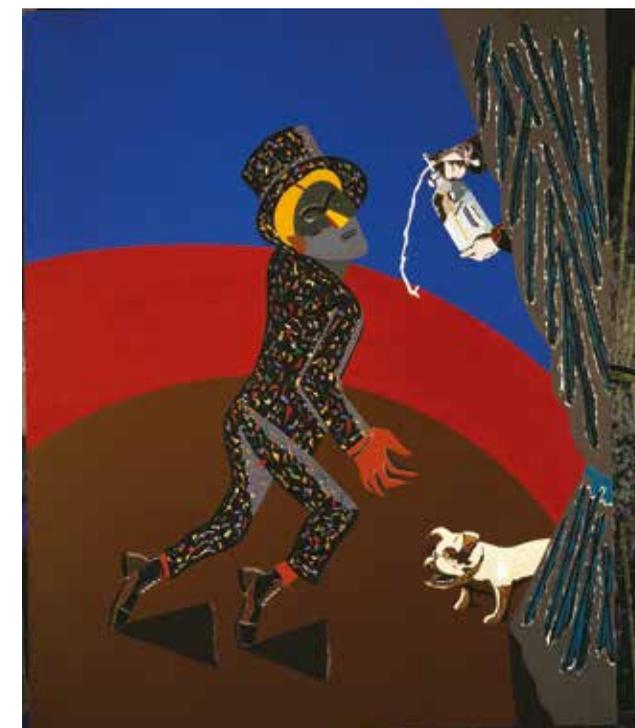
L'Agneau mystique

Fasciné par le retable surdimensionné des frères Van Eyck, Arroyo se confronte à son tour à l'*Adoration de l'Agneau mystique*. Il restitue les 24 panneaux constituant le retable fermé et le retable ouvert mais choisit de le faire à la mine de plomb sur papier calque. Ses personnages prennent une allure contemporaine, à l'image ici d'Adam et Ève habillés et donc chassés de leur glorieuse nudité afin de les protéger un tant soit peu des agressions que la vie leur réserve. Dans une création d'une totale liberté, où évoluent un Caïn armé d'un revolver, une vierge couronnée plongée dans la lecture d'*Ulysse* de Joyce ou une tumultueuse chevauchée de dictateurs (Mao, Pinochet, Staline, Hitler...), Arroyo construit avec délicatesse une image du monde dans le Madrid actuel. Avec cette réinterprétation graphique, on admire un nouvel art du détail, on devine des sens accumulés, on perçoit comment Arroyo s'évade de l'œuvre des frères flamands tout en la cernant toujours au plus près.

Madrid Paris Madrid, 1986. Huile sur toile

À partir de 1980, Arroyo peint dans de multiples techniques un personnage qui deviendra récurrent, le Ramoneur à la gueule noire de fumée, coiffé d'un élégant haut de forme. Un personnage emblématique qui trouve son inspiration lors d'un voyage à Zurich où son chauffeur de taxi renverse un ramoneur à bicyclette.

Ce ramoneur a fini par tenir le devant de la scène dans les toiles intitulées *Madrid-Paris-Madrid*. Cette suite de tableaux aux vifs aplats rouge, jaune ou bleu, énonce clairement un itinéraire dont Madrid est à la fois le point de départ et le point d'arrivée, Paris situant le cœur du territoire dangereux et fertile de la peinture. Les deux tableaux présentés au Centre d'art fonctionnent comme un diptyque, fragmentant la scène, la répétant pour inciter à nous interroger sur la temporalité de la représentation peinte. Au centre de chaque panneau vient s'inscrire le Ramoneur quasiment sur la pointe des pieds, magnifique idée d'Arroyo pour suggérer le mouvement et affirmer avec Jean Cocteau que le métier de peintre est «une acrobatie vivante». Entouré d'indices familiers tel celui du chien Vamos (ou Pandora?) de son ami Biras, et plus encore le portrait de son fils Pimpi, ce personnage incarne l'auteur qui, descendu dans l'arène, évalue le péril qui le guette. Le drame pourrait s'y jouer en douze reprises, comme dans un combat de boxe durant lequel il faut savoir tenir la distance. Et tenir à distance.



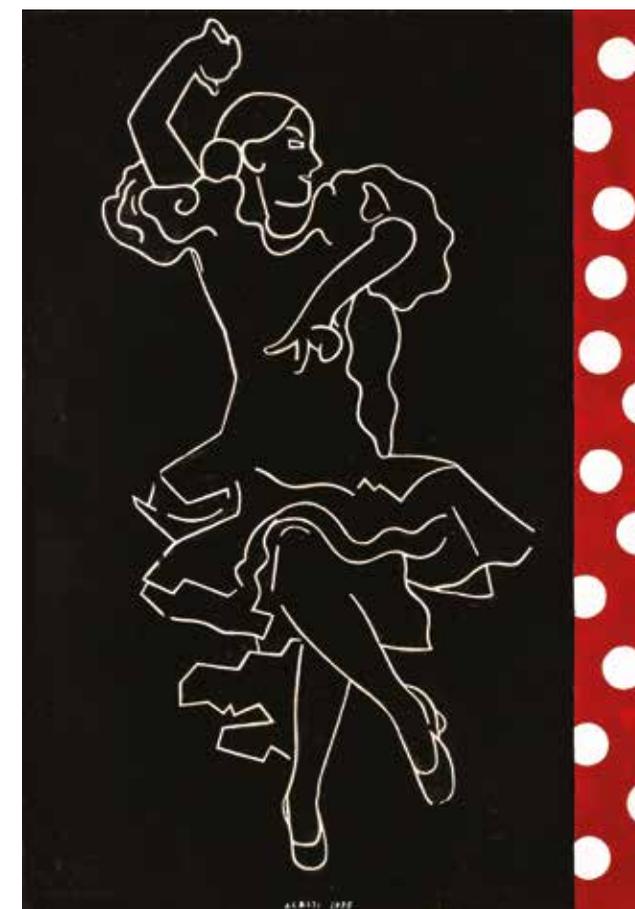
© Adagp, Paris, 2020

Waldorf-Astoria, 1995.

Peinture glycerophthalique sur papier

La presse de l'année 1941 rapporte ce fait divers : Carmen Amaya, une célèbre danseuse de flamenco, et sa troupe, logés dans les somptueuses suites de l'hôtel Waldorf Astoria de New York pendant leurs représentations au Carnegie Hall, n'hésitèrent pas à faire griller sur les sommiers métalliques de leurs lits plusieurs kilos de sardines achetées au Fish Market, ni à alimenter le feu avec le mobilier précieux du palace transformé en petit bois. À partir de 1988 Eduardo Arroyo s'approprie ce scandale lointain pour faire de cette gitane iconoclaste, capable de transformer l'art de la danse flamenca avec élégance et énergie, un nouvel archétype. Sans vraiment la dévoiler, il lui consacre un long cycle d'œuvres aussi bien en peinture qu'en dessin et en sculpture.

À Perpignan, on voit trois danseuses se détacher en lignes blanches sur un fond noir, un trait appuyé comme si des lumières au néon dessinaient leurs silhouettes. À gauche ou à droite du papier, le tissu à pois est figuré pour mieux mettre en évidence le décor gitano tout en prenant des distances avec le cliché folklorique. Si Arroyo porte sur l'Espagne un regard moins sarcastique que pendant les années franquistes, on peut deviner qu'il ne cesse de fouiller ses rapports avec la Péninsule.



© Adagp, Paris, 2020



COUPS DE CŒUR D'IRÈNE GUSTAVUS

LA LIBRAIRIE POINT VIRGULE

Les propriétaires, Latifa et Michel, savent transmettre, de manière très personnelle, leur passion de la littérature. Ils défendent avec ferveur leurs auteurs. Pour séduire un large public, ils ont développé la vente de livres d'occasion. Formidables rayons Art, Histoire, Philosophie, BD ainsi que des livres pour les enfants.

17 rue Maréchal Foch à Perpignan.

ATELIER STÉPHANIE HERMANN (3)

À deux pas de la place du Pont-d'En-Vestit, cet atelier de restauration de tableaux est particulièrement intimiste. À la fois artisan d'art, restauratrice et copiste, Stéphanie maîtrise aussi bien les techniques les plus traditionnelles que les approches plus contemporaines. Je la trouve très touchante et sympathique et j'aime bien visiter les expositions d'artistes qu'elle organise régulièrement. **Jusqu'au 30 juillet 2020, l'Atelier présente dessins et peintures de l'artiste Aline Filipp.**

16 rue Maréchal Foch à Perpignan.

BABINES (1)

Au pied du Castillet, ce lieu à boire et à manger propose des tapas très surprenants et une belle cuisine de marché. Le cadre est original, l'équipe dynamique et j'apprécie beaucoup l'atmosphère très détendue. 13 rue des Fabriqués Couvertes à Perpignan.

«LE 17» (2)

Restaurant gastronomique incontournable à Perpignan. La cuisine excellente, pleine de saveurs et de douceurs peut se déguster l'été sur un patio situé juste à côté de la cathédrale. 1 rue Cité Bartissol à Perpignan.

MANIFESTATIONS À NE PAS MANQUER...

Visa pour l'Image, le FILAF (Festival International du Livre d'Art et du Film),...

VISITES

Le Palais du roi de Majorque (4), les remparts de la ville, le Château Salses et le couvent des Minimes où sont organisées des expositions artistiques.



MA RÉGION

MON NOUVEL HORIZON

JE VOYAGE ICI EN OCCITANIE

 Pour préparer vos vacances, rendez-vous sur www.tourisme-occitanie.com/carte-interactive

 Pour réserver votre hébergement et vos loisirs, appelez le **0 800 94 94 94** Service & appel gratuits
7/7J - de 9h à 18h
(week-end et jours fériés : 9h-17h)

 Pour découvrir tous les bons produits, rendez-vous sur www.tousoccitariens.fr





© Valentine Ducrot

Regards multiples et inspirants au Musée Paul Valéry

Ouvert sur la Méditerranée, le Musée Paul Valéry, dynamisé par sa directrice Maïthé Valles-Bled, révèle cet été une offre artistique aussi chatoyante et variée que son panorama à couper le souffle.

— Par Valentine Ducrot

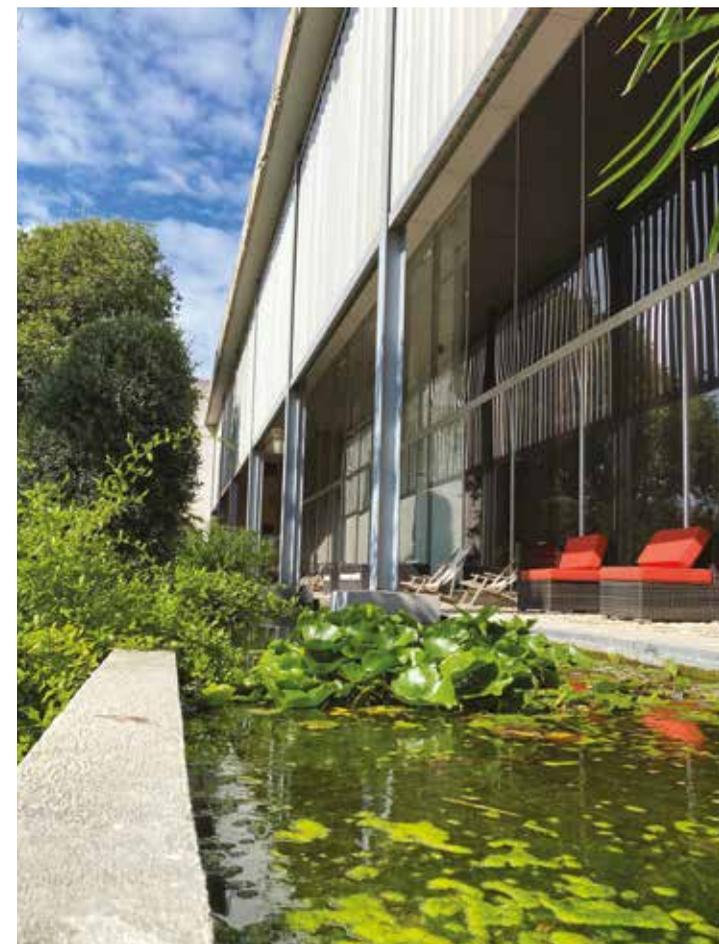
Emprunter la corniche sétoise puis grimper le Mont Saint-Clair relève d'une expérience toujours singulière, tant la vue sur « la petite Venise languedocienne » est exceptionnelle, de jour comme de nuit. Flanqué sur les hauteurs de la colline, avec sa terrasse surplombant le cimetière marin, le musée Paul Valéry affiche la superbe de son style architectural empruntant les codes du génial Le Corbusier. Signé Guy Guillaume, le bâtiment en béton, labellisé en 2018 architecture remarquable du XX^e siècle, a été impulsé par le peintre Gabriel Couderc, alors conservateur du musée municipal de Sète. À l'étroit dans le pavillon central du collège Victor Hugo, la collection va alors trouver un écrin à sa dimension. Le bâtiment ouvre ses portes le 26 novembre 1970 avec un musée rebaptisé Musée Paul Valéry.

UN FONDS DE 4 000 ŒUVRES

En 2010, une profonde restructuration muséographique a permis de mieux redistribuer les espaces, mettant en lumière le fonds du musée, soit près de 4 000 œuvres. Entièrement réaménagée, la salle Paul Valéry et son fonds exceptionnel légué par sa veuve - près de 300 documents et œuvres -, offre un intérêt majeur pour approcher au plus près la personnalité, complexe, du poète, écrivain, philosophe et épistémologue. Outre ce fonds, la collection du musée présente des œuvres d'artistes reconnus et de renommée internationale du XIX^e et XX^e siècles. Des peintres souvent inspirés par le Midi (Courbet, Marquet, Dufy) ou illustrant largement les deux écoles sétoises remarquables : le groupe Montpellier-Sète réuni autour de François Desnoyer (Gabriel Couderc, Georges Dezeuze...puis plus tard Pierre François) et les artistes emblématiques de la figuration libre des années 89 (les frères Di Rosa, Combas...).

NOIR ET BLANC

Sous l'impulsion de sa directrice Maïthé Vallès-Bled, le musée Paul Valéry mène une politique active en terme de conservation, d'acquisition, de présentation des collections mais aussi de programmation.



© Valentine Ducrot

Alors que le musée à réouvert ses portes mi juin après des semaines de confinement, la conservateur en chef du patrimoine, particulièrement sous pression, ne touche plus terre. Visite au pas de charge avec découverte dans le hall d'entrée d'une fresque imposante - 3,50m de hauteur par 4,50m de largeur - esquissée en noir par le dessinateur sétois Topolino (frère de Robert Combas), et intitulée « *partager le plaisir de se revoir* ». « *J'ai demandé à Marc de réaliser un schéma épuré de l'extérieur du musée et d'aménager une mosaïque de minis espaces dans lesquels le public est invité à exprimer soit à travers un dessin, soit par des mots, ce qu'il ressent après cette période* », décrit Maïthé Vallès-Bled. Amené à prendre de la couleur au fil des visites, ce triptyque collectif prendra place en ouverture de l'exposition prochaine consacrée au travail de Topolino cet été dans les murs du Musée.



© Valentine Ducrot

Décalée en raison du confinement, l'exposition « *Patrice Palacio, œuvres récentes* » est reprogrammée cet été, jusqu'au 30 août. C'est tant mieux car elle réserve bien des surprises ! Connu pour son travail en noir et blanc questionnant le rapport à l'image, au réel et à la peinture, le travail de Patrice Palacio engage le visiteur dans une dualité abstraction/figuration, l'invitant à s'approcher/s'éloigner des œuvres : un aller retour du « détail au tout » qui, selon l'artiste « permet de trouver l'endroit du regard qui enseigne sur sa propre perception ».

Mais c'est avec sa nouvelle série de peinture monochrome blanche, présentée pour la première fois, que le langage plastique de l'artiste, profondément imprégné par la physique fondamentale, les mathématiques et la méthodologie, prend une dimension encore plus vertigineuse. Sept œuvres sont présentées dans une salle mais il est préférable d'entrer

lorsque l'éclairage est frontal, donnant ainsi à voir des toiles abstraites, monochromes blancs. Puis, soudain la lumière s'éteint. Retro éclairées, les œuvres prennent une seconde vie, le blanc devient sombre, révélant des formes : le chat blanc devient noir, la cathédrale notre dame est en feu, un iceberg glisse sur une mer agitée. Alors que Soulages révèle la lumière du noir, Patrice Palacio fait « du sombre avec du blanc pur en convoquant la lumière ». Bluffant.

UN 4 À 4 ?

En 2014, Maïthé Vallès-Bled initiait un cycle d'art réunissant simultanément quatre expositions individuelles de quatre artistes contemporains. La conservateur ayant de multiples projets d'expositions, la manifestation aura désormais lieu chaque année. « *Je tiens toujours à ce qu'ils n'y ait aucun lien plastique entre les artistes de façon à proposer*

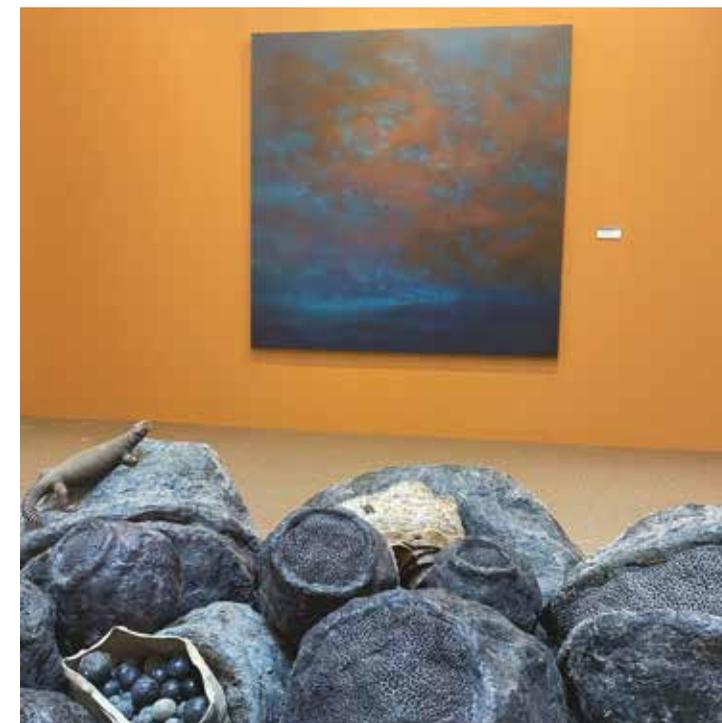
un panorama large de la création contemporaine. » Cette nouvelle édition, proposée jusqu'au 31 août, présente les travaux d'artistes provenant de différents endroits du monde : Bashar Alroub (Palestine), Cécile Borne (Douarnenez), Isabelle Leduc (Québec) et Pierre-Luc Pujol (Montpellier).

« *Tous les quatre travaillent avec des préoccupations différentes, sans aucun lien stylistique analyse Maïthé Vallès-Bled. Avec ses corps grouillants et squelettiques, Bashar Alroub a recours à de multiples mediums pour signifier la réalité d'un peuple que l'histoire condamne à la négation et au déracinement. De son côté, Cécile Borne, élevée au bord de la mer, récolte depuis vingt ans tissus, chiffons, vêtements ou plus récemment plastique échoués sur le sable. Elle assemble ces fragments créant un peuple qu'elle nomme Les indigènes du 7^e continent. Dans son atelier montréalais, Isabelle Leduc sculpte le papier, le peint, interrogeant sans cesse la forme, puisant dans les civilisations anciennes ses fondements mêmes. Enfin à Montpellier Pierre Luc Pujol rend un hommage à Monet, après un voyage à Giverny. Son interprétation, à la fois dynamique et sensible, privilégie une palette explosive soutenue par la technique du dripping.* »

50^E ANNIVERSAIRE

Pour célébrer son cinquantenaire, le Musée présentera dès le 25 septembre (jusqu'au 10 janvier 2021) une exposition touchant au cœur de son identité : Paul Valéry et les peintres. Malgré les problèmes liés à la crise du covid-19, il était impensable pour Maïthé Vallès-Bled de décaler cette exposition, en liaison avec l'inauguration en 1970 du bâtiment.

L'exposition présentera quatre chapitres permettant de cerner les relations que Valéry entretenait avec la peinture : le cercle familial (Manet, Berthe Merisot, Ernest Rouard), les proches (Renoir, Redon, Vuillard), les peintres auxquels il s'intéressait (Dufy, Delaunay, Léger, Lérain, Duchamp, Kandinsky...) et une section consacrée à Valéry peintre. Jusqu'à présent, aucune exposition n'avait traité la relation de Valéry aux peintres et à la peinture. Qui avait plus de légitimité pour dévoiler un pan de la personnalité de Paul Valéry que le musée qui porte son nom ? ●



© Valentine Ducrot

DÉJEUNER AU MIDI LÀ-HAUT

Repris il y a tout juste un an par Arnaud Mirabel et Guilhem Blanc-Brude, le restaurant jouxtant le musée a été rebaptisé Midi là-haut, hommage aux vers de Paul Valéry. Derrière le comptoir ouvert sur la salle, Nathalie Richin, sétoise pur jus (elle a ouvert le premier restaurant des Halles) fait des merveilles dans sa mini cuisine. À partir de produits ultra frais, elle propose des saveurs méditerranéennes dans une carte courte (6 entrées, 3 plats et 3 desserts) de sétoiseries. Ce jour là, rafraîchissant ceviche de muge, citron vert griottes (provenant de chez Arnaud) et estragon puis petites queues de baudroies écrasé de pommes de terre aux herbes et pour finir une mousse au chocolat à tomber avec sa zézette fraîche et croustillante, huile d'olive et fleur de sel. Une cuisine très végétale à déguster sur la terrasse avec vue panoramique.

148 rue François Desnoyer à Sète. Ouvert tous les midis 7/7, réservation conseillée. Tél. : 04 67 18 81 04



© Valentine Ducrot

ANALYSE DE MAÏTHÉ VALLÈS-BLED



Bashar Alroub - *Silent Screens //5*

Artiste palestinien vivant à Ramallah, Bashar Alroub est profondément marqué par la question de l'identité et de l'appartenance à une communauté sociale et culturelle. Il a recours à de multiples médiums - huile, acrylique, dessin, sculpture - pour signifier la réalité du peuple palestinien que l'histoire actuelle condamne au déracinement, à l'exil et à la non reconnaissance internationale. La série *Silent Screens* fait partie d'un ensemble de douze tableaux représentant des corps difformes, décharnés. A travers ces corps grouillants et squelettiques, des adultes, des enfants, exprimant un cri que personne n'entend, se retrouve toute une réalité historique qui va bien au-delà de celle du peuple palestinien.



Cécile Borne - *La Bestia verte*, 2019

Vivant à Douarnenez, Cécile Borne récupère depuis 20 ans sur les rivages de Bretagne tout un tas d'éléments échoués sur le sable : tissus, chiffons, vêtements... Elle précise avec véhémence que ces éléments sont « *ce que la mer nous renvoie de nous-mêmes* ». Depuis quelque temps, l'artiste s'intéresse à la récupération des déchets plastiques, de plus en plus nombreux. Avec ces fragments, elle reconstitue ce qu'elle nomme « *Les indigènes du 7^e continent* », peuple réalisé à partir d'une esthétique de l'abandon, illustration du grand désastre planétaire. *La Bestia verte*, qui n'a pas une apparence humaine, est un personnage réalisé avec un assemblage de cordages plastiques représentatif de ce désastre planétaire.

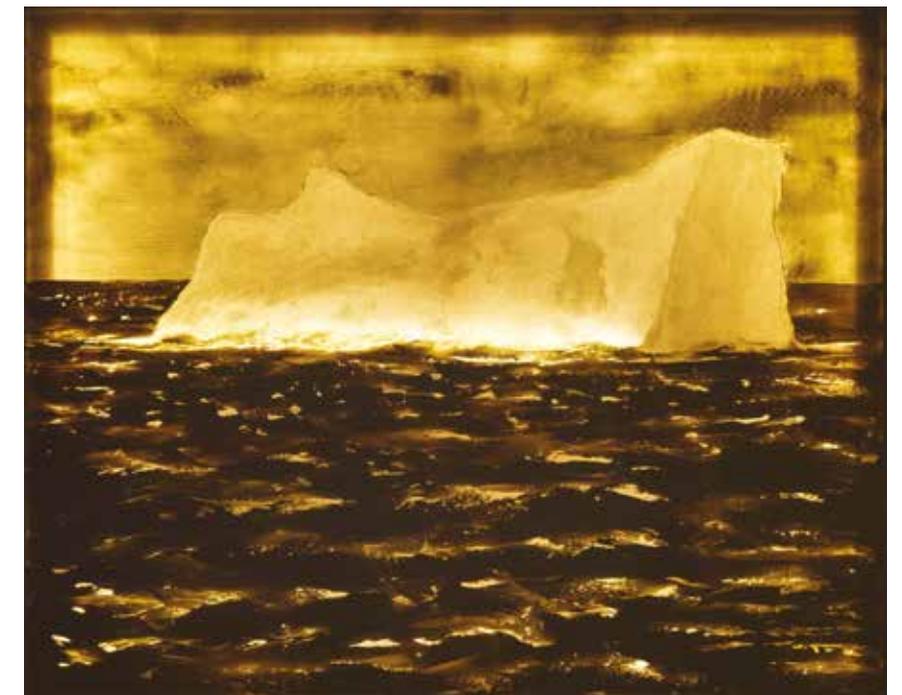
Isabelle Leduc
Voyages (façades 1, 3, 4), 2011
 Installée à Montréal, Isabelle Leduc réalise des peintures sculptures qu'elle nomme également bas-reliefs peints. Depuis 40 ans, elle recourt à l'emploi du papier qu'elle sculpte, peint. L'artiste interroge sans cesse la forme, puisant ses fondements dans les civilisations anciennes. Mais en même temps qu'elle construit cette forme, elle la déstructure, éliminant le plus souvent de la masse de ses figures, en apparence géométriques, toute référence à l'angle droit. De la même manière, elle réunit les formes en séries, suites dynamiques pouvant être modulées et dans lesquelles chacune dialogue avec les autres, tels un élément de langage. Dans son triptyque intitulé Voyages, elle réinscrit les formes, issues de l'architecture médiévale avec la référence à l'art gothique et roman, dans une articulation moderne.



Pierre-Luc Poujol
N° 349, 2017
 Pierre-Luc Poujol rend un hommage à Claude Monet après un voyage à Giverny. Il reprend et renouvelle totalement ce thème des Nymphéas avec notamment son écriture dynamique, sa palette explosive et son recours au dripping. Comme chez Monet, la couleur naît de la lumière. On retrouve d'ailleurs dans la technique du dripping cette parenté avec l'emploi de la couleur pure. Sous l'action des tâches liquides, les formes éclatent, expressives et joyeuses. Mais cet hommage à Monet se veut tel que Pierre-Luc Poujol garde une relation à la forme, ses nymphéas étant tout a fait identifiables.

Patrice Palacio
Point Plan Trait
et Tableaux Blancs

Les œuvres de l'artiste montpelliérain sont proposées à la fois comme une interrogation et comme une réponse. Dans sa série *Point Plan Trait*, il dissout la perspective, supprime les contours. En considérant les œuvres de près, le visiteur voit une accumulation de détails graphiques dont la lecture intelligible ne peut en fait s'opérer que de loin. Apparaissent alors des paysages, des villes qui se construisent et deviennent figuratives. Sa dernière série des *Tableaux Blancs* est née du constat presque accidentel, affirme l'artiste, que l'on peut faire du sombre avec du blanc pur en convoquant la lumière. Une lumière venue de l'arrière de la toile révèle ainsi des formes selon la densité, l'opacité, l'épaisseur de la matière picturale.



SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA - MUSÉE HENRI PRADES


SITE ARCHÉOLOGIQUE
LATTARA
MUSÉE HENRI PRADES
montpellier3m

UN VOYAGE DANS LE TEMPS AU COEUR DU BASSIN MÉDITERRANÉEN

Le port gaulois de *Lattara* fut, durant l'Antiquité, un haut lieu de rencontres pour tous les peuples du bassin méditerranéen. Témoin de ce riche passé, le site archéologique *Lattara-musée Henri Prades de Montpellier Méditerranée Métropole* vous propose de découvrir l'archéologie de façon vivante et ludique. Le parcours de visite de la collection permanente déploie un large panorama sur la vie quotidienne de nos ancêtres.

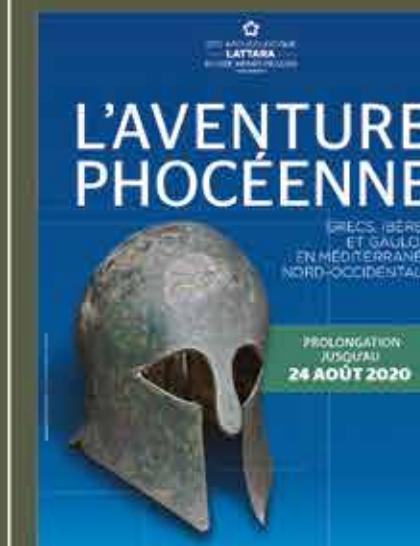
EN JUILLET ET EN AOÛT
Participez aux visites guidées du site archéologique de *Lattara* exceptionnellement ouvert au public, et du chantier de construction d'une maison gauloise. Partagez un moment de convivialité au musée lors des « *Lattara péro* », tous les mercredis de l'été, de 18h à 20h, autour de diverses animations, contes et spectacles (tout public).

L'AVENTURE PHOCÉENNE. GRECS, IBÈRES ET GAULOIS EN MÉDITERRANÉE NORD-OCCIDENTALE.

Prolongation exceptionnelle jusqu'au 24 août 2020.

Avant la fondation de Marseille par des Grecs Phocéens, originaires de Ionie, les populations indigènes du Midi de la Gaule et de la péninsule Ibérique entretenaient déjà des contacts avec les sociétés méditerranéennes. Dans ce contexte d'échanges ponctuels et de trafics commerciaux, l'installation permanente de Grecs à *Massalia* a marqué d'une empreinte durable l'espace de la Méditerranée nord-occidentale. La conséquence en a été une transformation structurelle des sociétés en contact.

A travers près de 400 œuvres, l'exposition met en récit l'histoire de cette rencontre entre Grecs, Ibères et Gaulois sur les territoires allant de *Nikaia* (Nice) à *Emporion* (Empuries).



Une exposition coproduite avec le laboratoire d'excellence ARCHIMEDE, en partenariat avec le musée d'histoire de Marseille et le musée d'archéologie de Catalogne



Dépôt de Rochelongue © Claude Guelli



Céramiques massaliètes © SALHN



© Dorian AMU-CHRS

© Luc Jirassat

ENTRE OMBRES ET LUMIÈRES

Une journée aux Baux-de-Provence



Galatea des sphères (1952) est l'une des œuvres les plus représentatives de l'époque mystico-nucléaire de Dalí. Le visage de Gala, composé de sphères, est fragmenté, rappelle la fascination de Dalí pour les théories de la désintégration de l'atome.
© Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2020

Et si vous alliez vous mettre au frais pour tenter de percer le mystère Dalí sur des airs planants des Pink Floyd avant de finir l'après-midi perché sur le donjon d'un château à observer le soleil couchant sur les plaines des Baux ?

— Par Marie-Evelyne Colonna

En Provence, quand le cagnard tape fort au cœur des Alpilles, il est, au village des Baux, un abri, bien frais, majestueux et qui vous emporte dans un autre monde. Vous y pénétrez et êtes immédiatement saisi par la fraîcheur (un petit 15°) et par tout un monde créé, dessiné, peint, construit, rêvé par un artiste et qui se déploie sur de larges et hauts murs de calcaire. Bienvenue dans les Carrières de Lumières. Lieu culturel incontournable, elles proposent une nouvelle « exposition numérique immersive » chaque année. L'an dernier, 670 000 visiteurs avaient plongé dans « *La nuit étoilée* » de Van Gogh, pulvérisant le record de fréquentation.

En 2020, l'équipe des créateurs - Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto, Massimiliano Siccardi - a misé sur un artiste empreint d'une autre folie : peintre, architecte et sculpteur, créateur de bijoux, artiste de l'image et star très médiatisée, autoproclamé paranoïaque et qui déclarait « À 6 ans, je voulais être cuisinière. À 7 ans, Napoléon. Depuis, mon ambition n'a cessé de croître, comme ma folie des grandeurs. » : Salvator Dalí.

Sous l'appellation « *Dalí, l'énigme sans fin* », le show d'une quarantaine de minutes présente les différentes facettes de l'artiste catalan à travers 11 thèmes, de ses recherches initiales impressionnistes et cubistes à ses œuvres mystiques aux thématiques religieuses, en passant par sa période surréaliste, ses rapports à la scène, à la photographie et au cinéma.

Dans ce voyage hors du temps, où valsent et s'étirent les tableaux, films, coupures de journaux et déclarations intempêtes du maître, le visiteur est accompagné par la musique des Pink Floyd. Un choix né de la collaboration musicale avec Luca Longobardi, qui a choisi les titres - planants, paisibles ou inquiétants - issus d'albums mythiques du groupe : *The Dark Side of the Moon*, *The Wall*... Et le visiteur se surprend à danser ou à scander le tempo de la tête devant les célèbres horloges molles...



"Gaudí, architecte de l'imaginaire"
© Cutback

« GAUDI ARCHITECTE DE L'IMAGINAIRE » : UN PROGRAMME COURT ÉMOUVANT

Rendant grâce au titre de l'exposition, le même visiteur restera, à la fin du spectacle, plus étonné, intrigué, que réellement ému. Au point qu'il pourra avoir la tentation de revoir le spectacle.

Mais d'abord, voici que commence, sur la *Rhapsody in Blue* de Gerschwin, un petit bijou de diaporama - 10 minutes -, dédié à « Gaudí, architecte de l'imaginaire ». Architecte très décrié, il fut défendu par Dalí. Ses œuvres sont inscrites au patrimoine de l'humanité par l'Unesco.

Sur des musiques hispanisantes d'abord, le visiteur se promène parmi des voûtes hyperboliques, des mosaïques colorées et divers motifs de l'architecture organique de la Casa Batlló. Puis les couleurs palissent. Ne restent que les os, énormes, qui préparent à l'inquiétude, au soir et à la spiritualité. Le final, magnifique, conduit à la Sagrada Família : le portail de la

LES CARRIÈRES DE LUMIÈRES
100 vidéoprojecteurs
30 enceintes
7000 m² de surface de projection (murs + sol)
16 m de hauteur.

© Jaakko Kemppainen



© Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2020



SUR L'AGENDA :

- Dali, l'énigme sans fin (suivie de Gaudi) : jusqu'au 3 janvier 2021
- Les 22 et 23 juillet 2020, aux Carrières : **Soirée Dali et la musique** (concert + projection du spectacle « Dali, l'énigme sans fin »), par l'ensemble Calliopée.

En raison des mesures prises pour lutter contre le Covid-19, il est préférable de réserver en ligne.

www.carrieres-lumieres.com

L'achat d'un ticket combiné Carrières + Château offre la possibilité de répartir les visites sur 48 heures. Important en cas de mauvais temps.

Passion d'abord, puis les quatre tours clochers. Porté par une sonorisation refaite à neuf au printemps, voici les carrières transformées en cathédrale le temps d'un étourdissant *Stabat Mater XII* de Poulenc.

**CHÂTEAU DES BAUX :
DES ANIMATIONS ET
DÉCOUVERTES RENOUVELÉES**

Revenu à la lumière du jour, déjà déclinante, il est temps de partir à l'assaut du village des Baux, ses boutiques, ses bons restaurants et son château. Pour poursuivre le voyage avec Dali : du 25 juin au 15 novembre, le château expose dans ses jardins une trentaine de photographies grand format soulignant le parcours personnel et artistique de Gala, muse et compagne de Salavador Dali durant plus de 50 ans.

Une raison de plus pour déambuler sur l'esplanade du Château, ou grimper au plus haut de sa tour pour embrasser la vue qui s'étend jusqu'à la Sainte Victoire et la Méditerranée, en admirant le soleil couchant sur la Vallée des Baux

En juillet et août, une troupe d'artistes en costumes anime l'esplanade du château. Le thème choisi pour 2020 : les techniques de construction autour du fer, de la corde, de la pierre. Les 18, 19, 20 et 21 août 2020, le château proposera, sous le titre « Pierres enchantées », des ateliers lithophonnes (il s'agit de faire de la musique avec la pierre) et un concert en fin de journée (compris dans le prix d'entrée). ●



**BILBAO ?
PROVENCE !**



@myprovenceofficiel

Fondation Luma, Arles
#architecture #culture #arles

50€ OFFERTS*
POUR PROFITER
D'ACTIVITÉS
CULTURELLES,
SPORTIVES
OU DE LOISIRS

*Voir conditions sur
myprovence.fr

Agence #19 - Crédit photo : Anne Grier



SLOW VOYAGE

Prendre le temps

DE PRENDRE LE TEMPS



Le slow voyage est un état d'esprit, car le véritable luxe est de prendre son temps pour profiter autant du chemin que de la destination. Et cette année pour notre plus grand bonheur, les plus beaux voyages vont se faire en France ! Dans le sud, la douceur de vie, les paysages entre océan, montagnes et Méditerranée donnent à des femmes et des hommes l'inspiration pour faire vibrer nos vacances autrement.

— Par Isabelle Aubailly

Nous sommes partis à la rencontre de trois lieux, ferme-hôtel ou écolodge, ils nous ont semblé incarné le slow voyage de la meilleure des manières : hébergement, alimentation, santé et mieux-être pour des vacances hors du temps.

Isabella, Brigitte, Thomas, des femmes, des hommes pour qui les vacances doivent se vivre autrement ! Cette nouvelle manière de voyager permet de retrouver l'âme d'un lieu, et les influences de ceux qui se l'approprient, les amoureux de la nature, de l'authenticité.

ITINÉRAIRE POUR PRENDRE SON TEMPS

À l'ère de la vitesse et de la technologie, certaines personnes ressentent le besoin de ralentir, de prendre le temps de savourer la vie, de réaliser où ils en sont et ce dont ils ont vraiment envie. L'arrêt brutal de toutes nos activités ces deux derniers mois ont accentué cette réflexion autour du temps et de nos loisirs.

Le slow voyager, c'est profiter du luxe de prendre son temps. Que ce soit ici ou ailleurs, c'est s'offrir l'opportunité de s'imprégner des lieux où l'on se trouve et des gens qui y vivent. C'est prendre part à la vie sociale d'un endroit et prendre le temps de la découverte en privilégiant la qualité de l'expérience plutôt que la quantité d'activités que l'on y fera en un temps défini.

Isabella dans l'arrière pays niçois prend le temps de recevoir ses hôtes dans sa ferme hôtel qui épouse les pentes vallonnées de Saint-Jeannet. Pour décider d'une autre vie, elle a acheté en 2002 cette terre agricole de plusieurs hectares sur laquelle elle a planté plus de 200 arbres. Après une formation d'agriculteur elle fonde une AMAP et accueille les enfants dans sa ferme pédagogique. L'hiver elle s'envole à l'étranger pour enseigner aux enfants défavorisés. Et puis il y a 2 ans, elle réhabilite trois lodges pour pouvoir accueillir dans son paradis des hôtes à séjourner. Sa démarche totalement cohérente avec son besoin de nature, d'entraide et de bien-être permet de se retrouver pour cuisiner à ses côtés les légumes de son potager, de se ressourcer en découvrant le yoga et ses bienfaits, de profiter d'un massage en écoutant les oiseaux.



Le dodge de l'Ostalas pour dîner ou méditer.

UN VOYAGE D'EXPÉRIENCES

Le slow voyage invite à être plus écoresponsable et sensible à l'environnement.

L'objectif est de consommer plus local, plus proche de nous, plus près de nos intentions quotidiennes, que ce soit dans le choix des activités, du logement ou de notre alimentation. Brigitte et François après une vie professionnelle bien remplie ont trouvé le lieu idéal pour accueillir leurs futurs hôtes. L'Ostalas est au départ une bâtisse agricole, ancienne maison seigneuriale du XVIII^e siècle dans le Tarn et Garonne à quelques kilomètres de Toulouse. C'était pour eux une résidence secondaire qui permettait d'accueillir leurs six enfants pendant la période estivale. Petit à petit, leur démarche personnelle a rejoint leur démarche



L'incroyable piscine des Échasses au cœur des Landes.

professionnelle. L'alimentation, la santé a pris le dessus, alors ils ont décidé de mener leur propre entreprise.

L'Ostalas va accueillir pour la première fois cet été ces vacanciers en quête de « mieux être ». Leur démarche est pertinente car le tarif de la chambre comprend la pension complète et trois activités par jour physiques ou plus tournées vers la réflexion sans aucune obligation évidemment.

Vivre des expériences qui nous enrichissent, agrandissent un peu notre vision du monde, ouvrent des fenêtres sur des réalités auxquelles nous n'avions pas accès, pas même conscience, n'est-ce pas ce pour quoi nous voyageons ?

UN SEUL LIEU POUR NOS VACANCES

Le slow voyage, c'est aussi de choisir un seul et unique lieu et de s'y installer plus longtemps pour y vivre au rythme local. En prenant le temps de se plonger dans le quotidien d'un endroit, on le découvre autrement, on ressent mieux ce qu'il s'y passe. Pour illustrer ces propos rien de mieux que de faire escale aux Échasses aux portes d'Hossegor dans les Landes.

Thomas et Claire ont érigé avec l'aide d'un architecte de la région, Patrick Arotcharen, sept modges (pour deux personnes) et un lodge familial au cœur de 3 hectares de chênes, d'arbousiers et de pins. Ils ont étudié le lieu afin de participer au développement d'un tourisme écologique dans les Landes. Entre golf et océan, les Échasses est un endroit idyllique où les chambres ont toutes vue sur le lac.

Le slow voyage est un tourisme tourné vers l'humain, l'environnement pour profiter chaque jour d'un lieu, des produits locaux et de ceux qui nous entourent. Avec le slow voyage, le temps que l'on prend donne de l'épaisseur au moment vécu.

Alors prenons le temps cet été de savourer une adresse un peu secrète, un peu différente qui a juste pour ambition de vous offrir des instants de sagesse au cœur de la nature. On repart de ces lieux plus riches de sensations, de rencontres et on se souvient longtemps des émotions ressenties sur les collines niçoises dans la tente-lodge d'Isabella, ou d'un cours de yoga dans le dodge de l'Ostalas ou enfin d'une nuit sur pilotis d'un modge des Échasses. ●



L'OSTALAS

L'expérience du bonheur

Brigitte de sa voix douce nous conte l'aventure de ce domaine devenu après de longues réflexions le lieu de vacances idéal. Riche de son passé de maison seigneuriale et plus récemment d'exploitation fruitière bio, le domaine de 6 hectares de vergers et de forêt se niche sur les derniers contreforts du Quercy, au nord de Toulouse. Il offre, plein sud, une vue sur la plaine qui s'étend au rythme de ses rivières jusqu'aux Pyrénées.

Brigitte et son mari ont repris avec enthousiasme les plantations et tentent de vivre en parfaite autonomie et harmonie avec l'existant. Une invitation de chaque instant à se reconnecter à la nature, et à découvrir, par exemple, les bienfaits de la sylvothérapie avec les bains de forêt, shinrin yoku en japonais. Aujourd'hui ils sont prêts à accueillir leurs premiers vacanciers dans des chambres décorées avec minimalisme et tournées vers l'extérieur. Tous les matériaux et mobilier ont été équipés de manière éco-responsable.

Dans un cadre spécifiquement dédié au mieux-être, ils ont imaginé l'hôtel, les activités et les menus avec amour et dans une démarche responsable et participative. Ainsi le Domaine a été restauré en grande partie avec l'aide des WWOOFers, volontaires de toutes les natio-

nalités qui viennent apprendre une langue, une culture, un projet. Ils ont voulu faire de L'Ostalas un lieu à l'image de sa signification : la grande maison en occitan. Un endroit qui soit à la fois chaleureux, simple et propice au ressourcement.

L'Ostalas est un lieu où l'on est, si on le souhaite, acteur de son mieux-être !

Chaque jour sont organisées trois activités différentes : deux activités de pratiques corporelles douces le matin, une pratique davantage dédiée à l'esprit en fin d'après-midi. Une des plus belles activités c'est aussi cette superbe piscine qui regarde vers les arbres fruitiers et propose à toute heure de la journée des instants de quiétude. L'Ostalas est un lieu où la nourriture est un pilier essentiel du projet, une « nourriture-santé » végétarienne. C'est Brigitte qui chaque jour prévoit les menus et nous propose légumes et fruits cuisinés avec passion. On a envie de s'abandonner quelques jours dans le domaine seigneurial de l'Ostalas et de se laisser guider par Brigitte et François sur le chemin de vacances ressourçantes. ●

DOMAINE L'OSTALAS
1080 côte de l'île - 82130 Lafrançaise
www.domaine-lostalas.com

Le Domaine de l'Ostalas et ses dépendances sur plus de 6 hectares de vergers et de forêt.



Salon de repos, de lecture ou de discussion de la Casa Sallusti.

CASA SALLUSTI

Paradis sur terre

En pleine végétation, sur d'anciennes terres agricoles ; Isabella est une personne solaire, heureuse d'avoir réussi à créer un lieu hors du temps où le soleil et la nature sont rois. Dans l'arrière pays niçois, la ferme hôtel épouse les pentes vallonnées de Saint-Jeannet. Le potager biologique est incroyablement beau. À mi-colline les tentes lodges se nichent entre les chênes et les oliviers.

La cuisine d'été surplombe un bassin naturel. Isabella célèbre la vie au grand air, partage ses graines fétiches et ses recettes saines et gourmandes. Isabella cultive en permaculture, ses vergers et ses potagers, donne des cours de cuisine et accueille des petits groupes pour des séjours bien-être dans ses habitations simples et emplies de charme.



Trois tentes qui chacune ont été décorées avec soin : objets chinés ou ramenés de ses nombreux voyages, chambres confortables et une vue incroyable sur la nature. Le Lodge Coba est aménagé avec de vrais lits douillents, des tableaux, une horloge, une cuisine intérieure et extérieure, une douche à l'ancienne avec une baignoire de zinc, un rêve de vie au grand air. Le lodge Babel peut être aménagé comme un dortoir avec ses lits sous une immense moustiquaire et sa terrasse avec vue sur les étoiles, idéale pour des enfants tagueurs ou des adultes rêveurs. Enfin le lodge Casa est une grande cabane sur pilotis avec un

salon et une salle à manger extérieurs privés. Au fil du temps, Casa Sallusti, est devenu cet endroit magique, le territoire d'Isabella, où la décoration à la fois simple et raffinée ne fait que souligner l'essence des choses, un retour aux sources, visuel et gustatif. Une seule envie, partir découvrir les collines de l'arrière-pays niçois, les tentes et la cuisine d'Isabella.

CASA SALLUSTI
 670 chemin des Collets
 06640 Saint-Jeannet
www.casasallusti.com



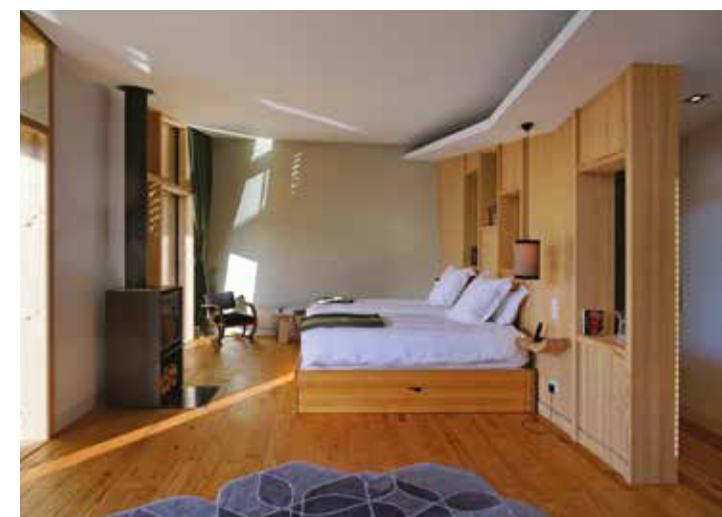
LES ÉCHASSES
Nature & liberté

Les modges ou lodges pour 2 personnes posés harmonieusement au bord de l'eau pour des vacances hors du temps.

Des cabanes sur pilotis posées harmonieusement autour d'un plan d'eau, un rêve de vie en pleine nature, de réveil joyeux, de longues baignades et de dîners amoureux sous un ciel pur. Thomas et Claire, férus de grands espaces et de cette région landaise, ont imaginé, il y a 5 ans, ce rêve : un hôtel totalement différent où chacun est libre de vivre ses vacances à sa façon. Ici on est libre d'organiser sa journée autour de l'océan pour aller surfer, dans la forêt de pins pour chevaucher ou se promener à vélo, ou à la piscine allongés sur les bords de soleil.

C'est un lieu de convergence de passions et de savoir-faire, issu de la collaboration d'un architecte, Patrick Arotcharen, d'un paysagiste, Marti Franch et d'un designer, Jean-Louis Iratzoki. L'association de ces trois personnalités a donné naissance à l'hôtel tel qu'il est aujourd'hui : des modges et lodges indépendants les uns des autres, disposés autour d'un plan d'eau dans le respect de l'intimité de chacun. L'architecture est surprenante, on dirait des immenses oiseaux aux ailes de bois posés au bord de l'eau. Chaque modge regarde l'eau et offre chambre et terrasse avec vue.

Le designer Jean-Louis Iratzoki a conçu la décoration intérieure avec des matériaux naturels, bois, rotin et étoffes chaleureuses. Les Échasses, c'est aussi un lieu d'échanges et de rencontres, multiculturel et ouvert, qui privilégie la qualité à la quantité, qui met en avant ce qui nous intéresse et qui nous touche : la musique, la cuisine, le surf, la littérature, la photographie. Un lieu simple et généreux. Un endroit libre, hors du monde, où les hôtes se sentent en visite comme chez des amis, dans le cadre d'un hébergement insolite de luxe éco-conçu et respectueux de l'environnement.



LES ÉCHASSES ÉCO-LODGE
 701 route des Bruyères - 40230 Saubion
www.ecolodge-leseschasses.com

GLISSER DANS L'EAU POUR DÉCOUVRIR

les Gorges du Banquet



© Alex Haraus - Tarn

Il y a dans le Tarn une nature vraie, des expériences pleines de sensations fortes, de la gourmandise et du farniente, quelque chose qui à la fois vous réjouit d'être humain et vous fait du bien.

Douce entrée en matière à Mazamet où les élégants hôtels particuliers XIX^e sont les témoins d'une époque privilégiée où la ville était le centre mondial du délainage, industrie novatrice, très vite associée à la mégisserie et au travail du cuir.

Savourer un premier café sur les hauteurs dans le hameau médiéval d'Hautpoul, origine de la ville et admirer les vestiges de ses anciens châteaux, ses ruelles piétonnes et pittoresques, de belles perspectives panoramiques.

Yannick, notre guide, nous attend pour partir découvrir les gorges du Banquet, un peu secrètes, un peu cachées et loin du tourisme de masse car elles serpentent sur des propriétés privées. Le chemin n'est pas balisé, et il faut connaître le circuit le long des falaises. Situées dans le Parc naturel régional du Haut-Languedoc, dans la zone de la Montagne Noire, les Gorges du Banquet ont été magnifiquement sculptées au cœur du massif granitique du plateau d'Anglès par la rivière Arn.

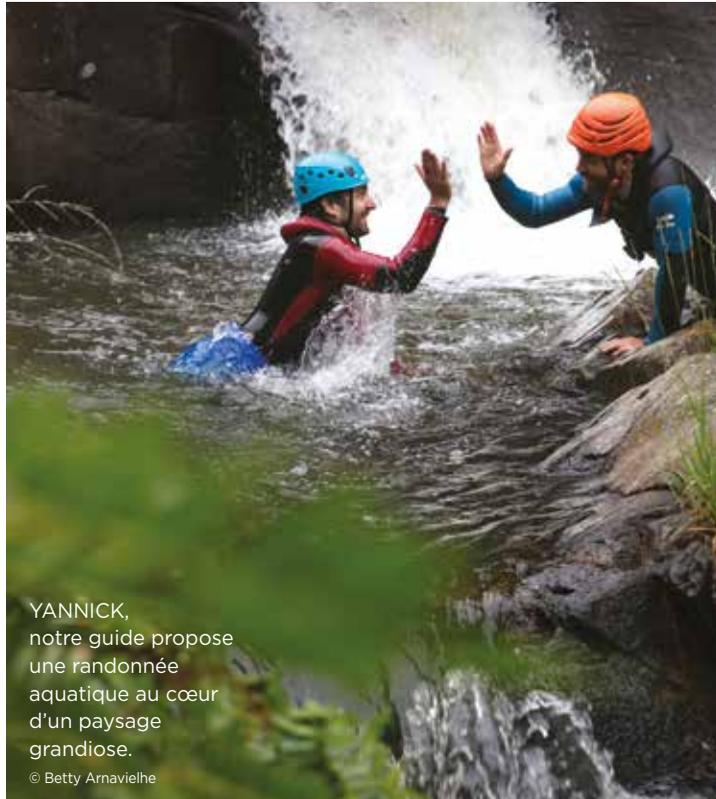
SENTIERS OUBLIÉS

Vintrou est la porte d'entrée du canyon. Équipés de casque, combinaison et chaussons néoprène nous entamons la descente. Il y a comme une certaine idée de la joie de vivre dans l'air embaumant la bruyère et le genêt.

À nous les sauts dans l'eau gelée, les toboggans sur les roches lisses, et le spectacle des falaises sous le soleil matinal.

Dans son parcours les gorges sauvages offrent une nature généreuse, des chênes et des châtaigniers arrivent à pousser sur les vires et au printemps les fleurs de maquis foisonnent. Quelle récompense de marcher loin de l'agitation du monde en s'immergeant dans les gorges ombragées les chaudes journées de l'été. La marche est aisée, aucune difficulté majeure dans ce parcours de 2 heures. Yannick, très

attentif, nous fait découvrir le passage d'une loutre. Depuis peu, ce petit animal a réinvestit les cours d'eau du Tarn qu'elle avait déserté depuis 40 ans. Leur présence dans la rivière prouve que la qualité de l'eau est bonne. En outre elles sont les prédatrices de l'écrevisse américaine, celle qui détruit la vraie faune des rivières, l'écrevisse grise. Très craintive, la loutre est la sentinelle de tout l'écosystème.



YANNICK,
notre guide propose
une randonnée
aquatique au cœur
d'un paysage
grandiose.
© Betty Arnavielhe

Dormir

- **Les Jardins de Mazamet**- jardinsdemazamet.fr
- **Guest Room le Parc** - www.guestroomleparc.fr
- **Domaine La Vitarelle**. Tentes Lodge pour profiter de la nature. www.domainedelavitarelle.com
- **Domaine de Fount Estremiero**. Magnifique domaine avec option Bed & Breakfast ou location en gîtes au cœur de la Montagne Noire. www.fountestremiero.com

Se restaurer

- **Pâtisserie Castagné**
5 quai Charles-Cazenave à Mazamet
- **Restaurant Cap de Castel**
36 rue du Cap de Castel à Puylaurens

FAUNE ET FLORE AU MILIEU DES FALAISES

Un merle et une bergeronnette à longue queue chantent dans le ciel bleu. La randonnée aquatique se poursuit dans un paysage grandiose où les falaises granitiques côtoient des jardins suspendus. Parfois un faucon pèlerin survole les gorges en lançant un cri sec. Instants uniques allongés sur une large pierre plate pour mieux observer la nature et se réchauffer au soleil.

Parfois un pêcheur sportif vient titiller les belles truites de la rivière, patient, contemplatif il observe les poissons au détour des rochers. Dans la dernière partie du parcours on s'amuse à plonger dans « la marmite », un trou dans lequel on ressort un peu plus loin, les cheveux trempés et le visage enjoué !

Le canyon se termine au village de Pont-de-l'Arn et nous quittons à regret Yannick pour bientôt vivre de nouvelles aventures.

EMPREINTES DU PASSÉ

Toutes ces émotions au grand air mettent en appétit. Le Chalet au bord du Lac de Montagnès nous semble être la table la plus charmante de la planète : viandes grillées, coupe de fruits aux éclats de meringue et vue idyllique sur l'eau qui court à l'ombre des chênes. Nous continuons notre escapade vers la Vallée du Thoré qui surprend par ses abrupts et ses replis secrets. Le Thoré, qui prend sa source à Bladières, à dix kilomètres en amont de Labastide-Rouairoux, dans l'Hérault, est bien l'axe névralgique et le trait d'union des communes de la Haute Vallée. La rivière a servi à délimiter les territoires. Elle a été la force motrice des premiers moulins puis des premiers foulons des usines textiles.

Des vestiges d'un passé lointain sont remarquables sur le territoire de la vallée. Des pierres plantées témoignent de l'existence d'établissements humains aux temps préhistoriques comme le menhir des Prats (les Prés), situé à l'entrée ouest de la vallée ou le dolmen de la Gante, à Labastide-Rouairoux. Vestiges et nature se tendent la main, un territoire sauvage où il est temps de se réinventer une route. ●

Escalade, canyon et randonnées
Appeler Yannick. Tél. : 06 08 42 27 13
www.axecime-canyon.com

BALADE VERTIGINEUSE

Défier le vide sur la passerelle de Mazamet à Hautpoul

— Par Isabelle Aubailly



À 70 mètres au-dessus du sol, il ne faut pas avoir le vertige. Mais à lui seul, le point de vue exceptionnel sur la vallée de l'Arnette vaut la peine de prendre son courage à deux mains.

Longue de 140 mètres et surplombant la rivière de l'Arnette, la passerelle métallique de Mazamet offre une expérience de visite inouïe. L'ouvrage permet de relier le joli village médiéval d'Hautpoul depuis les ruines de l'église Saint-Sauveur. La structure en grillage métallique semblable à un pont de singe est conçue pour être aussi transparente que possible et résister aux vents forts de la région.

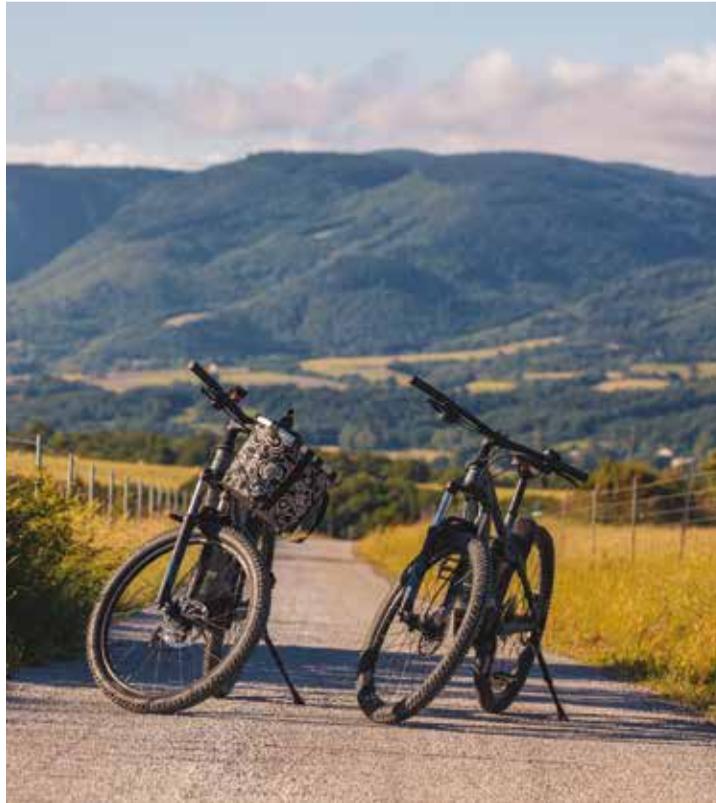
Accessible gratuitement depuis Mazamet, la passerelle nous permet de redécouvrir le village de Hautpoul. Accroché à son piton rocheux,

dominant la ville de plus de 300 mètres, le village garde l'entrée de la Montagne Noire et de ses vastes forêts. Selon la légende, Hautpoul aurait été fondé en 413 par un roi wisigoth. Théâtre de sanglantes guerres de religion (croisade contre le catharisme, querelles entre catholiques et protestants), Hautpoul se vide peu à peu de ses habitants qui s'installent dans la vallée de l'Arnette et fondent la ville de Mazamet.

Aujourd'hui, le village connaît une nouvelle jeunesse : quelques vieilles maisons accueillent des artisans et leurs ateliers, l'Association de la Rocque d'Hautpoul fait revivre l'époque médiévale à travers un petit musée sur les arts et pratiques du Moyen-Âge pendant la période estivale. ●

LES SENS EN FÊTE à la villa Pinewood

— Par Valentine Ducrot



Les fins limiers des millésimes n'ont pas fini de faire parler d'eux. Après avoir porté leur Wine Bar toulousain au firmament, Thomas Cabrol et son épouse s'installent dans leur Tarn natal pour faire chavirer les sens avec leur villa Pinewood.

Après avoir reçu trois années consécutives le titre de meilleur bar à vins du monde pour le N°5 Wine Bar à Toulouse, Anne et Thomas Cabrol ont quitté la ville rose l'automne dernier, direction les contreforts du Causse et la Montagne Noire pour une vie plus en phase avec leurs aspirations. « *C'est un retour aux sources dans notre terroir puisque Anne et moi sommes tarnais d'origine. Après la pression des différents mouvements sociaux que nous avons connus, nous avons envie d'offrir un autre cadre de vie à nos enfants. Nous avons eu l'opportunité d'acheter la maison d'enfance dont nous rêvions* » raconte, enthousiasmé, Thomas Cabrol.

3 CHAMBRES ZEN

Située sur la commune de Payrin, à mi chemin entre Castres et Mazamet, dans ce Tarn du Sud très sauvage, la villa Pinewood, entourée d'une pinède, offre une vue panoramique étourdissante. Pour remettre au goût du jour cette bâtisse des années 60, mais bourrée de charme, le couple a investi pas moins d'1 million d'euros. Dans les trois chambres aménagées sans décoration ostentatoire, les teintes neutres et les matériaux en bois s'harmonisent avec la nature environnante, invitant les hôtes à se (re)connecter. « *Pour l'aménagement intérieur, nous avons fait appel à des artisans locaux* confie Thomas Cabrol. *Les lits, par exemple, ont été fabriqués à Mazamet, les couettes également ; nous avons récupéré du bois pour en faire des penderies mais si la déco reste épurée, nos chambres disposent de tout le confort (clim, écran plasma, lits king size...)* ».



UNE TABLE OENO-GASTRONOMIQUE DANS UNE ANCIENNE SERRE

Après avoir enchanté les papilles pendant sept ans avec leur 5 Wine Bar, le couple promet aujourd'hui le meilleur avec sa nouvelle table. Basé sur les accords mets/vins, le menu dégustation surprise privilégie essentiellement des produits locaux. Pendant six mois, Thomas Cabrol a sourcé localement des producteurs, de miel, de légumes cultivés en biodynamie (Puylaurens), de farine (Lacaune)... Les huîtres viennent du bassin de Thau et pour le poisson, il a déniché un pisciculteur qui nourrit aux insectes ombles chevaliers, omble des fontaines ou truites fario, puis les tuent à la japonaise, sans stress. Aménagée dans une ancienne serre d'agrumes, la salle de restaurant en pierre et bois, très intimiste s'ouvre sur la cuisine pour accueillir une douzaine de couverts. Pas plus. « *Nous avons envie de recevoir les clients comme à la maison, en leur faisant vivre une expérience unique* ».

2 000 RÉFÉRENCES DE VINS

Apéritif sur la terrasse au coucher de soleil, bercé par le chant des cigales. Les 6 mises en bouche - beignets parfum de pin et menthe sauvage, pois chiche du Tarn, tartelette de petits pois et carotte sauvage ou tartelette beurre noisette épinard sauvage...- fleurent bon la Méditerranée. Les plats évoluent au gré des arrivages, cette fois un tartare d'agneau du causse servi avec

une tapenade, un œuf à la truffe, ou un canard de barbarie cuit au foin. Sans oublier la spécialité maison, le poireau réglisse, confit avec une pointe de miel et des copeaux de réglisse apportant une délicieuse sucrosité sublimée par un joli chardonnay. Avec quelques 2 000 références de vins pour démarrer au Pinewood, Thomas Cabrol replonge dans son péché mignon. La conversation pourrait durer des heures. Après 20 ans d'œnologie, le dénicheur officiel des meilleurs millésimes du monde a bien l'intention de faire tourner les têtes dans son petit coin de paradis, presque au bout du monde. ●

VILLA PINEWOOD
328 chemin du Nègre - 81 660 Payrin.
www.villapinewood

Tarif chambres d'hôtes : 110, 130 et 150 euros
Menu dégustation 50 euros et menu d'affaires déjeuner 30 euros.

Derniers coups de cœur de Thomas Cabrol

- **La cuvée Unic' Le Roc des Anges** : IGP Vins de Pays des Côtes Catalanes. 100% grenache noir. « *Ce qui se fait de mieux dans l'aérien.* » Avec son nez frais qui pinote sur des notes bourguignonnes de cassis et de roses fanées, cette cuvée confidentielle, élaborée par la brillante vinificatrice Marjorie Gallet, associe la richesse naturelle du grenache à la finesse de son terroir de schistes décomposés.
- **Grand Cru Kastelberg André et Rémi Gresser**. Robe brillante jaune or pâle, jolies notes d'agrumes et de pêches avec une superbe minéralité. En bouche, beaucoup de volume, de puissance et de finesse.

Road trip audois

EN 2CV

— Par Valentine Ducrot



© Georg Eiermann

Découvrir une nature sauvage émaillée de sites exceptionnels à bord d'une voiture de légende, la 2CV, est une expérience inoubliable ! Du Canal du Midi aux collines verdoyantes du Minervois et du Cabardès, de la cité médiévale de Carcassonne aux citadelles du Vertige, road trip estival sur-mesure.

JOUR 1

9h - Sallèles d'Aude. C'est à bord d'une 2CV rouge flamboyant que ce road trip démarre. À dix kilomètres de Narbonne, une halte s'impose au musée des potiers gallo-romains, Amphoralis. L'occasion de redécouvrir les bienfaits des amphores pour la conservation et la maturation des vins.

10h - Le Somail. Cinq kilomètres plus loin, cette jolie bourgade sur le Canal du Midi, avec sa batellerie multicolore, est l'une des étapes les plus coquettes du Canal du Midi. Avant de reprendre la route, nous préparons notre pique-nique à la péniche épicière.

11h - Cabezac. En direction de Bize-Minervois, au Hameau de Cabezac, il est presque l'heure de l'apéritif pour déguster la fameuse Lucques, grosse olive verte, produite par la coopérative d'huile d'olive Oulibo.

13h - Minerve. À quinze kilomètres, par la D 607, arrivée à ce petit village suspendu au-dessus de la confluence de la Brian et de la Cesse, dont les gorges creusent le causse est classé parmi les plus beaux de France. Il fût le théâtre d'un des épisodes les plus dramatiques de la croisade de Simon de Monfort contre les Cathares, au XIII^e siècle.

Après la pause déjeuner, la 2CV reprend la route du Canal du Midi à Homps, puis la D11 vers La Redorte pour rejoindre Rieux-Minervois, à 20 km.

15h - Rieux-Minervois. Situé sur la route du Piémont, ce petit village abrite une église heptagonale, romane, point de repère médiéval sur le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle.

16h - Caunes-Minervois. Un peu plus loin, en prenant la D115, on atteint l'Abbatiale



La légendaire Cité de Carcassonne.
© Sébastien Carles.

Saint-Pierre et Saint-Paul qui est au cœur de l'histoire du catholicisme régional. Elle est ceinturée d'un bourg bien conservé, aux étroites ruelles piétonnes. Au nord du bourg, se trouvent de fameuses carrières de marbre, dont les pièces étaient descendues jusqu'au Canal du Midi, pour embellir, après un long périple fluvial et maritime, le Petit Trianon, le Palais de Versailles. Visite libre de la carrière du Roy, désaffectée.

18h30 - Une jolie route (la D115) rejoint Laure-Minervois puis direction la D35.

19h - Domaine Saint-Jacques d'Albas. Graham Nutter a acheté ce domaine de 60 ha il y a vingt ans. Depuis, il gère en famille les 26 ha de vignes en agriculture biologique (méthode Cousinié). Il a aussi créé, avec l'association Saint-Jacques Musique, des concerts classiques ou jazz. Quelques concerts sont programmés cet été, en août et septembre.

20h30 - Étape aux Cabanes dans les Bois. Dans cet ancien domaine viticole, qui jouxte le Canal du Midi, chaque cabane est accessible par un chemin carrossable, nul besoin

de monter par une échelle ou un cordage. Le calme et le confort sont assurés, le réveil se fait au chant des oiseaux, pour une promenade dans la rosée matinale.

Les adresses

- **Amphoralis.** Allée des potiers.
Tél. : 04 68 46 89 48
- **La péniche épicière.** Péniche Tamata à Saint-Nazaire-d'Aude. Tél. : 06 69 53 67 18
- **Huile Oulibo.** Tél. : 04 68 41 88 88
- Visite guidée de la **carrière de Villarambert.**
Tél. : 06 80 96 22 26.
- **Domaine St-Jacques d'Albas.**
Tél. : 04 68 78 24 82
- **Domaine de Fourtou.** À Villalier
Tél. : 09 70 75 99 00

JOUR 2

9h45 - Le road trip redémarre sur une route de coteaux (D111), puis une gorge aux allures cévenoles (D112). Jusqu'à rejoindre le Gouffre de Cabrespine.

10h - Gouffre de Cabrespine. Ce gouffre a été découvert il y a un demi-siècle seulement. Il recèle les concrétions d'aragonite les plus belles en Europe. Ses dimensions sont impressionnantes : 80 m de large pour 250 m de profondeur. La partie basse du gouffre géant abrite près de 25 km de galeries dont une grande partie est parcourue par une rivière souterraine appelée la rivière secrète. Option sportive : exploration de cette rivière souterraine et parcours acrobatique (durée 4 heures. Matériel fourni. Accompagnateur à vos côtés en permanence).

11h30 - Châteaux de Lastours. Retour à Villeneuve-Minervois par la D111 pour rejoindre Lastours. Fondées sur une ligne de crête, ces quatre fortifications démantelées au XIII^e siècle par les Croisés venus pour fendre les Cathares, dominant fièrement le village. La promenade d'une tour à l'autre offre des paysages superbes. À faire à pied exclusivement, et sans talons ! La 2CV reprend la direction de Carcassonne (D101, puis D201, puis après Conques sur Orbiel emprunte la D38).

12h - Château de Pennautier. Construit en 1620 par Bernard Reich de Pennautier, trésorier

des États du Languedoc, ce château a accueilli le roi Louis XII qui fit don de son mobilier de voyage. Entièrement restauré en 2009, ce château se visite (mobilier d'époque dont la chambre du roi). Possibilité également de déjeuner au restaurant du domaine.

Dégustation des vins du Domaine (AOC Cabardès), et des autres propriétés de la famille de Lorgeril (Saint-Chinian, Minervois-Livinière..., plusieurs des meilleurs vins du Languedoc en un seul lieu).

15h30 - Carcassonne. Visite guidée de la Cité médiévale, Patrimoine Mondial, avec un guide-conférencier costumé. La découverte des lieux est originale, associant les points forts de l'histoire à des détails architecturaux, qui permettent de reconnaître les diverses époques de construction accumulées depuis les gallo-romains. Les anecdotes sur la vie quotidienne dans la Cité et en son cœur, le château comtal, sont surprenantes. Même au plus fort de la fréquentation de la cité médiévale, certains espaces restent fort peu fréquentés, malgré la beauté de leur architecture, et leurs points de vue sur la Montagne Noire : passé le pont-levis devant la Porte Narbonnaise, engagez-vous à droite entre les remparts (ce sont « les lices »). Le parcours est ombragé l'après-midi. Autre instant de fraîcheur : La Tour Narbonnaise, à l'entrée principale de la Cité médiévale, protège jalousement la citerne d'eau, pour assurer un minimum vital aux assiégés. On circule aujourd'hui de stalle en stalle, autour de la citerne, pour découvrir chaque mois d'été des artistes contemporains différents, qui interprètent la culture régionale.

17h - Balade en Bastide St-Louis. Créée par le Roi St Louis au XIII^e siècle, la Bastide abrite essentiellement des hôtels particuliers témoignant de la prospérité des drapiers locaux, au XVII^e et XVIII^e siècles. Ses 47 hectares sont aujourd'hui classés en secteur sauvegardé.

Le cœur de ville est en place Carnot, ainsi que dans les rues piétonnes adjacentes (Courtejaire, Verdun, Clémenceau), aux façades vivement colorées. La rue Clémenceau mène au Canal du Midi et son port fluvial, face à la gare ferroviaire. On peut suivre les berges, pour une courte promenade urbaine. Le Musée des Beaux-Arts, d'accès gratuit, est un bel édifice sur la Place



La citadelle de Peyrepertuse.
© Mairie Duilhac.

Gambetta. Il expose une collection permanente de peinture occidentale des XVII, XVIII et XIX^e siècles, ainsi que des expositions temporaires.

Les adresses

- **Gouffre de Caprespine** en exploration souterraine. Tél. : 04 68 26 14 22.
- **Eddy et Valérie Pfister**, boulangers au Moulin de Lastours. 8 route des 4 Châteaux à Lastours. Tél. : 04 68 25 23 14
- **Maison Lorgeril.** À Pennautier. Tél. : 04 68 72 65 29
- À partir du 5 juillet 2020, une visite autonome de la **Cité médiévale et de la Bastide Saint-Louis** est proposée en téléchargeant gratuitement une application sur son téléphone, à partir du site Internet de l'Office de tourisme. Tél. : 04 68 10 23 98
www.tourisme-carcassonne.fr

RENCONTRE

La distillerie Cabanel. Créatrice d'alcools depuis 1868, autant dire depuis les premiers temps du tourisme à Carcassonne. On peut déguster la Micheline ou l'Orkina tels quels, ou comme bases de cocktails. Demandez à Marie-Ange Gazel et son frère Jean-Marc de vous conseiller. Leur créativité et leur gentillesse sont inépuisables. La boutique est intégralement d'époque, et présente des spiritueux du monde entier.
72 allée d'Iéna, 11000 Carcassonne - Tél. : 04 68 25 02 58



La forteresse de Quéribus.
© P. Davy - CDT Aude.



Les vins du
Domaine Calmel
et Joseph.

JOUR 3

9h - Départ de Carcassonne pour Montirat, via Fontiès d'Aude et Monze, sur la route D3. Niché dans un vallon enchanteur, le Domaine de Calmel et Joseph est réputé pour sa production de lavande, d'huile d'olive, et surtout de vins : les propriétaires élèvent d'ailleurs des vins de presque toutes les appellations du Languedoc, ainsi que des vins de cépages.

10h30 - En prenant la D3, direction Monze, puis Pradelles-en-Val, Villemagne... on se retrouve au cœur des Corbières, dans un paysage qui rappelle que le royaume d'Aragon couvrait toute cette contrée jusqu'à Carcassonne. Les feuillus se mêlent aux résineux, aux vignes et bosquets. Une colline chasse l'autre, et laisse entrevoir les suivantes.

11h - Lagrasse. Le bourg est presque totalement piétonnier. Il abrite désormais, autour de ses halles séculaires, des ateliers d'artistes (vitrailler, cuirs...) et une vinaigrerie aux saveurs complexes.

Sur l'autre rive de l'Orbieu, se dresse depuis le VIII^e siècle, l'abbaye de Sainte-Marie d'Orbieu, partiellement habitée par les chanoines réguliers de la Mère de Dieu. Les deux parties de l'abbaye sont proposées à la visite.

14h - Départ pour les citadelles du vertige. Du XIII^e au XVII^e siècle, la frontière entre le royaume d'Aragon et le royaume de France, récemment étendu vers le sud-ouest, était tenue par un ensemble de châteaux forts érigés sur des pitons rocheux. Carcassonne en était la pièce maîtresse. Ces châteaux forts sont connus comme « les cinq fils de Carcassonne ». Le Roi Saint-Louis les a renforcées ou reconstruites après les avoir prises aux seigneurs locaux, lors de sa croisade contre les Cathares.

15h - Quéribus, commune de Cucugnan. Longer les gorges sinueuses jusqu'à Cucugnan est toujours aussi dépaysant. Halte à la boulangerie mythique du village, spécialisée dans les céréales anciennes, cultivées aux alentours en agriculture biologique. Perchée sur un piton rocheux, la forteresse culmine à 700 m d'altitude, offrant un panorama grandiose sur les Corbières.

16h30 - Peyrepertuse, commune de Duilhac sous Peyrepertuse. La longue citadelle fusionne avec les falaises calcaires, à 800 mètres d'altitude. Avec Quéribus, elle constituait le verrou de cette vallée stratégique.

18h - Le road trip se termine, cap sur la montagne en direction de la Méditerranée, par les étroites Gorges de Galamus, vers Saint-Paul de Fenouillet. ●

Un grand merci à l'office de tourisme de Carcassonne, et en particulier à son directeur Gilles Clemente, pour l'organisation de cet itinéraire insolite et très diversifié.

Location de 2CV : Entreprise 2moiselles Montolieu et Carcassonne Tél. : 06 15 32 51 69.



**ÊTRE OCCITARIEN,
C'EST SOUTENIR NOS PRODUCTEURS
ET CROIRE EN LEURS PRODUITS**

ROMAIN NTAMACK
Ambassadeur de la marque Sud de France

TOUS OCCITARIENS!

tousoccitariens.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Bivouac à Beauduc

EN FATBIKE

— Par Valentine Ducrot



© Bruno Bonizec

Blottie entre les bras du Rhône, la Camargue dévoile un territoire d'étendues sauvages uniques en Europe. Rouler en fatbike pour découvrir marais salants, étangs et plages s'étirant à perte de vue, est une expérience hors norme.

Enclave solaire iodée protégée par le parc naturel, la Camargue s'étend sur près de 100 000 hectares. À pied, à cheval, à vélo, en 4X4, en bateau... les propositions pour découvrir cette région ne manquent pas. Mais pour s'aventurer hors des sentiers et rouler sur des plages quasi désertes, le fatbike électrique a été une vraie révélation. Avec ses roues surdimensionnées offrant une grande surface d'adhérence et une très bonne stabilité, ce vélo tout terrain se révèle idéal sur terrain meuble (sable, neige).

DU COSTA RICA À LA CAMARGUE

Guide professionnel installé dans le Gard, Cédric Vidal, propose des balades naturalistes en fatbike. « *J'ai choisi le fatbike pour avoir le moins d'impact possible sur l'environnement. Sa bande roulante très épaisse et ses pneus basse pression permettent de s'enfoncer moins profondément dans le sable, limitant l'écrasement des végétaux et la formation de sillons qui créent de l'érosion* » explique cet amoureux des espaces naturels qui a vécu quinze ans au Costa Rica où il organisait des parcours treks insolites dans des écosystèmes exceptionnels. Explorateur aguerri et ornithologue, il a crapahuté au Panama, au Nicaragua... avant de revenir en France en 2007, nostalgique de son Gard natal. Contacté par une agence spécialisée dans l'exploration des volcans, il organise alors des circuits sur les plus beaux spots du monde dont les paysages lunaires colorés de l'Haléakala (3 000 m d'altitude) ou les éruptions du volcan Kilauea Ki à Big Island, Hawaï. C'est d'ailleurs aux États Unis qu'il découvre les premiers fatbikes électriques. Depuis toujours Défenseur du tourisme durable, il imagine très vite les possibilités offertes par ce VTT électrique pour faire découvrir des endroits « *moins*

exposés au tourisme de masse ». En 2016, il crée sa société Trek Evasion, achète une quinzaine de fatbikes, et programme des balades nature, pédestres, en fatbikes et en kayaks gonflables. Le succès est rapidement au rendez-vous. Avec un carnet d'adresses bien rempli et des réservations, 2020 promettait d'être, dit-il, « *son année de consécration* ». Mais entre-temps, le covid et passé par là. « *95% des réservations ont été annulées... Je projetais de prendre un local, d'embaucher une personne mais tout est remis en cause, d'autant plus que j'avais commandé 30 fatbikes (dont 3 vélos cargos) qui vont être livrés dans la semaine* » regrette le guide qui a néanmoins signé un partenariat avec l'hôpital d'Uzès afin d'organiser, pour des personnes handicapées, des balades sur la voie verte menant d'Uzès au Pont du Gard.

ENTRE CIEL ET SEL

Le rendez-vous est fixé au départ des Saintes-Maries-de-la-Mer pour une boucle de 48 kms. Ciel bleu azur, léger mistral. Les fatbikes orange vif aux pneus XXL (10 cm en moyenne contre 4,5 à 6 cm pour des pneus de VTT traditionnels) sont alignés sur le parking. Les premiers tours de roue sont surprenants mais la prise en main est rapide et l'assistance électrique – jusqu'à 500 watts pour une autonomie de 60 à 70 kilomètres – fait bien son travail, sensation de

© Cédric Vidal





© Valentine Ducrot



CÉDRIC VIDAL
Explorateur aguerri et ornithologue, guide professionnel, Cédric propose des balades naturalistes en fatbike (VTT électrique).

© Valentine Ducrot

glisser plutôt que de rouler. Direction la digue à la mer qui conduit au Phare Gacholle. Construit en 1958 pour protéger la Camargue des intrusions marines, ce sentier de terre chemine au milieu de la sansouire, milieu salé où prolifèrent soude et salicorne. Trois aigrettes, une fauvette à lunettes, la balade commence bien. Sur le sentier caillouteux, le fatbike se montre d'un confort incroyable. Et devient carrément intéressant lors des passages sablonneux. Alors que les quelques cyclistes rencontrés sont obligés de mettre pied à terre, le fatbike glisse sans peine, assez stable avec un minimum de pratique. L'adhérence est bluffante. Pour bien rouler sur le sable, Cédric a adapté la pression des pneus à 1kg – la pression variant entre 0,500g et 2kg en fonction du terrain. Les kilomètres

s'avalent avec une fluidité impressionnante, presque l'impression d'être en scooter, et déjà apparaît le phare de la Gacholle.

CAP SUR LA MECQUE DU KITE

Construit en 1882 pour empêcher l'échouage et les naufrages nombreux dans le golfe de Beauduc, le phare automatisé de la Gacholle, d'une portée de 20 kms et haut de 17 m, est alimenté par éolienne. Toujours en service, il permet aux plaisanciers et pêcheurs de rejoindre le port des Saintes-Maries-de-la-Mer. Après avoir croisé mouettes, sternes, goélands et un vol de flamants roses, cap sur la plage menant à Beauduc. Sur le sable blond, le fatbike assure plus que jamais. La palette de couleurs qui

balaye mer et ciel est incroyable, acidulée par des voiles des kitesurfs. La baie se prête particulièrement à l'initiation et ce jour là, le vent qui a tourné Ouest *on shore* avec quelques vagues, est idéal. De l'avis de tous les spécialistes, c'est l'un des plus beaux spots de l'hexagone. Hormis les kites, la plage, qui s'étire à perte de vue, est quasi déserte.

UN PETIT BOUT D'UTOPIE

Beauduc ou l'antithèse de la consommation. En vertu de la loi Littoral, les cabanons et campings cars ont presque tous disparu. Mais le hameau des Sablons, situé sur la propriété des Salins du Midi, reste toléré, occupé par d'irréductibles résidents, permanents pour certains. Rencontré sur le bord de plage, Georges Gauzargue est l'un d'entre eux. Habituellement peu enclin à discuter avec les journalistes, il a sans doute été piqué de curiosité par nos fatbikes. Il vit dans un cabanon depuis 1959. « *Beauduc, c'est une passion ! Lorsque j'étais gamin, on dormait sous une tente de marabout puis on a eu la cabane. A côté de nous, il y avait une famille de milliardaires qui venait régulièrement, on jouait, on pêchait ensemble les maquereaux, ils avaient les moyens pour aller où ils voulaient mais c'est ici qu'ils passaient leur*

été » se souvient Georges, pêcheur de métier et président de l'association des cabaniers. Avec ses trois neveux, il continue la pêche en mer (daurades, loups...) mais aussi la pêche aux tellines et, l'été, aux escargots de mer. « *La pêche ne fait plus rêver les jeunes, c'est un métier trop dur. Pourtant ici, c'est le paradis* » reconnaît Georges qui s'investit quotidiennement pour entretenir les lieux (construction de digues en galets, entretien des chemins...).

À son arrivée en 59, le hameau des sablons comptait une dizaine de cabanes, il y en a aujourd'hui 77. Si quelques unes sont restées dans leur jus, la plupart ont été restaurées et ont l'électricité. Depuis qu'ils sont à la retraite, Chantal et son mari ont choisi de vivre ici à l'année. « *La mentalité du village n'a pas changé, on se rend tous services, d'autant qu'il y a pas mal de personnes âgées vivant à l'année* » explique Chantal qui reconnaît que parfois cela demande quelques efforts : emprunter le chemin caillouteux pour aller faire les courses à Arles avec le risque d'abîmer la voiture, gérer l'eau... « *Lorsque j'étais enfant, on s'éclairait à la bougie, j'ai d'ailleurs gardé le chandelier de mon grand père. Aujourd'hui notre cabane a tout le confort, même la TV que mon mari voulait pour regarder les infos. Mon petit fils de 5 ans vient régulièrement mais je le préviens: ici pas question*

© Dattatreya Patra



© Cédric Vidal



© Bruno Bonizec



de jouer aux jeux vidéos ou d'aller sur internet. Il se régale à pêcher les palourdes, les tellines, les coqueaux... tiens je viens d'en préparer ce midi, à l'aïoli, vous voulez goûter ? ».

COUCHER DE SOLEIL SUR L'ÉTANG DU FANGASSIER

En fin d'après-midi, Cédric aménage le bivouac, à l'écart des kites sur un vaste parking sablonneux entouré de dunes. C'est l'heure de l'apéro et la paella est en préparation. Lampion autour des tentes, musique à la cool, eaux miroitantes au coucher de soleil... clichés ? oui mais on touche le paradis. Le lendemain matin, départ pour l'étang du Fangassier, le site de reproduction des flamants roses (des visites sont organisées par l'Office de Tourisme d'Arles ou le parc naturel pour découvrir ce lieu unique en Europe). Spectacle toujours magique d'une colonie rassemblée pour élever les plus jeunes. Les fatbikes roulent ensuite vers la manade des Baumelles pour découvrir le travail des gardians, cavaliers aguerris circulant entre marais, sansouires et présalés où pâturent chevaux et taureaux. Retour par la digue à la mer, fin d'une escapade au bout du monde, si loin si proche. ●

Un grand merci à Cédric pour son accueil et sa gentillesse. Renseignements et réservations sur www.trekevasion.com



© Cédric Vidal



© Hervé Hôte

Se restaurer

- **Le Mazet du Vaccarès (1).** Un lieu magique et authentique sur la draille de Méjanès tenu par Néné et Hélène, les anciens gardiens du phare de Beauduc qui servent une excellente bouillabaisse et des poissons grillés. Sans oublier les tellines. 13200 Arles. Tél. : 04 90 97 10 79
- **La Chassagnette (2).** Sans doute l'une des meilleures tables de la région. Ancienne bergerie réhabilitée en un lieu au charme naturel et au design contemporain, la Chassagnette est une étape incontournable pour tous les gourmets qui apprécient ici la cuisine inventive du jeune chef étoilé (depuis 2009). Dans son potager bio de 2 ha, Armand Arnal laisse libre cours à son imagination pour interpréter sa vision de la gastronomie en magnifiant légumes, aromates, autour de productions issues de l'agriculture camarguaise ou de la mer. Route du Sambuc à Arles. Tél. : 04 90 97 26 96 www.chassagnette.fr



© Camille Moirenc

Visiter

- **Musée de la Camargue.** Ancienne bergerie réhabilitée avec des matériaux durables, le musée est à la pointe du high-tech avec table tactile interactive, scénographie design... L'exposition permanente *le fil de l'eau... le fil du temps en Camargue* raconte le delta du Rhône, l'histoire de son aménagement et son occupation par l'homme, en mêlant œuvre sonore, objets historiques et traditions revisités par de grands artistes (Di Rosa, Bioules, Viala...). À l'extérieur, planté au départ des sentiers de l'eau (3,5 km), un vaisseau en bois échoué, signé Tadashi Kawamata, permet d'apprécier le panorama. Ouvert tous les jours. Mas du Pont de Rousty à Arles. Tél. : 04 90 97 10 82
- **Parc ornithologique** du Pont de Gau. Le lieu incontournable pour observer les oiseaux et se sensibiliser à la protection de la Camargue. Ouvert tous les jours de 9h à 19h pour le bureau d'accueil, sortie indépendante, visite possible jusqu'au coucher du soleil. RD 570 Les Saintes-Maries-de-la-Mer. Tél. : 04 90 97 82 62

Déco

- Dans son atelier à Salières, **Jean-Pierre Amans** crée des objets et du mobilier en bois flotté récupéré sur les plages. Lampes, miroirs, tables ou canapé, l'artisan préserve l'aspect naturel et brut du bois qu'il mixe avec d'autres matières comme le fer, la céramique, la corde ou la pierre. Visite du showroom en semaine sur rendez-vous et le week-end de 10h à 12h. Tél. : 06 13 28 50 90 - www.eauboisflotté.com

Le Salagou

OU LA TENTATION DU DÉSERT ROUGE

— Par Isabelle Aubailly

Aventuriers et sportifs y viennent en nombre. Terre puissante, le parc du Salagou vibre d'une énergie tellurique ancienne. Exploration d'un espace naturel hors du commun et de villages abandonnés les pieds dans l'eau. Il y a des clichés dont on ne se lasse pas. Étendues sauvages ocre rouge sur un fond de ciel azur, au loin des silhouettes d'anciens volcans et au premier plan le lac, cette étendue d'eau calme et changeante selon les heures et les jours.

LA CRÉATION

Il y a 50 ans le paysage était différent. Le modeste cours d'eau du Salagou circule au fond de la vallée pour se jeter dans Lergue qui alimente l'Hérault. Mais à l'automne lors des épisodes dits Cévenols, le Salagou grossit rapidement et peut s'accompagner de crues spectaculaires. Pour réguler ses ardeurs, subvenir à l'agriculture viticole intensive, le département décide alors la construction d'un barrage pour privilégier une réserve d'eau. Les villageois de Octon, des Vailhès et de Celles sont expropriés pour ne pas risquer d'être inondés. Les eaux de pluie vont naturellement remplir la vallée et il faudra seulement 2 ans pour former le lac. Un nouveau paysage apparaît où seuls le vent, la garrigue et le village de Liausson survivent.

UNE NATURE EN RÉSISTANCE

Pour humer les parfums de thym il faut s'aventurer au printemps et se balader le long des berges. La nature reste sauvage et de nombreux oiseaux viennent nicher. Le désert rouge prend un caractère amical lorsque les fleurs des garrigues recouvrent la terre aride, lorsque les feuilles vertes de vigne s'épanouissent. Son écrin, cette terre rouge que l'on nomme la « ruffe », en fait un lac très particulier où se mêle une palette de couleurs. La « ruffe » c'est l'élément qui symbolise le lac, il s'agit d'une forme d'argilite, une combinaison de sédiments argileux et d'oxydes de fer. Certaines roches sont des coulées et cheminées basaltiques, témoins d'intenses activités volcaniques anciennes. Du pur land-art naturel.

De 2009 à 2012, d'importants chantiers ont été conduits sur place, avec la mise en avant du patrimoine naturel, le classement de 13 000 ha





© Gauthier Pfeiffer

QUELQUES CHIFFRES

Le barrage fait 957 mètres en longueur et 62 mètres de hauteur. Il a fallu 1 650 000 tonnes de basalte pour l'enrochement. Le lac du Salagou représente 125 millions mètres cube d'eau. Une superficie de 750 hectares. Il peut atteindre 70 mètres de profondeur.

en zone Natura 2000 pour la protection des oiseaux (14 contrats ont été signés avec les agriculteurs) ou encore la réalisation d'une opération concertée d'aménagement et de gestion de l'espace rural.

UN JOYAU BRUT

La beauté du paysage, l'énergie des lieux, quelque chose de solaire, de terrien, d'authentique et de singulier accroche le regard. Depuis quelques années le lac et la région sont des lieux où sportifs et amoureux de grands espaces se retrouvent. Des événements sportifs (Trail, Triathlon, La Salagoumania...) sont organisés pour faire vivre ce lieu hors du temps où le vent peut souffler fort, où les nuits sont fraîches l'été, où les berges sont difficiles à pédaler sauf si l'on est aguerri. La pêche sportive, le kite-surf, le VTT attirent les passionnés en quête de dépaysement, d'authenticité. Les voyageurs à la recherche d'espace, loin de toute civilisation vont retrouver le goût des vacances simples où le temps n'a pas de prise et où seule la nature dicte vos journées : une balade en compagnie de Laure Charpentier pour partir découvrir les oiseaux qui nichent autour du lac, une grimpe au dessus du

village de Liausson au coucher de soleil pour admirer le lac et la vallée, une baignade dans une crique secrète cachée derrière la végétation pour mieux profiter de l'eau fraîche...

VILLAGE MYSTÉRIEUX

Sur la rive nord, les ruines du village de Celles dévoilent des murs ocre rouge au pied de l'eau. Le village devait être englouti lors de la mise en eau du Lac du Salagou. Il ne l'a jamais été. Aujourd'hui, il revit et petit à petit retrouve son âme. Les descendants des familles expropriées tentent de rénover les ruines en créant un projet familial et professionnel autour de l'artisanat. Tous les travaux sont à leur charge, en échange la mairie met les bâtisses à disposition des futurs habitants sous la forme d'un bail de 35 ans. Le retour des habitants, c'est aussi le combat porté par l'équipe municipale depuis un quart de siècle : 25 ans de démarches politiques et administratives sous la houlette de Joëlle Goudal. Cette femme dynamique a pris le fauteuil de son père, ancien maire de Celles, et est heureuse aujourd'hui d'écrire une nouvelle histoire. Elle espère dans quelques années retrouver des habitations saines et victorieuses et revoir des enfants jouer dans les rues.



Le cirque de Mourèze.
© Christian Ferrer

UNE TERRE DE RENOUVEAU

Il faut une certaine maturité pour vivre dans cette région. « *La nature nous confronte à nous-mêmes. Il s'agit de s'adapter à l'environnement et de vivre différemment* » témoigne Frédéric qui après de nombreux voyages professionnels y a posé ses valises avec sa femme Armelle et leurs trois enfants. Originaires de la région, ils ont rénové le Clos des Coustoulins avec un hectare de chênes verts aux abords du lac pour

construire leur projet touristique. Parce qu'ils aiment recevoir et échanger, ils ont depuis peu ouverts les portes de leur maison et accueillent dans deux lodges familiaux, les voyageurs en quête de nature et de simplicité. Le Clos des Coustoulins est une maison d'hôtes à part où la convivialité rime avec la découverte de cette région sauvage : un paysage de terre rouge, de maquis digne des plus beaux westerns grandeur nature. Ici la relation directe avec la nature prime sur tout le reste. Quoi de plus beau que la pureté du ciel pour toit et l'eau à perte de vue comme décor quotidien ? Tandis qu'Armelle cuisine les produits de son potager et des maraîchers voisins, Frédéric emmène ses hôtes autour du lac à vélo, en quad ou à pieds. Ils proposent des vacances clés en main où les activités, les repas et le logement sont proposés comme au Club Med !

C'est peut-être ça le renouveau du lac, un tourisme empreint de bienveillance qui s'adapte à la nature qui l'entoure. Le lac du Salagou est un bel exemple de vie au grand air, de nature à l'état brut où seuls le vent, l'eau et le soleil sont les maîtres. ●

À faire sur place

- **Le Mont Liausson**, le sentier le plus classique est celui qui part du village toponyme par un sentier très bien balisé qui amène d'abord au col de Portes, puis ensuite arrive sur la crête pour découvrir une vue époustouflante à 360°. Du côté nord, la vue sur le Lac du Salagou dans son écrin de ruffe, au sud, vers le Cirque dolomitique de Mourèze. Par temps clair, il est possible d'apercevoir les Pyrénées, la Méditerranée, Le Larzac et à l'est le Pic Saint-Loup ou même encore le Mont Ventoux. Un conseil : prenez le temps de savourer le spectacle !
- Entre Clermont l'Hérault, Bédarieux et Lodève, le **village médiéval de Mourèze** est entouré sur 300 hectares d'un chaos rocheux façonné par l'érosion désigné comme le plus important site dolomitique de France. Outre la découverte de son église Sainte-Marie du XII^e siècle, Mourèze offre un dédale de ruelles d'où débentent les sentiers de marche qui conduisent à cette foule de géants de pierre dressés comme en révolte.
- **Balade avec Laure Charpentier** pour découvrir les oiseaux du Salagou. Tél. : 06 89 78 71 02 - www.destination-salagou.fr

Dormir

- **Le Clos des Coustoulins**, situé à Lacoste est une maison d'hôte récente sur un hectare de chênes verts centenaires, une superbe piscine face à la cuisine d'été. Armelle et Frédéric vous feront partager l'amour de leur région. Ils sont tous les deux amateurs de bons vins des Terrasses du Larzac et aiment faire découvrir les vigneronnes de leur région mais surtout les vins qu'ils cultivent tous avec passion en biodynamie ou simplement en agriculture raisonnée.

UNE SEMAINE AU SALAGOU chez Armelle & Frédéric



© Troels Jepsen



Les coups de cœur Vins Terrasse du Larzac Bio 100%

- **Mas de l'Erme** à Jonquières - www.masdelerme.fr
- **Le Clos Rivieral** à Loiras-du-Bosc - www.leclosrivieral.fr
- **Mas Lasta** à Saint-Jean-de-la-Blaquière : goûter au blanc de noir.

Restaurants

- **La SouKa** à Aniane. Souka pour la souche en occitan, Souka pour la tchouchouka, un plat maghrébin que Laureen mange depuis toujours, qui signifie mélange. www.soukarestaurant.com
- **La Petite Fringale** à Saint-Jean-de-la-Blaquière - Tél. : 04 99 91 34 86.

Jour 1. Petit-déjeuner sur la terrasse du lodge du Clos des Coustoulins avec vue sur les collines. Gymnastique dans la cabane et baignade dans la jolie piscine face à la nature. Déjeuner de légumes et fromages dans la cuisine d'été. On entend les cigales et les rires des enfants. Tour du lac en quad avec Frédéric. C'est un guide averti qui connaît le Salagou dans les moindres recoins : son histoire, sa géographie et ses coins secrets.

Jour 2. On se prépare pour une longue promenade à vélo sur les berges du lac ou dans les canyons proche du Clos. Armelle organise un déjeuner champêtre avec table, verres à pied et vaisselle. Nappes fleuries, pain de légumes et fruits frais arrosés d'un petit rosé sans sulfite pour continuer la balade dans l'après-midi à la recherche de criques isolées pour mieux se baigner. Après le dîner animé sous le pavillon, nuit à la belle étoile dans le domaine. Frédéric a organisé une chambre sous les étoiles pour le bonheur des petits et des grands.

Jour 3. Visite du Cirque de Navacelles, autre site naturel exceptionnel à quelques kilomètres du Clos. Au retour pour détendre ses muscles et son esprit, un massage est prévu dans la petite cabane. Et ce soir ce sont les enfants qui préparent les pizzas avec Armelle et les cuisent dans le four à pain comme de vrais *pizzaiolos* !

Jour 4. Journée ludique autour des sports nautiques : balade en canoës jusqu'à l'embouchure du ruisseau du Salagou et paddle en fin de journée pour admirer le coucher de soleil sur le lac.

Jour 5. Départ pour le village de Saint-Guilhem-le-Désert et ses ruelles médiévales ou journée farniente à la piscine. Concours de pétanque et dégustation de vins bios en fin de journée avec la visite d'un vigneron ami qui restera dîner avec vous, même les enfants écoutent avec attention les belles histoires autour du vin !

Jour 6. Promenade en début de journée au dessus du village de Liausson puis découverte du village abandonnée de Celles. Ce soir les adultes vont dîner dans un restaurant gastronomique à Aniane et les plus petits restent au Clos avec la baby-sitter. ●
www.closdescoustoulins.com



LA TRIBUNE SE MOBILISE POUR LA RÉGION OCCITANIE

Soutenez La Tribune

1€ le premier mois

Abonnez-vous sans engagement

**LA
TRIBUNE**
PARTAGEONS L'ÉCONOMIE



SE CULTIVER DIFFÉREMMENT

Bike tour by night à Toulouse

— Par Sophie Lamigeon

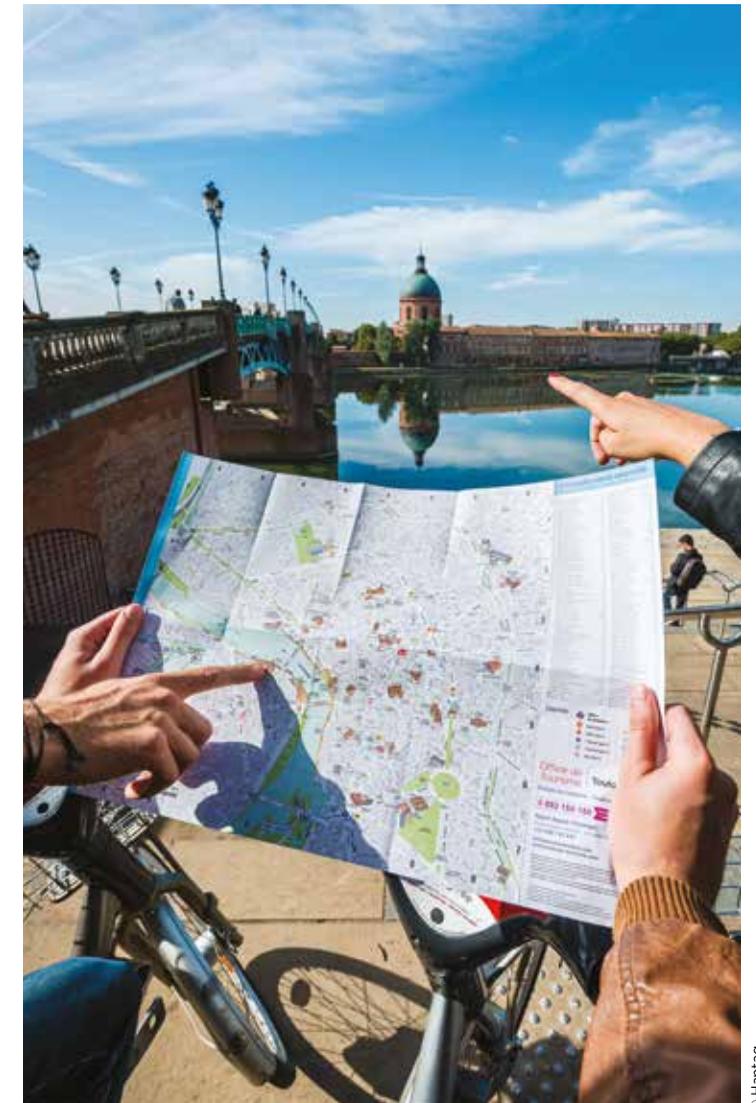
© CRT Occitanie - Patrice Thebaud

C'est une ville chaleureuse célébrant la douceur de vivre, une ville de couleurs avec ses façades de briques passant du rose doux à l'orange enflammé selon les heures du jour, mais aussi un bouillonnement culturel à nul autre pareil. Toulouse de nuit, c'est un jeu d'ombres et de lumières, une déambulation entre ruelles secrètes et places conviviales, une découverte différente de son riche patrimoine. Partons à l'aventure à vélo après le crépuscule.

La ville rose a de multiples atouts que l'on observe autrement à la nuit tombée. Pour découvrir son patrimoine architectural sublimé par l'éclairage nocturne, en route pour le « Toulouse Bike Tour by night », une visite guidée à vélo organisée par le Petit Cyclo !

ce soir d'été, les derniers rayons du soleil à l'oblique des maisons aux briques roses, prêts à suivre notre guide jusqu'au bout du monde, pourvu que ce dernier se résume à Toulouse !

C'est dans un cadre bucolique au bord du Canal du Midi, à Ramonville Saint-Agne, que Sébastien Donaty a créé en 2014, son agence de location de vélo. Son expertise et sa notoriété grandissant, il décide d'ouvrir une agence de voyage spécialisée dans les séjours itinérants à vélo. Sébastien a l'idée de proposer plusieurs circuits de visites guidées thématiques dans Toulouse. Concilier culture et pratique du vélo est une façon conviviale et décontractée de découvrir la douceur de vivre toulousaine. Le circuit « Toulouse, l'incontournable » est idéal pour une première visite de la ville. Le « Toulouse gourmand » propose un tour complet de la ville et des lieux emblématiques de sa gastronomie. Le circuit « Riquet et son Canal » est une balade en pleine nature de 3h le long du canal, pour admirer la nature, les péniches, ports et écluses. Mais ce qui nous fait craquer, c'est de pédaler de nuit dans la ville dévêtue de ses flamboyantes couleurs, les yeux écarquillés à la vue de monuments illuminés se reflétant dans les eaux de la Garonne. Rendez-vous est pris avec Sylvain, notre guide de Toulouse Bike Tour pour cette visite qui a lieu tous les soirs en juillet et août. Nous le rejoignons place Roland 10 minutes avant 20h30, pour faire connaissance, prendre possession de nos vélos hollandais tout confort au look vintage, de nos casques et gilets de sécurité. Notre groupe est composé de 12 personnes au maximum, dont une famille avec des adolescents et un couple d'Anglais. Nous voilà partis pour 2h30 à 3h de balade dans l'air doux de



© Haptag



La Garonne de nuit.

1. Première étape de notre périple en deux roues, la Cathédrale Saint-Étienne, un patchwork d'éléments architecturaux harmonieusement juxtaposés, sa construction ayant duré plusieurs siècles : c'est là qu'est enterré Pierre-Paul Riquet, l'ingénieur du Canal du Midi. Sur la place au pied de la cathédrale se trouve la plus ancienne des fontaines de Toulouse, dont les sculptures d'origine ont été remaniées car elles choquaient les habitants... mais chut ! « *C'est aussi là que mon grand-père exerçait son métier de cordonnier* » ajoute notre guide, qui ne manquera d'ailleurs pas d'émailer notre visite nocturne d'anecdotes historiques, mais aussi personnalisées : du vécu plutôt convivial !

2. Nous traversons le quartier Saint-Étienne pour atteindre la magnifique fontaine place de la Trinité et admirer de beaux bâtiments datant de 1825. Aux croisements de rues commerçantes et gourmandes, cette petite place connaît une vie nocturne très plaisante, relayée par les bars et bistrotts aux terrasses incontournables.

3. Direction le musée des Augustins, ancien couvent médiéval de moines augustins qui abrite aujourd'hui le musée des Beaux-Arts. Chemin faisant, Sylvain, notre guide passionné, nous montre les cariatides ornant l'hôtel de la rue des Marchands, distillant au passage quelques anecdotes en français et dans un anglais chantant... propre à lui seul ! Mais nos compagnons de vélo britanniques ont l'air ravis, nous le sommes aussi. L'enthousiasme débordant de Sylvain pour sa ville nous donne l'envie d'en voir encore plus.

4. Nous voici arrivés sur la place Saint-Georges, célèbre par son tumultueux passé historique : c'est en effet ici qu'avaient lieu les exécutions des condamnés à mort. « *Le marchand protestant Jean Calas, accusé d'avoir tué son fils qui voulait se convertir au catholicisme, y fut exécuté au XVIII^e siècle* » explique Sylvain. Ce fut l'un des grands combats de Voltaire contre l'erreur judiciaire. La place est aujourd'hui un lieu branché où les Toulousains aiment à se retrouver à la nuit tombée pour grignoter et boire un verre en terrasse.

5. Nous pédalons jusqu'au square Charles de Gaulle pour voir le donjon à l'arrière du Capitole, siège de la première mairie de Toulouse et abritant aujourd'hui l'Office de tourisme. Nous jetons un regard sur la sculpture tout en rondeurs qui porte un enfant, première œuvre du sculpteur toulousain Jean-Louis Toutain : elle fait, paraît-il, le bonheur de malins petits acrobates.

6. Place du Capitole, siège de l'emblématique Hôtel de Ville, nous prenons le temps d'admirer les façades illuminées, ainsi que l'immense Croix occitane érigée sur le sol par le peintre et sculpteur Raymond Moretti. Nous laissons nos vélos à Sylvain, le temps de découvrir la surprenante Galerie des arcades, sur le plafond desquelles sont accrochées 29 sérigraphies de l'artiste retraçant l'histoire des Toulousains.

7. Sylvain nous emmène ensuite rue du Taur et nous relate en chemin le martyre de Saint-Sernin, attaché à un taureau et traîné à travers la ville. Inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, la splendide basilique portant le nom de l'apôtre du Languedoc est l'un des plus grands édifices romans d'Europe. La basilique de pierres et de briques laisse admirer son clocher octogonal et son chevet façonné de multiples chapelles : « *elle illumine le soir d'une fleur de corail que le soleil arrose* » chantait Claude Nougaro.

8. Cap sur la Garonne par la très animée place Saint-Pierre et son fameux escalier descendant jusqu'au fleuve, investi le soir par une population estudiantine plus que joyeuse ! Notre guide nous propose de faire une pause pour découvrir depuis les quais, les monuments de la rive opposée : le Dôme de la Grave qui abritait les pestiférés au Moyen-Âge, l'Hôtel-Dieu où l'on accueillait les pèlerins. Sylvain nous parle des inondations importantes qui eurent lieu dans la Toulouse médiévale. Il nous raconte l'histoire du port de La Daurade, intimement lié aux pêcheurs de sable : ce matériau à base de sédiments était en effet utilisé pour fabriquer les larges briques rectangulaires des bâtiments de la ville rose. « *C'est l'endroit idéal pour se balader le long des berges, nous recommande-t-il, et prendre le temps de regarder le soleil se coucher* ».



Le rooftop de Ma biche sur le Toit.

Dormir

- **L'Hôtel Albert I^{er}.** Slow tourisme en milieu urbain. Hospitalité, prestations de services et approche écologique pour profiter, à pied ou à vélo, de la richesse culturelle de Toulouse. Tél. : 05 61 21 17 91 www.hotel1.com
- **Le Royal Wilson.** Hôtel de charme avec son joli patio, ses 27 chambres - dont 3 familiales - où meubles anciens et modernes se côtoient harmonieusement. Tél. : 05 61 12 41 41 www.hotelroyalwilson-toulouse.com
- **Le Pier Toulouse hôtel.** Unique par son design original en verre, béton et acier. Chambres avec vue sur les toits de Toulouse ou sur la Garonne. Son restaurant la Vue est un splendide roof-top panoramique. Tél. : 05 61 75 61 75 - www.piertoulousehotel.com
- **Maison Anjali.** Maison d'hôtes décontractée et conviviale du quartier Saint-Michel. Tél. : 06 842 978 09 - www.anjalichambrehotel.com

Se restaurer

- **La Cocotte Fleurie.** « Bouillon » toulousain proposant une cuisine française simple et rapide à petits prix. Accueil jusqu'à 1h du matin. Tél. : 05 61 46 64 90. www.facebook.com/La-Cocotte-Fleurie
- **Le Perche Pinte.** Accueil cordial et gastronomie authentique à base de produits frais et locaux, dans une jolie maison de brique du quartier des antiquaires. Tél. : 05 61 53 51 71 - www.leperchepinte.eatbu.com
- **Ma Biche sur le Toit.** Rooftop avec vue sublime sur la ville rose, au 6^e étage des Galeries Lafayette et une carte élaborée par le chef étoilé Michel Sarran. Tél. : 05 31 61 56 15 - www.mabichesurletoit.com
- **Emile.** Pour déguster le meilleur cassoulet de la ville selon Sylvain, notre guide de Toulouse Bike Tour. Tél. : 05 61 21 05 56 www.restaurant-emile.com

Boire un verre

- **L'heure du Singe.** Bar à cocktails pointus et grignotage dans une ambiance conviviale avec une sélection musicale recherchée. www.heuredusinge.com



© Haptag

9. Notre périple se poursuit vers le Pont Neuf, qui enjambe le fleuve depuis plus de trois cents ans ! Ses vieilles arches irrégulières et ses « dégueuloirs » lui ont permis de résister à toutes les crues. Le soleil est déjà couché lorsque nous mettons pied à terre pour admirer les illuminations de la ville se reflétant dans l'eau sombre. Enfourchant à nouveau nos vélos, nous saluons cet enfant au bonnet d'âne effrontément assis sur un rebord du pont, petite sculpture rouge étincelante signée James Colomina.

10. Nous passons devant la maison natale de Claude Nougaro que notre guide aime particulièrement, avant de nous diriger vers l'église Notre-Dame la Dalbade dans le quartier des Carmes. « Pour moi, c'est la plus belle église de Toulouse » s'enflamme Sylvain, avant de nous entraîner dans les ruelles de la ville vers le Palais de justice.

11. La visite touche à sa fin, nous rejoignons notre point de départ en passant par les jardins de Toulouse. Nous faisons juste une dernière

halte sur le Canal du Midi, pour jeter un coup d'œil sur la marina de Toulouse du haut de la passerelle des Soupirs : « La nuit, le canal est enveloppé d'une atmosphère assez particulière ». Il a raison Sylvain, ce soir d'été respire la douceur de vivre à Toulouse. ●

www.toulouse-bike-tour.com

Bons plans

- **Le Pass tourisme** offre des prix cassés du 1^{er} juillet au 20 septembre 2020 pour accéder librement aux sites et musées du centre-ville avec des déplacements en illimité sur tout le réseau des transports en commun. www.toulouse-tourisme.com
- **Le Vélotrement**, une expérience originale de balades à vélo électrique avec un moniteur : visites de Toulouse, randonnées en Haute-Garonne, sites incontournables. www.levelotrement.com
- **Balades Nocturnes** chaque dernier vendredi du mois par l'association 2 Pieds 2 Roues, dans une ambiance décontractée. Tous niveaux, venir avec son vélo. www.2p2r.org

DIEUX ET HÉROS au Musée Saint-Raymond

Place Saint-Sernin, le Musée Saint-Raymond retrace le passé de Toulouse grâce à plus de mille pièces archéologiques datant du temps des dieux et des héros de l'Antiquité. Nous avons rencontré Laure Barthelet, conservateur du Patrimoine et directrice de ce musée qui s'attache à créer des liens particuliers avec son public.



Solidus de Valens frappé à Trèves entre 367 et 375. Or. Lieu de provenance inconnu. Conservé au musée Saint-Raymond. © Daniel Martin

Que retrace l'exposition « Wisigoths, rois de Toulouse » actuellement à l'affiche ?

Cette exposition internationale exceptionnelle, prolongée jusqu'au 27 décembre 2020 est la première entièrement consacrée aux Wisigoths, peuple qui a marqué l'histoire toulousaine et occitane. Ceux-ci ont fondé au Ve siècle un royaume sur les ruines du pouvoir romain, avec Toulouse comme capitale, avant d'être délogés par les Francs au VI^e siècle. L'exposition retrace le périple des Wisigoths depuis le I^{er} siècle en Pologne jusqu'à leur installation dans la région et leurs relations avec les Romains. Émaillée d'anecdotes, la visite commence par une séquence introductive montrant comment *Astérix*, *Kaamelott* ou encore *Game of Thrones* illustrent la représentation du Barbare dans la culture populaire contemporaine.

Quels sont les projets en cours ?

Tous les premiers dimanches du mois, qui sont gratuits dans les musées, nous mettons en place l'histoire vivante au musée Saint-Raymond : des troupes de reconstitution historique viennent faire des démonstrations de tissage, de travail du cuir, également de l'équipement du soldat romain de l'Antiquité au Moyen-Âge. Pendant les Journées du Patrimoine, nous organisons des visites thématiques. Pour la Nuit des Musées, reportée au 14 novembre 2020, nous prévoyons

de faire une Nuit des Super Héros sur le thème « L'Empire contre-attaque », issu de Star Wars : cette idée d'un peuple en rébellion contre l'Empire a en effet des échos avec l'histoire des Wisigoths et montre comment la Pop culture s'inspire de grands éléments historiques.

Votre programmation touche des publics très divers, notamment les jeunes...

Le musée Saint-Raymond développe des visites spécifiques pour les très jeunes visiteurs de 3 à 5 ans, pour les familles, ainsi que pour les jeunes adultes pour lesquels nous proposons des formats un peu décalés comme les « Afterworks » : le jeudi soir, nous faisons une soirée thématique, souvent sur le ton de l'humour, et nous la terminons autour d'un verre au bar du musée avec les visiteurs qui souhaitent continuer la discussion. Nous avons prévu une soirée gothique pour s'interroger sur la culture punk, mais les circonstances particulières que nous vivons en ce moment nous ont obligés à la reprogrammer pour la nuit d'Halloween le 31 octobre. Nous avons la réputation d'être le musée le plus impertinent et décomplexé de Toulouse ! Nous sommes très actifs sur les réseaux sociaux, nous mettons beaucoup de contenu gratuit sur Internet. Nous avons eu 1 million 400 000 vues pendant le confinement. C'est aussi notre marque de fabrique ! ●

www.saintraymond.toulouse.fr

Toulouse

BALADE AU FIL DE L'HISTOIRE AÉRONAUTIQUE

—Par Alexandra Foissac



Voyager autrement ? Et si on découvrait le patrimoine industriel d'ici et d'à côté ? 48 heures à Toulouse pour découvrir les secrets d'un siècle d'aéronautique et d'aventures du ciel, de l'Aéropostale à l'A380, de Mermoz à Dewoitine, des avions d'hier à ceux de demain.

Voyager constitue un apprentissage. Et le tourisme se réinvente, devenant slow, smart, expérientiel, transformationnel... Loin des plages bondées, des sentiers de randonnée exigeants, des musées parfois figés, le tourisme industriel s'inscrit dans ces tendances et plonge le visiteur au cœur de l'économie d'aujourd'hui, des traditions d'hier et des innovations de demain.

L'aéronautique illustre ce savant alliage, mêlant l'héritage des premiers « fous volants » et la puissance et la technicité de l'industrie aérospatiale du XXI^e siècle. Et c'est bien sûr à Toulouse, capitale européenne de l'aéronautique et de l'espace, siège de l'avionneur européen Airbus et berceau de l'Aéropostale, qu'on plonge dans un fabuleux parcours immersif dans l'Histoire de l'aviation.

JOUR 1 : L'ÉPOPÉE DE L'AÉROPOSTALE ET LE DÉFI DES PIONNIERS

À Montaudran, la Piste des Géants est un lieu de mémoire collective mais aussi la colonne vertébrale d'un nouveau quartier et pôle culturel. Clin d'œil aux Machines, Minotaure et Araignée géantes d'à côté, cette Piste, en partie classée, est surtout celle des génies du siècle dernier : 1,8 km de long et la folle épopée de « La Ligne » prit son envol. Le 25 décembre 1918, le vol inaugural, en Salmson 2A2, des Lignes Aériennes Latécoère, qui deviendront l'Aéropostale puis Air France, allait passer les Pyrénées jusqu'à Barcelone. En 1928, l'Aéropostale franchira trois continents pour relier l'Amérique du Sud. « *J'ai refait tous les calculs, ils confirment l'opinion des spécialistes : notre idée est irréalisable. Il ne nous reste qu'une seule chose à faire : la réaliser !* » avait dit Pierre-Georges Latécoère, industriel visionnaire, fabricant de wagons reconverti vers les avions, Toulousain par choix stratégique. Loin

de l'exploit sportif, la mission était claire : « *le courrier doit passer* », par delà les montagnes, les déserts et les océans, de Toulouse à Cap Juby ou Santiago du Chili. Daurat, Dewoitine, Moine, Saint-Exupéry, Guillaumet, Mermoz : l'esprit des pionniers, pilotes-postiers, mécaniciens mais aussi petites mains entoileuses est toujours vivant dans les anciens magasins généraux construits en 1919. Aujourd'hui, des médiateurs en tenue d'époque y embarquent le visiteur dans la grande aventure technique mais surtout humaine de l'Aéropostale, premier jalon de l'histoire aéronautique toulousaine.

JOUR 2 : AVIONS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Et l'histoire se poursuit. Le lendemain, direction Blagnac, épice centre aérien de la métropole toulousaine. Le matin sera consacré aux

Supper Guppy -
Sciences Blagnac.
Aeroscopia.
© Chloé Sabatier - Agence
d'attractivité Toulouse





© Geraud Gordias



Concorde - Sciences Blagnac.
Aeroscopia.
© Chloé Sabatier - Agence d'attractivité Toulouse

aéronefs en tout genre et de toutes époques, exposés dans un ballet d'ailes enchevêtrées dans la grande halle ou sur le tarmac d'Aeroscopia. Le musée des avions et de l'histoire de l'aviation, qui a ouvert ses portes en 2015, couve ses trésors anciens ou plus récents : Mirage, Corvette, Pou du Ciel, Gringo, Falcon, Cessna Skymaster, Super Guppy dit « la baleine », réplique du Blériot XI... Les stars locales, construites dans les usines de Sud-Aviation, devenu l'Aérospatiale puis Airbus, sont l'alors révolutionnaire Caravelle et le mythique Concorde, dont le premier modèle homologué devenu avion présidentiel se visite à Aeroscopia. Un A380 a rejoint ces avions de légende en 2019.

Si le très gros-porteur européen n'aura eu qu'une courte carrière, un après-midi chez Airbus permettra de découvrir les chaînes d'assemblage du gros-porteur A350 XWB, d'embarquer à bord de l'avion de transport militaire A400M, de vivre l'excitation des essais en vol ou de découvrir comment l'avion de demain sera plus éco-efficace. Voilà qui plaira aux abeilles de l'aéroport tout proche, que les avions d'essai atteignent par taxiway, et où transitent près de 10 millions de passagers par an. La visite des coulisses de l'aérogare, nom de code ATB ou Tlse, offre un panorama inédit du quotidien d'un aéroport international, du contrôle sûreté aux rôles des pisteurs, responsables d'escale, mécaniciens dans la course contre la montre entre chaque atterrissage et redécollage. Un quotidien minuté comme du temps du transport du courrier.

De l'exploit historique à la routine du trafic aérien, de l'avion d'hier à celui d'aujourd'hui, de la Ligne à la Navette, malgré les crises et les crashes, l'aviation se réinvente. Les neufs de construction Latécoère deviendront une Cité des Startups. L'explorateur et pilote suisse Bertrand Piccard, qui a réalisé un tour du monde sans carburant avec Solar Impulse en 2016, est le parrain de L'Envol des Pionniers qui accueille une grande exposition consacrée à Saint-Exupéry à l'automne. La boucle est bouclée. ●

La Piste des Géants
www.halldelamachine.fr/la-piste-des-geants
Aeroscopia - www.musee-aeroscopia.fr
L'Envol des Pionniers
www.lenvol-des-pionniers.com

Se restaurer

Autour de Montaudran

- **L'Équilibre à Balma.** Cuisine gastronomique et authentique par un jeune couple plein d'avenir. www.restaurant-lequilibre.fr
- **À l'Envol,** apéritif pieds dans le sable au son des décollages de Lasbordes, après un vol initiatique avec un pilote de l'aéroclub. www.envol-restaurant.com

Autour de Blagnac

- Déjeuner avec vue sur les avions à la **Ferme de Pinot**, le restaurant du musée Aeroscopia. www.musee-aeroscopia.fr
- À Colomiers, cuisine aux accents méditerranéens, pica-pica dans le jardin, pâtisseries inspirées et bar à cocktail dans le nouveau restaurant « **Des Roses et des Orties** » de Yannick Delpech. www.desrosesetdesorties.com

ENTRETIEN AVEC Gilles Collaveri, ARCHÉOLOGUE AÉRONAUTIQUE

Gilles Collaveri est un passionné d'aviation et d'aventures humaines. Au-delà de l'aéromodélisme et de son parcours dans l'industrie aéronautique, il a fondé l'association Aérocherche qui a pour objectif de « faire revivre l'Histoire des avions et de leurs navigants ».

Parlez-nous de l'archéologie aéronautique ?

L'archéologie aéronautique consiste à rechercher des vestiges d'avions et à les faire parler grâce aux techniques modernes pour retrouver l'histoire de l'appareil en question. Cette discipline se pratique d'abord sur le terrain en allant par exemple dans une zone des Pyrénées où un avion s'est crashé il y a 60 ou 70 ans. Puis une recherche documentaire permet de reconstituer la trame de l'évènement, de retrouver ses acteurs (ou leurs descendants). Nous avons à cœur de faire revivre un avion oublié en ramenant ses occupants à notre mémoire.

Quels sont vos souvenirs les plus marquants ?

Je citerai deux moments extraordinaires : la découverte de l'insigne du pilote d'un Latécoère 298 près de Montségur, et celle de la médaille d'un équipier du bombardier allemand Heinkel 111 tombé près d'Albi. Ce qui est touchant c'est ensuite la rencontre humaine avec les descendants des membres d'équipage d'un avion que nous faisons revivre. La gratitude des familles est immense car en évoquant un avion oublié, nous faisons revivre son pilote.

Vous êtes membre de la Fondation Latécoère, que vous inspirent l'histoire de ces pionniers de l'Aéropostale et l'histoire de Toulouse par rapport à l'aviation ?

Les débuts de l'aviation commerciale à Toulouse représentent le courage, le défi, le risque, et enfin le succès. Cela a été une formidable aventure humaine, avec ses anecdotes, ses rires, ses drames. Cette épopée doit nous servir d'exemple : aller toujours plus loin, se dépasser, croire en l'avenir.



© PE Langenfeld

Qu'apportent des lieux comme L'Envol des Pionniers ou Aeroscopia ?

Ce sont d'abord des lieux de divertissement qui offrent un moment agréable et ludique tout en redécouvrant l'histoire palpitante de l'aviation et de ses pionniers. Se promener dans un Concorde, et piloter un Bréguet 14, il n'y a qu'à Toulouse que l'on peut faire cela ! Au-delà, ces lieux sont inspirants : nous devons nous remémorer les exploits, la volonté, la force de ces pilotes, de ces entrepreneurs. 100 ans plus tard, nous avons beaucoup à apprendre d'eux. ● aerocherche.fr

TOURISME INDUSTRIEL & SCIENTIFIQUE

une autre façon de voyager et d'apprendre



La Cité de l'Espace
de Toulouse.
© Laurent Garcia

Sous l'égide de l'association Entreprise & Découverte, le tourisme industriel veut valoriser les savoir-faire ancestraux ou innovants et ce « patrimoine vivant » devenu label, mais aussi promouvoir le « made in France » et une autre image du monde économique.

Le Grand Sud de la France, avec plus de 400 entreprises ouvertes au public, offre de multiples visites, de Banyuls à Bordeaux, de Grasse à Espelette, de Limoux à Luchon, dans l'agro-alimentaire, les cosmétiques, l'énergie, le luxe. Au menu : du Roquefort, des biscuits, du foie gras, des vins et spiritueux, des centrales

nucléaires et des barrages hydro-électriques, les Salins d'Aigues-Mortes, le four solaire de Mont-Louis, Fragonard, le Bleu de Pastel de Lectoure, Causse Gantier ou les bottes Aigle.

À côté de ce tourisme de savoir-faire, le tourisme du savoir s'illustre aussi, notamment à Toulouse avec le nouveau Quartier des Sciences ou à la Cité de l'Espace qui vient d'ouvrir sa Cité des Petits pour les plus jeunes. ●

www.entrepriseetdecouverte.fr

La Cité de l'Espace - www.cite-espace.com

Le Quai des Savoirs - www.quaidessavoirs.fr

HAUTE
GARONNE
tourisme

TOULOUSE

PYRÉNÉES

GASTRONOMIE

VIGNOBLES

CANAL DU MIDI

GARONNE



#VoyagezAutrement



Montrejeau

hautegaronne.com





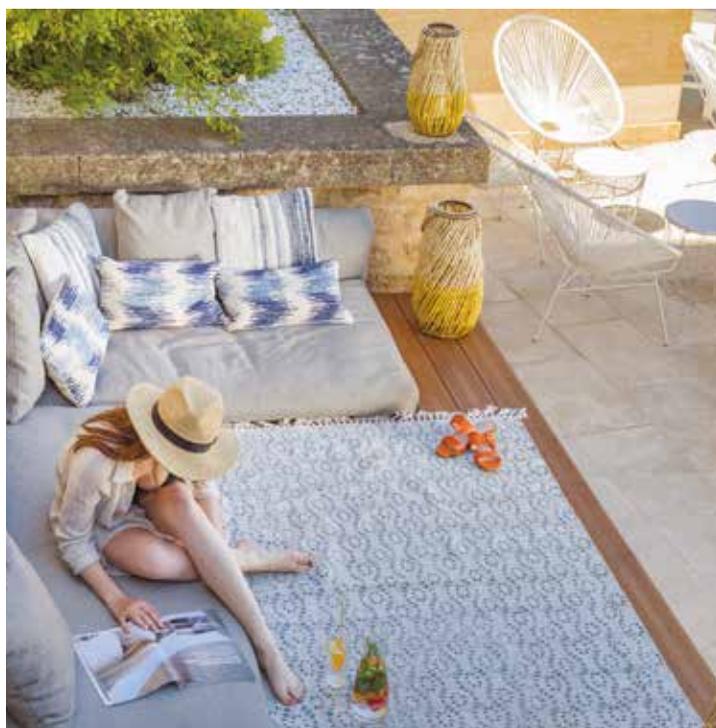
JOUEZ LES STARS !
SPRITZ, KAYAK ET CINÉMA SOUS LES ÉTOILES

au Vieux-Castillon

— Par Isabelle Aubailly



© Wanderlust lab



© Wanderlust lab

C'est niché sur une colline, que le village de Castillon-du-Gard a pu se faire le témoin d'une histoire riche et intense. Son histoire débute avec l'Empire romain. Le village est d'abord une constellation de petits hameaux de part et d'autre de la colline. Pendant le haut Moyen-Âge, et sous gouvernance du duché d'Uzès, l'oppidum qui trônait sur la colline s'est vu transformé en une enclave fortifiée, mettant à l'abri les habitants des incursions sarrasines ou hongroises, régulières à l'époque. Comprenant un château, quelques maisons, le tout protégé par des remparts, le « Castrum de Castellione » était né. Aujourd'hui Castillon vit, s'anime, mais en lui, le village et son esprit restent les mêmes. Un village au charme qui traverse les siècles et à l'esprit ouvert sur le monde. Un village qui finalement personnifie toute sa région. Et puis la vue, sur ce promontoire naturel est tout simplement magnifique : la vallée et le pont du Gard en contrebas sont uniques.

ÉTABLISSEMENT DE CHARME

Un hôtel à la hauteur de l'histoire du lieu et de l'horizon qu'il propose devait se construire. Le Vieux Castillon ouvrait ses portes en 1980, refuge de quelques grands artistes de ce monde ou simples voyageurs heureux de découvrir ses charmes notamment sous les chants des cigales. Aujourd'hui c'est dans une version encore plus exclusive que le Vieux Castillon sait accueillir ses hôtes. La bâtisse a conservé sa beauté sculpturale en se jouant des marques laissées par le temps. Preuve en est l'escalier médiéval, lui aussi suspendu, ouvrant sur le ciel, ses étoiles, ou mieux... sur la piscine. Le bassin, immense, abrité par de hauts murs ancestraux et une végétation méditerranéenne offre une vue unique sur les vignes.



© Edwige Lamy

UNE DÉCORATION TOUTE EN DOUCEUR

Nathalia Megret, l'architecte d'intérieur a revu la décoration des chambres dans un esprit bohème-chic où la pierre est mise en valeur : lourds rideaux de lin naturel, jeté de lit aux couleurs pastel, miroirs en rotin blanc et livres anciens. Certaines suites possèdent leurs propres terrasses avec bain de soleil et vue sur les toits.

Tout en conservant le charme de la bâtisse Renaissance, une nouvelle décoration épurée, contemporaine et lumineuse vient aujourd'hui habiller le restaurant. Le mobilier blanc très actuel vient sublimer la pierre et le bois. Une cheminée au foyer élargi et très contemporain apporte une touche de convivialité. Une véritable invitation à prendre le temps de déguster la cuisine savoureuse du nouveau chef Sullivan le Ternuec qui revendique ses origines bretonnes mais sait exprimer sa créativité au travers des produits du terroir provençal. Enfin le Spa by l'Occitane propose un univers en adéquation avec la marque où les parfums évoquent la Provence et où chaque actif, chaque rituel est tiré d'une page du grand herbier de L'Occitane. La décoration reprend les thèmes de l'hôtel avec l'utilisation de couleurs et de matériaux naturels. Un patio où oliviers et murs anciens s'accordent pour un instant de réflexion, un café, et permet de mieux ressentir l'âme de cette bâtisse.



© Wanderlust lab

Séjourner au Vieux Castillon, c'est un peu suspendre le moment. Entre tradition et modernité, l'hôtel s'organise en un petit hameau de plusieurs maisons reliées entre elles par des ruelles d'un autre âge, mais au charme intemporel. Enfin à la nuit tombée, pendant la période estivale, un cinéma en plein air est installé pour profiter des étoiles et de la douceur de vivre. Un dîner bistronomique, un film sous les étoiles, et la nuit vous appartient ! ●

LE VIEUX CASTILLON
 10 rue Turion Sabatier
 30210 Castillon-du-Gard
 Tél. : 04 66 37 61 61
reservation@vieuxcastillon.fr

RENCONTRE AVEC

Jean-Philippe Cartier,

FONDATEUR DU GROUPE H8 COLLECTION



© Baptiste Giroudon

À la tête de sept hôtels, Jean-Philippe Cartier a réussi dans le web pour ensuite investir dans l'immobilier. C'est un adepte des bonnes adresses.

Pouvez-vous me parler en deux mots du groupe hôtelier que vous avez créé ? Quel est le concept ?

Après 15 ans passés dans différents secteurs notamment le digital, j'ai racheté le Mas de la Fouque en Camargue, un hôtel où j'avais séjourné adolescent, pour en faire un lieu d'exception. L'établissement a ouvert en juin 2012 après 10 mois de travaux et a tout de suite bien fonctionné. On m'a alors proposé un deuxième dossier d'acquisition dans les Hauts de Loire, un établissement Relais & Châteaux à deux heures de Paris. Avec ces deux hôtels, j'ai alors créé le groupe H8 Collection en avril 2014. Je suis parti du constat que si l'hôtellerie parisienne fourmille de projets en tous genres, tout en disposant de moyens colossaux, l'hôtellerie de région est souvent vieillissante. J'ai alors étudié quels actifs en France pouvaient le mieux représenter H8 Collection, en étant

toujours attentif à leur localisation pour disposer d'une importante densité de population... Ce qui est le cas du Vieux Castillon. Et nous en sommes à six hôtels aujourd'hui.

Pourquoi Le Vieux Castillon ?

Le Vieux Castillon se trouve dans un village médiéval classé, situé dans une zone touristique très dense tout comme La Maison d'Uzès « sa petite sœur », un établissement classé monument historique. Et puis j'ai tout de suite été sous le charme de cette bâtisse totalement immergée dans ce village historique... Le Vieux Castillon est un hôtel à part. Un Patio autour du vieil olivier, une magnifique piscine entourée des murs de vieilles pierres avec en toile de fond la campagne gardoise. On est ici en plein cœur du village, mais dans un univers où domine la nature.

Avez-vous une chambre préférée au Vieux Castillon ? Un lieu ? Un moment de la journée ?

J'aime beaucoup la suite terrasse notamment. Offrant une vue sur le patio central et les ruelles pavées, cette suite unique se situe dans la bâtisse historique de l'hôtel. Elle est composée d'une large terrasse privative donnant sur les toits du village et bénéficie d'une décoration particulièrement soignée dans l'esprit d'une Provence authentique.

J'ai beaucoup de plaisir à me retrouver dans le patio aux allures bohème-chic, sous les oliviers à toute heure de la journée.

Avez-vous une adresse secrète de balade ? Un restaurant ? Un bar ? Un marché ?

Pas spécialement secrète mais les balades en canoë-kayak sur le gardon sont éblouissantes... On sort des sentiers battus et on opte pour une descente entre rivière limpide et ciel éclatant, pour découvrir la faune et la flore d'une région d'exception. Le restaurant 1 étoile de La Maison d'Uzès et pour le marché, celui d'Uzès également... l'un des plus beaux de France. ●

QUELQUES JOURS

à Castillon-du-Gard

Jour 1. Arrivée en fin de matinée au Vieux Castillon et s'asseoir dans le patio pour déguster une citronnade. Les valises posées nous plongeons dans la piscine et prenons le temps d'un bain de soleil. Le déjeuner au bar de la piscine est simple et délicieux.

Balade à cheval dans les sentiers ombragés, arrêt sous le Pont du Gard pour admirer ce monument romain gigantesque et baignade dans le Gardon avec les chevaux. Un moment privilégié pour découvrir les paysages. Retour à l'hôtel pour un spritz autour de la piscine et dîner à la Table du Castillon, agneau fondant et dorade grillée.



Le Pont du gard.

Jour 2. Petit-déjeuner sur la terrasse de notre chambre. Départ pour une balade en canoë dans les gorges du Gardon. On démarre de Collias pour 4 heures de descente avec baignade et pique-nique. C'est grandiose de découvrir les falaises et les plans d'eau en ramant. Le paysage est remarquable et l'on comprend mieux que les gorges soient un site classé. En rentrant nous nous arrêtons à l'église Saint-Bonnet-du-Gard, église romane fortifiée pleine de charme.

Nous avons réservé au spa un massage délassant aux huiles l'Occitane, le lieu est idyllique et nos muscles sont bien contents. Après une promenade guidée dans les petites rues de Castillon, dîner gastronomique à l'Amphitryon, une merveille.



La Béguide Saint-Pierre.

À faire

- **Balade à cheval.** Centre équestre du Pont du Gard www.centre-equestre-pont-du-gard.com
- **Canoë-Kayak.** www.kayakvert.com
- **Balade culturelle.** Village Walks, 17 chemin de la charrette à Castillon-du-Gard. Tél. : 07 83 01 07 23

Se restaurer

- **L'Amphitryon.** À Castillon-du-Gard - restaurant-lamphitryon.ovh Tél. : 04 66 37 05 04
- **La Béguide Saint-Pierre.** Vers Pont-du-Gard www.hotel-pontdugard.com

Shopping

- **Les Affaires Etrangères.** 1 rue Pellisserie à Uzès www.lesaffairesetrangeres.com

Jour 3. Nous profitons de la piscine en matinée avant de partir faire le marché à Uzès, un lieu merveilleux pour goûter à toutes les spécialités gardoises et repartir les bras chargés de quelques bonnes bouteilles d'huile d'olive et de vins. Déjeuner sur la Place aux Herbes et promenade dans les jardins médiévaux. Shopping aux Affaires Etrangères, incroyable boutique de mobilier, objets chinois.

Spritz dans le patio, dîner à La Béguide Saint-Pierre et spectacle au Pont du Gard, entre musique et lumières, la féerie opère. Nous retrouvons notre chambre pour un dernier verre sous les étoiles. ●

GRANDS ESPACES ET BIODIVERSITÉ

Des bisons sauvages sur la Côte d'Azur

—Par Marie-Evelyne Colonna



15 ans déjà que les chevaux de Przewalski, descendants directs des chevaux peints sur les murs de la grotte de Lascaux, vivent dans la réserve des Monts d'Azur.

© Marc Lapolla

À 60 km de Nice, une réserve créée sur le modèle des grandes réserves africaines, réunit bisons, chevaux de Przewalski et élans en liberté encadrée. Une expérience de ré-ensauvagement unique en Europe pour prouver l'influence des grands herbivores sauvages sur la biodiversité et la qualité de nos éco-systèmes.

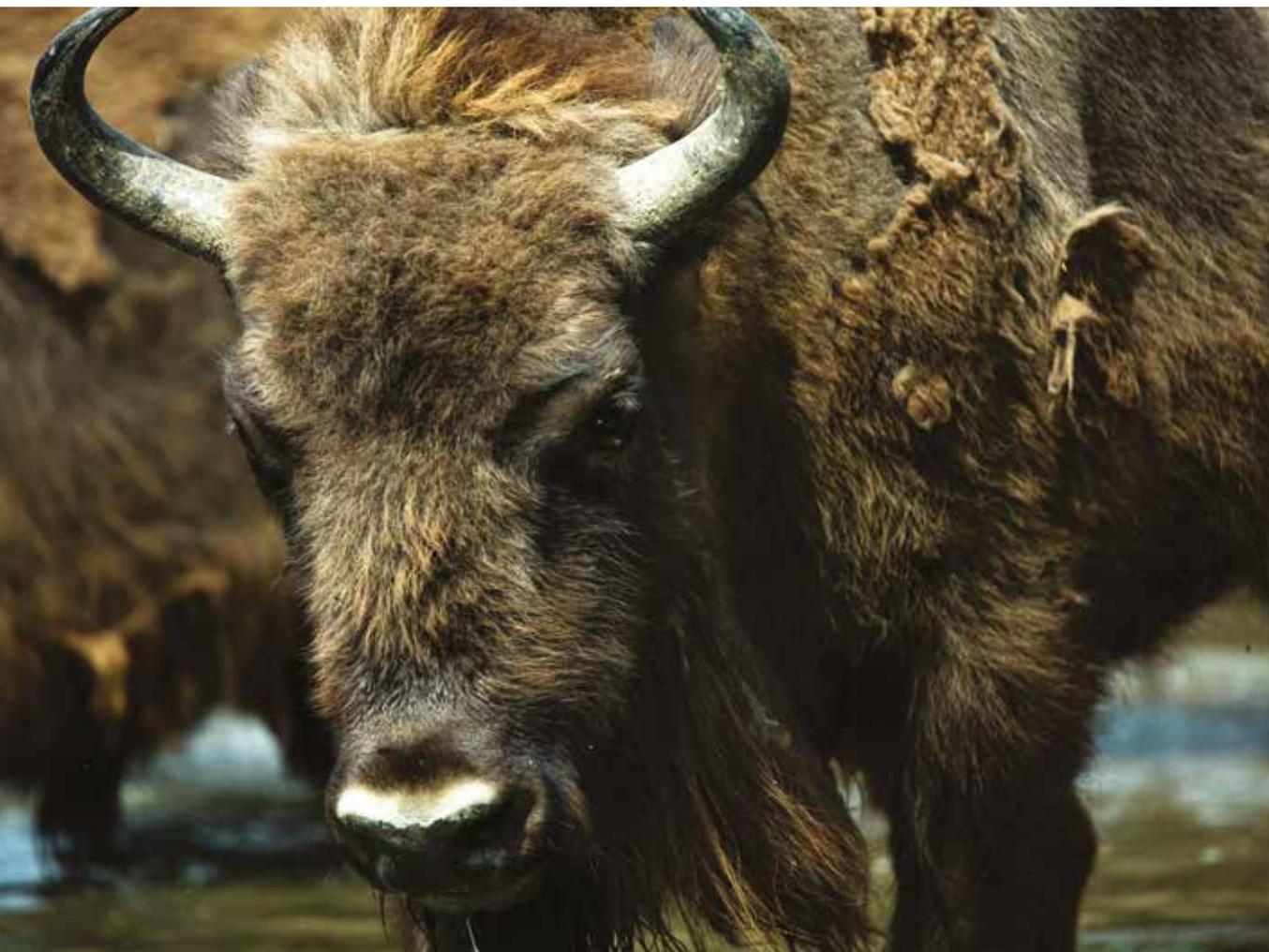
Entre littoral glamour - plages, petits ports typiques et hôtels de luxe - et haut pays majestueux aux sommets abrupts, paradis des randonneurs qui culmine à plus de 3 000 m, s'étend le Moyen Pays azuréen. Une région agricole où alternent vallées verdoyantes, gorges vertigineuses, villages typiques et hameaux. La forêt y règne en maître et s'étend en restanques façonnées entre plateaux calcaires, torrents et cascades. Si la neige s'y invite l'hiver, la douceur du climat méditerranéen reprend rapidement ses droits.

À 1 100 m d'altitude et 60 km de Nice, vision venue d'un autre temps : des bisons et chevaux de Przewalski vivent en troupeaux. Selon les jours, l'heure et leur humeur, vous pouvez les voir depuis la route qui traverse la station climatique de Thorenc et longe leur domaine. Pour aller à leur découverte, il faut pénétrer dans la Réserve biologique des Monts d'Azur : 350 ha de plaines boisées au cœur d'un territoire de 700 ha tout entier dédié à la faune sauvage.

EN PASSANT PAR L'OKAVANGO

Sa création remonte à 2003. Patrice Longour, vétérinaire installé dans le Var, a séjourné à de nombreuses reprises au Bostwana. Il raconte qu'avec un confrère et ami, Daniel Baudet, il a créé l'association Preserve (1993) et convaincu les autorités du Bostwana de militer pour que le delta de l'Okavango soit classé sur la liste des réserves de biosphère de l'Unesco et déclaré patrimoine de l'humanité. Alors qu'il est sur le point de s'installer en Afrique, il prend conscience qu'en France aussi, les espèces animales disparaissent. Il décide d'y créer un sanctuaire dédié aux espèces ayant vécu jadis en Europe.

Dix ans lui seront nécessaires pour monter ce projet entièrement privé, avec le soutien financier de confrères et d'amis. Ils réunissent trois millions d'euros et acquièrent, en 2003, l'ancienne réserve de chasse - Domaine du Haut-Thorenc, qui échappera ainsi aux spéculations immobilières et golfiques. Sa situation lui permet de bénéficier d'une triple influence climatique - méditerranéenne, alpine et rhodanienne via le Verdon : la garantie d'une



Les bisons d'Europe vivaient encore en France sous Charlemagne.
© Marc Lapolla

diversité extrême de la faune et la flore, pour peu qu'on leur donne leur chance. Le site bénéficie également d'une source naturelle, indispensable à l'économie du projet.

À l'été 2005, une quinzaine de bisons d'Europe arrivent sur la Côte d'Azur – ils ont été sélectionnés en Pologne, dans le Parc National de Bialoweiza, classé au patrimoine mondial culturel et naturel de l'Unesco.

À la fin de l'année arrivent les chevaux Przewalski. Bisons et chevaux vivent depuis 15 ans en parfaite harmonie au cœur de la réserve : 350 ha clôturés en respect de la réglementation. Le bison courait les plaines sous Charlemagne, les chevaux de Przewalski sont considérés comme directement issus de

l'espèce dessinée dans les grottes de Lascaux et Chauvet mais l'État refuse de considérer ces espèces comme françaises et interdit leur libre déambulation. Contrairement aux autres animaux présents sur la réserve et ses alentours : cerfs, chevreuils, sangliers...

La réserve annonce qu'elle regroupe plus de 500 espèces animales dont une vingtaine protégée par des conventions internationales.

En novembre dernier, le cercle des grands herbivores réintroduits par le docteur Longour s'est élargi, avec l'arrivée de trois élan (l'élan a survécu en France jusqu'au Moyen-Âge) – et un passager clandestin : un faon d'élan est né il y a un mois, sans doute une première depuis 2000 ans ! On le voit gambader derrière sa mère à l'entrée de la réserve, dans le pré



Naturellement présents sur le territoire de la réserve, cerfs et biches participent également à l'entretien et la richesse des prairies et sous-bois.
© Marc Lapolla

clôturé où les nouveaux venus sont maintenus pour s'habituer à leur nouveau régime alimentaire. Le vétérinaire explique : « Nous avons reçu un premier élan, mais il est mort rapidement, pour avoir bouffé du buis. Aucun de nos autres animaux n'est venu brouter du buis, hautement toxique de mars à octobre. Ces élan arrivent d'un zoo de Tchèque - il n'y a pas d'herbe dans les zoos... Une fois habitués à cette nourriture, quand ils seront lâchés, pourquoi iraient-ils s'attaquer au buis ? D'autant plus qu'ils semblent s'éclater et voilà même qu'ils transforment ce terrain pauvre en un lieu magnifique. ! » Magnifique, c'est-à-dire riche. Et si Patrice Longour est si enthousiaste, c'est que son projet va bien au-delà de la seule préservation d'animaux en voie de disparition. Il veut prouver le bénéfice pour la nature, les écosystèmes et notre propre bien-être, du ré-ensauvagement de la faune. Et, à terme, convaincre l'État de permettre à ces herbivores de revenir vivre en toute liberté dans nos forêts. L'Homme devra apprendre à faire avec, sa volonté de tout maîtriser dans la nature ayant désormais montré ses limites et effets mortifères.

LES GRANDS HERBIVORES, MEILLEURS JARDINIERS ET AUXILIAIRES DE LA LUTTE ANTI-INCENDIE

« J'ai voulu recréer ici la guilde du sauvage : dans les prairies, le bison fait une tonte grossière, le cheval, une tonte plus fine et les biches figent. Par ailleurs, dans la forêt de pins sylvestres aux branches très cassantes, le bison fait du ménage : par sa taille, sa puissance et le fait qu'il mange les branches, il fait remonter la futaie à deux mètres de haut. Avec l'arrivée de l'élan - le plus grand des cervidés - qui mange également les branches, la futaie devrait remonter à 3 m, voire 3,50 m », prédit le vétérinaire.

Les avantages sont importants : la forêt est éclaircie, le soleil y pénètre mieux. Cela permet la re-végétalisation à laquelle les différents herbivores apportent toute la richesse... de leurs déjections. Si le tapis des forêts azuréennes est fait d'aiguilles de pins, de branches mortes et de buissons épais sur un sol acide, celui de la forêt fréquentée par les bisons est une prairie grasse sous une

Y ALLER : La route pour accéder à la réserve, comme le retour, font partie du plaisir de l'expérience. On peut y accéder depuis le littoral azuréen par les gorges du Loup et leurs cascades étincelantes, site étiqueté Natura 2000. Le retour via Andon / Grasse est d'une beauté sidérante, un paysage vaste fait de collines et vallons au cœur du parc des préalpes d'Azur.



La faune réintroduite vit en parfaite harmonie avec la faune endémique. Plus de 500 espèces animales différentes vivent sur la réserve.
© Marc Lapolla

futaie toujours plus haute : la solution idéale et naturelle pour lutter contre la propagation des incendies. Ainsi, les grands herbivores sauvages sont-ils, sans nul doute, les meilleurs jardiniers et les moins coûteux.

« 90% des arbres supportent d'être broutés et cicatrisent, note le vétérinaire qui précise qu'il s'inscrit dans l'observation de la dynamique et de la résilience des espèces végétales.

En France, on a tendance à vouloir domestiquer la nature – cela a pu donner des merveilles : Versailles a été construit sur un marais épouvantable avec l'aide des Hollandais. Mais la plupart des autres pays acceptent mieux la naturalité et les conflits d'usage entre l'homme et les animaux.

« On l'a oublié, mais c'est la qualité de nos écosystèmes qui nous garantit notre bien-être. La modernité, aujourd'hui, n'est pas dans la technologie, ni dans la construction de villes nouvelles. » Il propose de créer une économie du sauvage : « Rendons 30 % (au moins) du territoire français à la naturalité. On repère des zones désertées dans lesquelles on ne construira rien, on réintroduit le sauvage, on s'appuie sur le milieu local, on

limite l'agriculture à ce qui est utile localement, on développe la filière bois pour fixer le carbone et l'on développe le tourisme à travers la destination Sauvage ». Un type de destination, d'activité touristique qui manque à la France.

SAFARIS D'OBSERVATION D'UNE HEURE À DEUX JOURS

Pour partager son projet et le financer pour partie, la réserve des Monts d'Azur propose différentes activités : safaris guidés d'une heure en calèche, de deux heures à pieds (mais aussi en traîneau et à raquettes quand la neige est là) au cours desquels les guides racontent, selon leur personnalité et leur public, la réserve, les animaux et la philosophie du projet. Une mission que remplit avec passion, humour et pédagogie, Marie-Lucie, l'une des guides.

« Allez Tonnerre ! Allez Espoir ! Allez les boys ! ». Perchée sur le siège avant de la calèche, rênes en mains, la voilà qui encourage gentiment ses deux puissants chevaux de trait, entre deux explications livrées à sa dizaine de passagers. Le circuit emprunté dépend de l'endroit où la présence des animaux est signalée. Et croise la route des visiteurs qui ont choisi de faire

le safari à pied. Dans tous les cas, les visiteurs restent sur le sentier, à distance minimale d'une vingtaine de mètres des animaux. Parfois, plus.

« Ici, nous sommes invités sur le territoire des animaux. Nous ne faisons que passer en les dérangeant le moins possible, raconte-t-elle, alors qu'elle vient d'arrêter la calèche à proximité du troupeau des bisons : une cinquantaine de bêtes adultes et bisonneaux qui paissent tranquillement. Ils sont sauvages, mais pas dangereux tant qu'on ne leur veut pas de mal. En août, saison des amours, les mâles sont plus nerveux. Pour le moment, ils se reposent... en prévision des efforts qu'ils vont devoir accomplir. »

Un peu plus tard, Marie-Lucie s'adresse à une petite fille : « Chloé connais-tu la photosynthèse : Non ? C'est simple, c'est la respiration des plantes. Toi et moi nous sommes des animaux. On inspire, on expire. On inspire des gaz – ton corps garde l'oxygène pour nourrir tes muscles – on relâche les autres gaz, dont le carbone. Les plantes font le contraire. Elles stockent le carbone qui est mauvais pour nous et relâchent l'oxygène. Donc, si nous pouvons respirer, c'est parce que les végétaux nous fournissent l'oxygène ! On le sait tous - tu

l'apprendras à l'école - mais quand on s'y arrête, qu'on y pense : ça frôle le miracle, cet échange gazeux entre le règne animal et le règne végétal. C'est splendide, un truc de fou, d'une préciosité incroyable. Nous avons le devoir de le préserver ! »

Pour les personnes qui souhaitent prolonger l'expérience, ou l'approfondir, la réserve propose de passer la nuit sur place, en écolodge – spartiate – ou dans une chambre de la villa bioclimatique, qu'habitent également le docteur Longour, son épouse, Alena, directrice commerciale, et leurs enfants.

Un restaurant apparemment apprécié pour la qualité de sa cuisine propose des plats faits maison (bien s'informer et réserver en raison des mesures prises contre le Covid-19).

Une petite boutique permet de repartir avec des souvenirs ou de la littérature liée à l'écologie. ●

Infos & Réservation pour les safaris guidés, restaurant, chambre bioclimatique et écolodges. Du mercredi 10 heures au dimanche 17 heures. Tél. : 04 93 60 00 78
www.reserve-biologique.com

PARC ZOOLOGIQUE DE LUNARET – SERRE AMAZONIENNE



UN COIN DE NATURE AU CŒUR DE LA VILLE



Le parc de Lunaret est le plus grand espace vert de Montpellier. Un lieu unique pour partager d'agréables moments en famille et découvrir une centaine d'espèces animales, venues des cinq continents... tout en se ménageant quelques pauses récréatives ou de pique-nique. À moins que vous ne préfériez visiter la forêt tropicale de la serre amazonienne ?



LE ZOO DE MONTPELLIER C'EST :

- 1300 animaux**
- 5 continents représentés**
- 106 espèces**
- 58 enclos**
- 80 hectares**
- 11 km de sentiers**



LA SERRE AMAZONIENNE

La serre amazonienne, avec ses 1000 animaux et 3500 végétaux dans une atmosphère équatoriale, vous propose une visite pédagogique immersive et pleine de magie, de la mangrove à la canopée. Ce sont près de 3000 m² qui complètent parfaitement la visite du zoo pour enrichir vos connaissances sur la Planète et vous donner encore un peu plus envie de la respecter.

Tarifs et horaires sur zoo.montpellier.fr/la-serre-amazonienne



S'ENFONCER DANS LE SABLE
ET LES TRÉSORS CACHÉS DE

la dune du Pilat

— Par Hélène Lerivrain

2 millions de personnes grimpent chaque année la dune du Pilat qui est l'un des sites naturels les plus visités de France. Mais au-delà de la vue à 360 degrés qu'elle offre sur le bassin d'Arcachon, elle fascine pour les trésors qu'elle recèle. La dune du Pilat est une archive à ciel ouvert dans laquelle on se plonge bien volontiers !

C'est une montagne de sable, devenue célèbre, entre océan et forêt. La dune du Pilat, en Nouvelle-Aquitaine, est un grand site naturel qui fascine chaque année 2 millions de visiteurs. La pente a beau être raide, ils la grimpent en empruntant l'escalier l'été ou en passant directement par le sable, en marquant des pauses ou en courant. Mais, à l'arrivée, les commentaires sont unanimes : « *C'est quand même très beau* », lâche une touriste le souffle coupé par l'effort et le panorama. Car monter la dune du Pilat, c'est surtout s'offrir une vue à 360° sur le bassin d'Arcachon, la forêt landaise, la réserve naturelle du banc d'Arguin, la pointe du Cap Ferret, et l'océan à perte de vue.

Alors un conseil, surtout, prendre son temps. Et si la majorité des visiteurs reste sur la première « colline » de la dune, il peut être intéressant de quitter la foule pour marcher le long de la crête et découvrir peut-être des plantes endémiques comme l'immortelle des sables ou encore le « chardon bleu ». Autre possibilité ? Se laisser tenter par une descente en direction de la plage pour se baigner. Il s'agira simplement de pouvoir la remonter ensuite, à moins de passer par la Co(o)niche, pour un retour facilité. Car parcourir la dune du Pilat, avec ses mensurations hors normes -105 mètres de haut, 2,7 kilomètres de long et 500 mètres de large, c'est aussi une aventure physique. La balade peut facilement durer plusieurs heures mais si elle s'éternise, cela peut-être l'occasion d'assister à la magie d'un coucher du soleil digne d'une toile de maître !

POUR LA PETITE HISTOIRE, PILAT OU PYLA ?

Une seule orthographe est correcte. La dune prend le nom de « Pilat », dérivant du mot « Pilot » qui signifie tas ou monticule en gascon. La station balnéaire de Pyla-sur-Mer, à proximité de la dune, a quant à elle été fondée dans les années 1920 par un promoteur immobilier qui a opté pour une consonance plus exotique en employant un « y ».

Cette dune, la plus haute d'Europe, est un monument naturel, constitué de 60 millions de m³ de sable. Et si elle fascine autant, c'est probablement parce qu'elle nous échappe un peu. « *La dune est mobile. Elle roule sur le massif*



forestier, ensevelissant les arbres à une vitesse d'1 à 5 mètres par an », décrit Claire Canton, médiatrice culturelle pour le Grand Site de la dune du Pilat. Visuellement sur la dune, on voit comme un mouvement de vague.

MAIS CE SABLE, D'OÙ VIENT-IL ?

« Pas de l'océan, non, mais de l'érosion des reliefs du Massif central et des Pyrénées », lance Claire Canton. « Les débris de roches sont transportés par les rivières et les fleuves jusqu'à l'océan. C'est là, au gré des courants côtiers, que les sables sont redistribués le long du littoral aquitain et c'est en rencontrant des obstacles, notamment de la végétation, que le sable peut s'accumuler et former une dune. » La dune du Pilat a ceci de particulier qu'étant située à l'embouchure du bassin

d'Arcachon, elle a bénéficié d'apports en sables importants au cours du temps.

« Et sous cette dune, il y a 4 forêts », révèle alors Claire Canton. « La première dune, il y a 4000 ou 8000 ans faisait entre 2 et 4 mètres de haut. Lors de climats plus chauds, des arbres ont repoussé dessus, puis, à l'inverse, lors de climats plus froids et venteux, le sable a de nouveau recouvert la forêt. Et ainsi de suite... » La dune du Pilat est ainsi constituée d'une alternance de couches de sable et de niveaux organiques que l'on peut voir onduler côté océan. D'où les changements de couleurs sur le sable. D'où la présence, aussi, de bois fossilisés, de morceaux de céramique et de fragments de poteries qui ont droit, eux aussi, à leur petite histoire. « Dans la forêt des Landes de Gascogne voisine, la résine des pins maritimes étaient récoltée à l'aide de pots en terre cuite. Une activité exercée par des gemmeurs qui vivaient isolés en forêt dans leur cabane. »

ALORS MAGIQUE, CETTE DUNE ?

Sans aucun doute mais elle est aussi un sujet d'étude pour la communauté scientifique. Dans les années 1930, Albert de Ricaudy, président de la société historique et archéologique d'Arcachon et du Pays de Buch écrivait déjà : « Véritable curiosité mondiale, attraction touristique de premier ordre, vaste champ d'investigations pour la science, telle est la grande dune du Pilat. »

Mais attention, la dune qui est désormais gérée par le syndicat mixte de la grande dune du Pilat, est fragile et vulnérable. Elle est un lieu à protéger et sur lequel il ne s'agit pas de faire n'importe quoi. La pratique du parapente n'est ainsi possible que dans des zones autorisées tandis que les sports de glisse -ski, snowboard, luge, ou encore sandboarding- y sont interdits. « Vous comprendrez qu'il s'agit d'éviter de percuter des arbres en contrebas », souligne Claire Canton, comme un rappel. En revanche, descendre la dune à grandes enjambées, s'enfoncer dans le sable en riant aux éclats, c'est évidemment possible et sans modération. Décidément une belle bouffée d'oxygène et de bien-être, cette dune du Pilat ! ●

www.ladunedupilat.com

La Co(o)rniche

POUR CLORE UNE JOURNÉE SUR LA DUNE



La Co(o)rniche, qui célèbre cette année ses 10 ans d'existence depuis sa transformation par Philippe Starck, est devenu un établissement de référence à deux pas de la dune du Pilat.

« LA STAR, ICI, C'EST LA VUE. »

Tout est dit dans cette phrase prononcée par Thomas Téchoueyres, le fils de William et Sophie Téchoueyres qui ont repris l'établissement La Corniche il y a 10 ans pour en faire La Co(o)rniche avec la complicité du designer Philippe Starck qui, lui-même, l'admet : « Il s'agit de l'un des plus beaux endroits du monde. » Il faut dire que l'hôtel, ses chambres,

son restaurant, son bar et sa grande terrasse permettent aux clients d'être aux premières loges pour admirer le bassin d'Arcachon et profiter d'un panorama spectaculaire sur la dune du Pilat et sur le banc d'Arguin.

« Venir à La Co(o)rniche, c'est s'accorder une parenthèse », témoigne ainsi Thomas Téchoueyres. Clin d'œil à cette parenthèse ajoutée en 2010 dans le nom de l'établissement, la marque de Philippe Starck avec qui tout a commencé. Car La Co(o)rniche, c'est, avant tout l'histoire d'un coup de foudre amical, d'une rencontre entre William et Sophie Téchoueyres et le designer qui a repensé tout l'aménagement de cet établissement un brin « caché ». On ne s'imprègne en effet de l'ambiance qu'une fois franchie la porte de la

©Vincent Bengold



© Les Parisiennes



© Les Parisiennes



© Les Parisiennes

À découvrir aussi

• **Ha(a)ïtza**, tenu par les mêmes propriétaires et rénové par le même Philippe Starck. Un hôtel, un restaurant 2 étoiles (Skiff Club) avec pour chef Stéphane Carrade, un café, un bar, une pâtisserie. 1 avenue Louis Gaume au Pyla-sur-Mer. Tél. : 05 56 22 06 06

grande maison néo-basque classique, caractéristique du style régional. À l'intérieur, en fin de journée, c'est déjà le bouillonnement, entre les habitués, les visiteurs de passage qui s'installent pour boire un verre et ainsi clore une journée de balade, et les 200 membres du personnel qui s'activent en plein été.

SUCCESS-STORY

Plus au calme, la partie hôtellerie propose 12 chambres dans la maison principale et 18 autres dans un village de cabanes qui, dans le respect de la philosophie du lieu et de la préservation de la nature, rappelle les cabanes traditionnelles des ostréiculteurs. « C'est le côté sauvage qui a, ici, été mis en avant », commente Thomas Téhoueyres. Et là encore, il y a la vue, toujours la vue !

En 10 ans, cette belle équipe a réussi le pari de redonner vie à « la belle endormie ». Un essai transformé, oserait-on dire alors que William Téhoueyres est ancien rugbyman. Philippe Starck le décrit comme un « bloc de vie ». L'âme du lieu, c'est lui. ●

HÔTEL LA CO(O)RNICHE
La Teste-de-Buch
Tél. : 05 56 22 72 11
www.lacoorniche-pyla.com

La Cabane

UN COCON POUR SE DÉCONNECTER

Agnès Guiot déjà propriétaire de l'hôtel Yndo à Bordeaux vient d'ouvrir La Cabane Yndo sur le port ostréicole de Pirailan au Cap Ferret, un refuge cosy et design pour se ressourcer.

Après avoir posé ses valises à Bordeaux où elle a ouvert l'hôtel 5 étoiles Yndo qui s'apparente à une véritable galerie d'art et de design, Agnès Guiot, entrepreneuse et décoratrice d'intérieur, propose depuis le mois de mai une nouvelle expérience touristique au cœur du port ostréicole de Pirailan sur la presqu'île du Cap Ferret. C'est ici, loin de la foule, qu'elle loue la Cabane Yndo, une cabane de pêcheur entièrement rénovée, magnifiée, tout en ayant conservé le charme de son authenticité.

On y trouve tout le répertoire des couleurs fétiches de cet estuaire : vert pâle, sable et bleu. Ces teintes habillent les murs extérieurs de la cabane, recouvrent les murs peints à la chaux, s'exposent sur les meubles de la cuisine tandis que la pièce centrale se pare de teintes naturelles et sablées. Agnès Guiot a également chiné de petits trésors aux quatre coins de la presqu'île et fait appel à un architecte et à des entreprises locales pour la rénovation. La Cabane, c'est un tout, un amour déclaré à cette terre surtout.

« L'idée était de faire connaître ce petit coin tellement déconnecté. C'est d'ailleurs aussi efficace que de prendre un billet pour aller de l'autre côté de l'Atlantique. La Cabane est un petit cocon pour se déconnecter », assure Agnès Guiot, elle-même originaire d'Arès, à quelques encablures. « Ce sont mes racines », reconnaît-elle, et elle y tient.

De la cabane, donc, pas de vue directe sur l'île aux oiseaux ou sur la dune du Pilat. Pour cela, il suffit de faire quelques mètres. Mais c'est un lieu plein de vie. Un petit village avec Bernard, un ostréiculteur à la retraite qui peut organiser des tours de bateau aux clients de passage qui le souhaitent, ou encore Sylvie Latrille qui propose des dégustations d'huîtres les pieds dans l'eau. Elle les connaît et les présente. « Si vous respectez le lieu et que vous l'embellissez, tout se passe très bien », assure-t-elle. ●



© Les Parisiennes



© Les Parisiennes

CABANE YNDO
Lège-Cap-Ferret
Tél. : 05 56 23 88 88
www.yndohotelbordeaux.fr

À déguster dans les environs

• **Les dunes blanches de Chez Pascal**. Pâtisserie qui est une combinaison entre un chou recouvert de sucre et une crème légère et aérée. 46 route du Cap Ferret à Lège-Cap-Ferret. Tél. : 05 56 60 96 90. Également présent au Moulleau, à Bordeaux, Arcachon et Paris.

LA CLASSE DANS UN GRAND CRU CLASSÉ

Un wine tour en 2 CV

— Par Hélène Lerivain



© Artiste associé photographe - Daniel Amilhaestre



Le pont de pierre et ses 17 arches sur la Garonne à Bordeaux.
© Clovis Wood

Du Médoc à Sauternes, de Saint-Émilion au vignoble des Graves en passant par les vignobles d'estuaire et l'Entre-deux-Mers, le choix est vaste pour découvrir les châteaux autour de Bordeaux et les modes de transport variés. Cette fois, c'est en deux-chevaux que nous partons en direction de l'appellation Pessac-Léognan !

Elles s'appellent Joséphine, Germaine, Armelle et Chantal. N'y voyez pas une référence à des personnalités symboliques de Bordeaux. Il s'agit du nom donné aux deux-chevaux utilisées par la société *4 roues sous 1 parapluie* pour faire découvrir la cité girondine et les vignobles des environs avec une certaine classe. Car en plus d'être confortablement installé dans les sièges moelleux d'une « dodoche » d'époque, capote ouverte les jours de beau temps, c'est en compagnie d'un chauffeur cultivé, sympathique et élégant que se déroule la visite.

Marinière sur le dos, casquette vissée sur la tête, et c'est parti pour une balade dont le départ est donné en plein cœur de Bordeaux.

C'est dans le décor de cette ville inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, que la dodoche s'élance cahin-caha sur les pavés tandis que le chauffeur dévoile ses premières anecdotes. « Savez-vous que Bordeaux a été anglaise pendant plus de trois siècles ? Après s'être séparée du roi de France, en 1152, Aliénor d'Aquitaine a épousé le futur roi d'Angleterre



Le château Smith Haut Lafitte au milieu d'une vaste clairière de vignes.
© deepix.com

et apporté dans sa dot la province d'Aquitaine. C'est avec la bataille de Castillon que la ville redevient française en 1453. » Le chauffeur, Thibaut Vercken directeur général de 4 roues sous 1 parapluie à Bordeaux, est dans son élément. « Voyez les allées Tourny, ici, du nom d'un intendant qui a œuvré pour la ville sous Louis XV. L'hôtel Fenwick, également, qui a accueilli le premier consulat des États-Unis du monde. Et puis ce nom, qui parle aux Américains comme aux Bordelais. Celui de Thomas Jefferson dont nous reparlerons dans le vignoble. » Patience...

ENTRÉE DANS UN DÉCOR AUX PORTES DE BORDEAUX

Mais il a beau se délecter dans cet exercice, dans Bordeaux, Thibaut Vercken n'en reste pas moins concentré sur sa route et réactif.

L'occasion de tester ses freins. Pas de doute, nous avons beau rouler en dodoche, la circulation dense nous rappelle que nous sommes bien au XXI^e siècle. Encore quelques minutes et nous entrerons dans le vignoble de Pessac-Léognan. Et là, c'est immédiat. Une rupture extraordinaire. Le calme domine désormais. « Nous entrons dans un décor, un petit coin de paradis. C'est magnifique », fait remarquer le chauffeur sous le charme de cette appellation issue de la région des Graves. Créée en 1987 au sud-ouest de Bordeaux, elle s'étend sur 1600 hectares et inclut 70 châteaux viticoles dont 14 crus classés. Le paysage y est vallonné, la forêt très présente. Désormais, sur la route, les vignes et les châteaux défilent.

À moins de 20 kilomètres du centre de Bordeaux, c'est alors que se dresse le Château Smith Haut Lafitte posé au milieu d'une vaste

clairière de vignes entouré de bois. « Il a été racheté en 1990, par un couple de skieurs, Florence et Daniel Cathiard qui ont parsemé leur vignoble de sculptures monumentales. C'est un château incontournable et atypique, je dirais même un top model de l'œnotourisme avec un hôtel 5 étoiles qui jouxte le château, Les Sources de Caudalie », commente Thibaut Vercken qui marque une pause avant de prendre la direction de la route des châteaux du Pessac-Léognan. « Ce n'est pas celle du Médoc, mais cette expression est tout à fait appropriée, ici aussi ». Et de citer alors le Château Olivier qui a accueilli la grand-mère de Montesquieu.

UN GRAND CRU CLASSÉ

Mais ce jour-là, c'est au Château Carbonnieux, vignoble de la famille Perrin, que Thibaut Vercken se gare puis s'efface. « Le vin, c'est leur domaine », prévient-il, en passant le relais, tout en glissant qu'il s'agit là, d'une de ses adresses coup de cœur. Car au-delà des deux-chevaux qu'il affectionne, Thibaut Vercken est passionné de voitures de collection. Et il y en a quelques-unes ici. « C'est l'une des informations que retiennent le plus les touristes », rebondit Éric Perrin qui nous rejoint. C'est précisément là, que l'ombre de Thomas Jefferson, futur président des États-Unis, réapparaît... « En fin gastronome et amateur de vin, il avait entrepris en 1787 une grande tournée dans les vignobles français et, en l'occurrence, il a fait planter à Carbonnieux un arbre à noix de pécan », déroule Anne Sidobre, responsable de l'œnotourisme au Château. Cet arbre, debout depuis plus de deux siècles, trône encore aujourd'hui au-dessus de la cour intérieure. Il est considéré comme le plus vieux pacanier du sol français.

Après cette mise en bouche, direction les vignes qui s'étendent sur 92 hectares dont 42 plantés en cépages blancs et 50 hectares dédiés aux cépages rouges. « Le Château Carbonnieux a la particularité d'être un grand cru classé sur les deux couleurs », souligne Anne Sidobre avant de commenter le travail de l'effeuillage, en cours, avant l'été. « C'est le moment d'enlever des feuilles pour favoriser l'aération des grappes et leur permettre de mûrir. Au moment des vendanges,



Le Château Carbonnieux, vignoble de la famille Perrin.

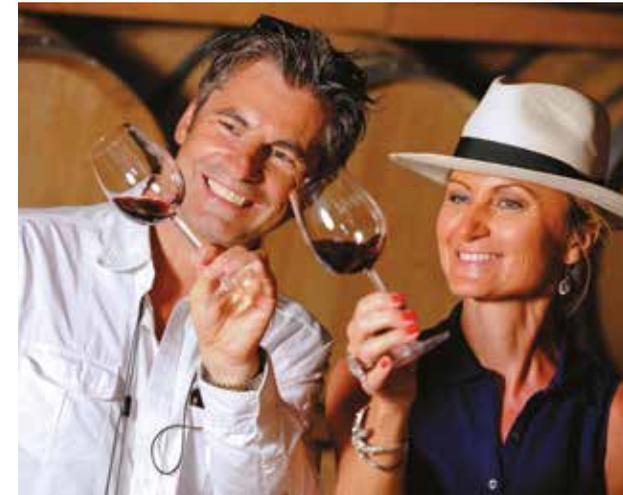




tout est ensuite ramassé et trié à la main », précise-t-elle, alors que le château s'inscrit, par ailleurs, dans une démarche d'agriculture raisonnée. En témoigne notamment la certification Haute Valeur Environnementale de niveau 3 obtenue en 2017 qui atteste du respect environnemental, pour l'ensemble de l'exploitation.

Direction ensuite les chais, où l'on aperçoit, au loin, Andréa Perrin désormais maître de chais

à seulement 27 ans. « *C'est la quatrième génération qui nous klaxonne* », reconnaît Éric Perrin. Ici, les cuves en inox sont alignées, là-bas, les fameuses barriques en chêne pour la fermentation. « *2019 sera une excellente année* », glisse déjà Anne Sidobre alors que se déroule sous nos yeux une opération de soutirage. « *Cela permet de séparer le vin des lies. Tout le monde ne le fait pas, cela demande du temps, 10 minutes en moyenne par barrique, mais nous le faisons à deux reprises pendant le vieillissement.* »



LE VIN PRÉFÉRÉ DES BORDELAIS

À Carbonnieux, il faut compter 10 mois d'élevage pour les blancs, 18 mois environ pour les vins rouges. « *Dans les deux cas, ce sont des vins qui se gardent* », précise Anne Sidobre qui nous invite alors à un voyage olfactif, puis gustatif. « *Jeunes, les blancs de Carbonnieux charment par leur fraîcheur, leur pureté et leur intensité aromatique à la fois fruitée et florale. Au vieillissement, ils développent des notes de fruits secs et confits qui offrent un large éventail de mariage gastronomique* », déroule-t-elle avant de conclure que « *le Pessac-Léognan est le vin préféré des Bordelais.* »

Fin de la visite. La deux-chevaux qui nous attendait repart pour la visite d'un autre château. « *Parfois, certains se mettent à roupiller. Rares sont les touristes qui recrachent le vin* », s'amuse Thibaut Vercken. Mais pour ceux qui gardent l'œil ouvert, le chauffeur reprend le fil de ses histoires. Et entre le Palais de la Bourse à Bordeaux, les quais aménagés, la porte de la Monnaie et ses passages insolites ou encore le pont de pierre, il y a de quoi faire. « *Ce pont est le premier à avoir été construit à Bordeaux sous l'impulsion de Napoléon 1^{er} pour relier la rive droite à la rive gauche.* » Encore une petite histoire avant de refermer la parenthèse. La balade s'achève. ●

4 roues sous 1 parapluie à Bordeaux

Visites Médoc, Saint-Émilion, Pessac-Léognan
5 allées de Tourny à Bordeaux
thibaut.vercken@4roues-sous-1parapluie.com



Quelques adresses dans le vignoble

Du côté de Saint-Émilion

- **Hostellerie de Plaisance (1)**, de la famille Perse. Hôtel 5 étoiles en plein cœur de Saint-Émilion et son restaurant avec le Chef Ronan Kervarrec aux commandes, 2 étoiles au guide Michelin. www.hostellerieplaisance.com
- **L'Envers du Décor (2)**. Le premier bar à vins historique de Saint-Émilion. Tél. : 05 57 74 48 31
- **Le Logis de la Cadène**. L'un des plus anciens restaurants de Saint-Émilion. Alexandre Baumard, le chef trentenaire, a décroché une étoile au guide Michelin en 2017. Tél. : 05 57 24 71 40

Dans le Médoc

- **Château Cordeillan-Bages**. Situé à quelques pas de l'hôtel, le Café Lavalin avec un duo de chefs médocains Pierre Regaudie et Gabriel Gette. À Pauillac. Tél. : 05 56 59 24 24

Dans le Sauternes

- **Château Guiraud**. Au cœur de l'appellation Sauternes. La Chapelle, premier restaurant dans un 1^{er} Grand Cru Classé en 1855, dont les rênes ont été confiées à un spécialiste : Nicolas Lascombes qui a ouvert 8 restaurants en Gironde. À Sauternes. Tél. : 05 40 24 85 45



© Christine Caville

Vivre au cœur d'un domaine viticole

— Par Isabelle Aubailly

Sous un ciel de cinéma, en Petite Camargue, le Château Bellefontaine et ses 50 hectares de vignes connaît un second souffle grâce à la volonté de deux vigneron visionnaires.



Salon de la Maison de Maître : coussins Les Olivades, peinture XIX^e collection privée.
© Marie-Caroline Lucat

Cinq siècles avant notre ère, les Grecs mettent au point l'art de cultiver la vigne dans la région. Ce sont les Romains qui assurent son développement. À partir du VIII^e siècle, les moines développent de vastes vignobles autour des abbayes. L'abbaye de Saint-Gilles, haut lieu religieux, fournissait en vins les papes alors installés à Avignon. Après la seconde guerre mondiale, les caves coopératives, dont le développement a été fulgurant, contrôlent l'essentiel de la production. Pour le ministre de l'Agriculture de l'époque, il est temps de restructurer les organisations professionnelles viticoles. Il charge alors Philippe Lamour, brillant avocat parisien, résistant notoire et propriétaire dans les Costières de Nîmes, de cette mission. Cet homme, en collaboration avec le baron Le Roy va devenir un personnage incontournable de la viticulture régionale et marquer à jamais l'identité de la future AOC Costières de Nîmes. Il est à l'origine des VDQS (vins délimités de qualité supérieure), qu'il met en place dès 1945. En 1989, l'appellation change de nom et devient Costières de Nîmes.

Aujourd'hui, l'engouement suscité par ses vins, en fait une valeur montante des vignobles de la Vallée du Rhône.

UN VIGNOBLE D'EXCEPTION

Élise Bosse-Platière d'une voix décidée nous invite à découvrir le Château, ses dépendances, le parc et les vignes à perte de vue. Avec Yann Soulairac, ils dirigent l'ensemble des vignobles Saint-Bénézet. Ce sont leurs pères respectifs qui se sont associés et ont acquis en 1999 les premières vignes en Costières de Nîmes. Conscients du potentiel incroyable de ce vignoble, tant au niveau du terroir que de son exposition, Élise et Yann cherchaient de nouvelles vignes plus proches de la Petite Camargue pour agrandir mais aussi différencier le vignoble actuel. La situation de la Petite Camargue, à l'extérieur des deux bras du delta rhodanien, expose le vignoble frontalement à la mer. Résultat : les alluvions caillouteuses constituées d'argiles rouges et de galets roulés similaires à ceux de Châteauneuf-du-Pape favorisent



Une des cinq chambres de la Maison de Maître : teintes douces, mobilier, tapis et suspensions design RBC.
© Marie-Caroline Lucat

la maturité des raisins. La grande amplitude thermique due à la brise marine et la rencontre avec la masse chaude des terrasses de galets préservent la fraîcheur et la pureté du fruit. En 2010 ils découvrent le Château Bellefontaine dont la situation est idéale face aux étangs de la Camargue. Très rapidement ils acquièrent les bâtiments et les hectares de vignes. Élise et Yann pratiquent la division parcellaire et convertissent le vignoble en Agriculture Biologique. Puis conscients de la beauté du site et des bâtiments classés « monument remarquable », ils se lancent dans la restauration intégrale du domaine pour en faire un lieu œnotouristique d'exception, au même niveau d'exigence que les vins qu'ils produisent. Il est vrai que nous sommes ici à l'abri des hordes de touristes qui

préfèrent draguer le bord de mer. C'est pourtant dans cette campagne viticole que l'on découvre ce sentiment paradoxal : se sentir ancré dans le vrai tout en échappant à la réalité.

MÉLANGER LES GENRES

En 2017, les travaux démarrent par la réfection totale de la toiture et des façades. Il fallait une belle imagination pour réhabiliter l'ensemble, la maison de Maître et les deux écuries, en respectant la structure initiale du site. Deux architectes d'intérieurs, Sophie Petit et Sabine de la Horie sont chargées de la transformation. Elles ont pour habitude la création de chambres d'hôtels haut de gamme dans des bâtiments souvent très anciens. Au Château Bellefontaine,

le cadre enchanteur extérieur inspire à Sophie et Sabine un décor chaleureux ouvert sur la nature, au luxe inattendu.

L'immense cheminée de la maison est conservée intacte tandis que les sols doivent être revus. Les menuiseries sont modifiées pour laisser entrer la lumière naturelle mais peu de gros travaux de structure, juste une réinterprétation du site pour apporter confort et joie de vivre. Les couloirs souvent grandioses sont occupés par des fauteuils bas, une bibliothèque. La scénographie est la même pour chacune des suites : réinterprétation des tissus « provençaux » par les Olivades dans les rideaux et coussins, teintes douces, tapis de lin et coton, luminaires design en tête de lit, mobilier très contemporain. Il aura fallu trois ans d'un travail minutieux aux architectes, artisans locaux pour ressusciter le château du XIX^e siècle.

COLLECTION PRIVÉE

Mais l'âme de ces gîtes « hors gamme » est cette incroyable collection privée de tableaux du XVIII^e au XX^e siècle du papa d'Élise. Michel Bosse-Platière, passionné d'art, a acquis en 40 ans des centaines de tableaux de peintres chinés aux puces ou dans les ventes aux enchères autour de Lyon, son lieu de résidence. Sophie et Élise ont puisé dans cette collection pour habiller tous les murs des gîtes. Avec beaucoup de soin elles ont choisi des tableaux souvent colorés, abstraits ou des paysages proches de notre région : une élégance raffinée mêlant art et histoire. À ces trésors de l'histoire de l'art s'associent à la belle saison une lumière douce, le chant des cigales et les plongeurs des enfants dans la piscine. Le parc vient en effet de retrouver sa belle allure. Des massifs de fleurs sauvages, deux piscines à l'eau transparente et une vue incroyable sur les étangs de Petite Camargue contribuent à la magie de l'ensemble. Élise et Yann peuvent recevoir leurs premiers vacanciers et espèrent bientôt accueillir aussi professionnels et particuliers dans le magnifique caveau rénové.

Une semaine au Château Bellefontaine, entre balade à vélo sur les chemins de vigne, dégustations au bar du caveau, découverte des oiseaux de la Camargue à cheval et longs dîners sur la terrasse au milieu de nulle part, n'est-elle pas un voyage inoubliable au cœur des vignes ? ●



© Marie-Caroline Lucat



© Marie-Caroline Lucat



CHÂTEAU BELLEFONTAINE
30640 Beauvoisin
Tél. : 04 34 03 04 04
chateau-bellefontaine.com

Mode & accessoires

Lifestyle



1. Sac Alice de la marque Jules&Jenn (Pays-Basque). Sac rond bi-matière, alternant cuir lisse et cuir velours camel. Confectionné en France. Disponible en d'autres coloris. 250 €. www.julesjenn.com /// **2. Polo « Le Barbillon », de la marque La Ligne Française (Toulouse, Haute-Garonne).** Marque éco-responsable. Disponible en gris rocher et blue navy, 100% coton, 39,90 €. www.lalignefrancaise.fr /// **3. Bracelet en argent 925 ou plaqué or de la marque Give me Happiness (Rochefort-du-Gard, Gard).** Plus de 85 références de cristaux, pierres précieuses et semi-précieuses avec des propriétés thérapeutiques. Pièces uniques, fabrication artisanale. À partir de 25 €. www.givemehappiness.com /// **4. LA BAÏNA, drap de plage 100% coton, de la marque Lartigue 1910 (Ascaïn, Pyrénées-Atlantiques).** Tissage de linge Basque. Dimensions 190x110 cm. Vendu dans son sac en toile, 59 €. www.lartigue1910.com /// **5. Espadrilles marinière rayées beige de la marque Payote (Perpignan, Pyrénées-Orientales).** En toile coton recyclé. Fabriqué en France. 26 €. www.payote.fr

1. Coffret de 3 sprays 100% huiles essentielles bio de la marque Bel Air (Saint-Just-et-Vacquières, Gard). À base de lavandin grosso, lavandin super, lavande fine. Cultivées, récoltées et distillées à la ferme de Bel Air, 29 €. www.belair.bio /// **2. Shampoings solides de la marque Melo Ayurveda (Montpellier, Hérault).** Produits cosmétiques solides, végans, et sans emballages plastiques. Pour tous types de cheveux. À partir de 12 € les 50g. www.meloayurveda.com /// **3. Eau de parfum « Un déjeuner sous la tonnelle », de la marque Rose et Marius (Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône).** Notes de Ylang Ylang des Comores, cœur de Patchouli d'Indonésie, Baies Roses du Brésil, Santal des Indes... Fragrance emblématique de la marque, déclinée en savon, bougie, crème corps et parfums d'intérieurs. Spray de 100ml, 125 €. www.roseetmarius.com /// **4. Sculpture en bois « Athabasca river », du designer ébéniste Thibaut Malet (Montpellier, Hérault).** Modèle unique, projet « Landscape ». Créations inspirées de ses voyages au Canada et en Amérique du Sud. Diamètre 20cm, hauteur 24cm. 590 €. www.thibautmalet.com /// **5. Bougie parfumée de la Maison Fabre (Millau, Aveyron).** Essence naturelle de patchouli, transcription olfactive de l'atelier de Millau, 55 €. www.maisonfabre.com /// **6. Jardinières design de France Résille (Lozère).** Conçus en aluminium thermolaqué, ces bacs à fleurs et jardinières déclinés en 9 coloris sont commercialisés sous la marque Kolibri. En vente dans les jardinerias.

à l'heure de l'apéro



1. Limonade artisanale aromatisée aux huiles essentielles, de la marque Limonad'oc (Bédarieux, Hérault). Plusieurs saveurs disponibles : citron/citron vert, orange sanguine ou pamplemousse. À retrouver dans des épicerie et cavistes. À partir de 2,60 €. www.limonadoc.fr /// **2. Crème de pomme, La Croqueuse (Agde, Hérault).** Gourmande et peu alcoolisée, aux arômes naturels de pomme et distillats de poivre. Se boit très fraîche, pure ou sur glace, en digestif ou bien sous forme de cocktails. À retrouver chez de nombreux cavistes et en CHR dans toute la France, à partir de 21 €. www.lamentheuse.com /// **3. Sel coriandre - citron vert de la marque Quai Sud (Toulon, Var).** Sel fin de l'océan Atlantique, feuilles de coriandre, arôme naturel goût citron vert. 50g. 5,95 €. www.quaisud.fr /// **4. Mini Gressins Bio au Romarin, de la marque 1001 Huiles (Salon de Provence, Bouches-du-Rhône).** Un parfum de garrigue rehaussé d'une pointe croquante de sel : le petit gressin qui donne un grand appétit. À déguster seul à l'apéritif ou dippé dans une tartina. 4,60 €. www.1001huiles.fr /// **5. Chips à la farine de pois chiche, de la marque Socca Chips® (Nice, Alpes-Maritimes).** Fabriqués en France, sans additifs et sans gluten. Existe nature, ail et romarin + une version Bio nature. 120 g, à partir de 3,90 €. www.soccachips.com

Lire



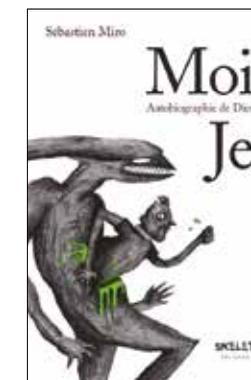
Nos coups de cœur en Occitanie, Le Guide du Routard

A travers cet ouvrage, les rédacteurs du Guide du Routard nous font voyager dans les plus beaux lieux d'Occitanie et explorer des endroits magiques. Il est illustré de photos magnifiques qui nous invitent au voyage et à l'évasion. On y retrouve un carnet d'adresses des meilleurs endroits pour déguster les nombreuses spécialités occitanes. Vous pourrez aussi détacher un grand plan de la région avec les coups de cœur positionnés pour profiter encore plus de vos balades. Alors, pour tous les amoureux de la région : que le voyage commence ! En librairie. 19,90 €



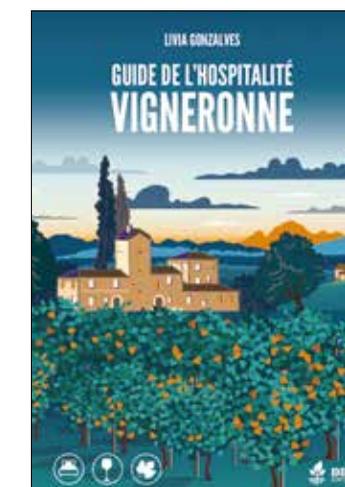
Le Guide Vert Grands Sites Occitanie Sud de France

Ce guide nous invite à l'exploration de 40 grands sites de la région. Il nous propose une découverte en 9 microrégions, et pour chacune, on retrouve un classement des lieux patrimoniaux, culturels et historiques à visiter, des circuits conseillés et une sélection d'adresses pour se loger ou pour déguster des spécialités de la région. Il est rempli d'expériences d'exception à vivre. En plus, on y retrouve un carnet détachable de 24 pages consacrées aux fêtes et traditions. En librairie. 14,90 €



« MOI JE, Autobiographie de Dieu » de Sébastien Miro

Skelet Editions, nouvelle maison d'édition basée à Pézénas, a officiellement été lancée le 1^{er} juillet 2020. Il s'agit de la collaboration de deux artistes : un auteur, Sébastien Miro et un illustrateur, Sébastien Spagnolo. A cette occasion, on retrouve un nouveau roman illustré : « MOI JE, Autobiographie de Dieu ». « Le tout premier livre de sous-développement personnel pour devenir une bien pire version de soi-même ». www.skelet-editions.com. 12 €



Guide de l'Hospitalité vigneronne

Avis à tous les épicuriens, aux amateurs de bons produits, aux curieux ou tout simplement ceux qui aiment se réunir pour des moments conviviaux autour d'une bonne bouteille de vin, ce guide est fait pour vous ! Cet ouvrage met en avant le travail des vigneronnes et vignerons passionnés par leur métier, qui en plus de produire du vin, accueillent des visiteurs dans leur domaine : gîtes ou chambres d'hôtes. C'est l'occasion d'aller explorer leur savoir-faire, et de découvrir des lieux magnifiques en France. Livia Gonzalves, auteure du livre et bordelaise passionnée du monde viticole, a sélectionné des « pépites vigneronnes », au fil de ses rencontres et de recommandations de son entourage. On y trouve au total 70 domaines où l'hospitalité vigneronne prime ! En librairie. 21 €

Tendances



BLIME PEINTURE

Une nouvelle vision de la peinture made in Montpellier !

Blime, c'est la nouvelle marque de peinture 100% made in France qui casse les codes. La volonté des fondateurs, un jeune couple montpelliérain : créer une marque qui leurs correspondent, sans intermédiaire, qui se base sur la qualité et la simplicité de l'expérience utilisateur. Choisir une couleur, ce n'est jamais facile. Les créateurs ont fait le choix de réduire leur palette à 35 couleurs, pour éviter de se perdre dans des nuanciers très larges. La nouveauté qu'apporte Blime, ce sont les échantillons repositionnables, des « stickers », de 20x20 cm préparés avec la même finition que les peintures. Ils permettent de se rendre compte de la teinte chez soi en fonction de l'espace et de la luminosité. Une alternative moderne pour des projets de rénovation : des échantillons moins onéreux et plus pratiques. La marque, 100% digitale, souhaite accompagner au mieux ses utilisateurs, en livrant la peinture avec tous les outils nécessaires, directement chez soi. L'objectif est que le client puisse créer son « intérieur de rêve », avec le sourire. Les créateurs ont pour ambition de sortir de nouvelles collections et collaborations au gré des tendances tout en respectant le concept : des peintures de qualité, avec un savoir-faire français historique.

À vos pinceaux !
www.blime.co



STUDIO DOUX AOÛT

Studio d'architecture d'intérieur et spécialiste du mobilier vintage, le studio Doux Août est la nouvelle adresse à visiter pour une expérience déco à la fois poétique et nostalgique. Ce projet est né de la passion commune de Araceli Villar et Pierre Négrier pour la brocante. Elle est architecte d'intérieur et lui travaille dans la communication et le web ; ensemble, ils parcourent brocantes et vides greniers à la recherche d'objets et de mobiliers anciens. Après l'ouverture d'une boutique en ligne, ils inaugurent cette année un showroom en plein cœur de Montpellier pour présenter leur sélection. La mer Méditerranée est au cœur du projet et de la collection de Doux Août ; le mobilier vient de toutes les époques et aussi en grande partie des côtes méditerranéennes : Espagne, Italie ou encore de Provence. Ainsi, chaque pièce possède sa propre histoire et apporte sa touche de charme unique et désuet. Donner une seconde vie au mobilier et aux objets du quotidien, en plus d'être à la mode, est une action responsable qui permet de réduire les déchets. La démarche éthique est en effet essentielle pour les deux fondateurs qui privilégient autant que possible les méthodes limitant leur empreinte écologique.

Le studio Doux Août propose également un service de décoration d'intérieur et de scénographie qui s'adapte pour répondre aux besoins des professionnels et des particuliers.

18 rue de l'Université à Montpellier
www.douxaout.fr



@myprovenceofficiel

Calanque de Sugiton, Marseille

#calanques #nature #farniente

50€ OFFERTS*
POUR PROFITER
D'ACTIVITÉS
CULTURELLES,
SPORTIVES
OU DE LOISIRS

*Voir conditions sur
myprovence.fr

**À MONTPELLIER
LE CIEL
N'A JAMAIS ÉTÉ
AUSSI BLEU.**



**LE TEMPS EST VENU
DE SE RETROUVER !**

